

.....
L'Art du Grand Paris
.....
**La collection des œuvres
du Grand Paris Express**



.....
L'Art du Grand Paris
.....
**La collection des œuvres
du Grand Paris Express**

décembre 2025

Introduction

Une grande collection d'art et d'architecture pour le XXI^e siècle



« La collection des œuvres d'art du Grand Paris Express dessinera un grand musée souterrain, ouvert à tous, et qui renforcera l'ambition urbaine du projet. »

Jean-François Monteils – Président du directoire de la Société des grands projets

Le Grand Paris Express constitue aujourd'hui le plus grand chantier du siècle, destiné à construire les nouvelles mobilités pour des millions de Franciliens. Pour renforcer son rôle urbain, social et environnemental, il porte la culture et la création en son cœur.

Cette démarche s'inscrit dans une grande commande artistique pour le XXI^e siècle : plus de cinq-cents œuvres à l'horizon 2031. Parmi elles, soixante-dix œuvres résultent d'une collaboration unique entre un artiste et un architecte. Cette démarche inédite implique un dialogue étroit entre architecture et arts de toutes disciplines, à différentes étapes de conception des gares afin de permettre la création d'œuvres pérennes pleinement intégrées.

Des artistes mondialement reconnus – Sophie Calle, JR, Otobong Nkanga, Anselm Kiefer, Felice Varini – côtoient ainsi une nouvelle génération d'artistes – Noémie Goudal, Hicham Berrada, Duy Anh Nhan Duc, Guillaume Bresson ou encore Eva Jospin.

Cette étape marque également l'émergence d'une nouvelle offre culturelle et touristique, accessible à toutes et tous, appelant chaque gare du Grand Paris Express à devenir, à terme, un lieu de vie et une destination à part entière.

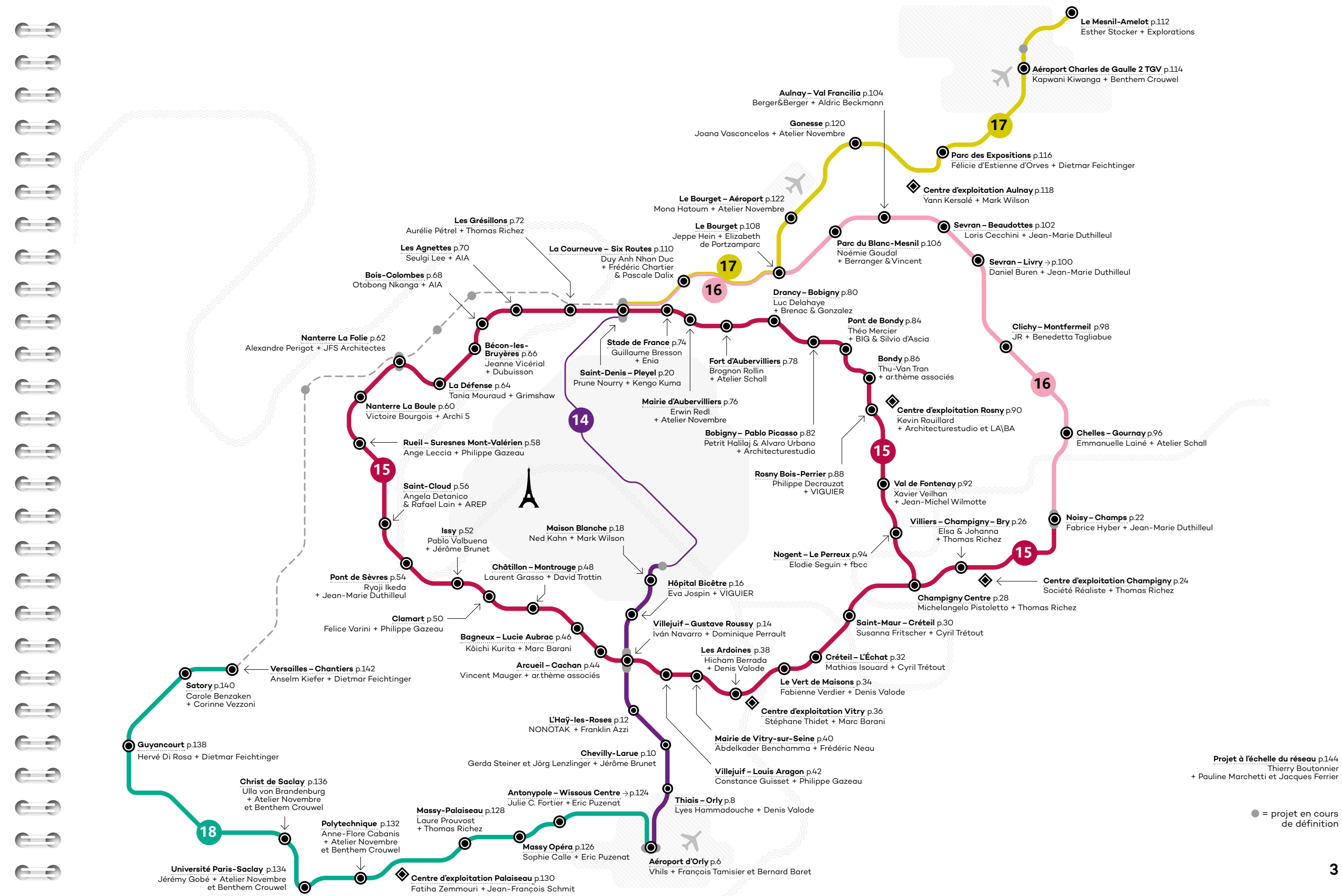


« Ce projet, c'est aussi l'histoire d'une rencontre entre les disciplines, un dialogue sans précédent entre les artistes, les architectes et les ingénieurs. »

Bernard Cathelain – membre du directoire de la Société des grands projets

Une commande initiée et pilotée par la Société des grands projets avec le soutien des mécènes du Fonds de dotation du Grand Paris Express.

Une commande initiée et pilotée par la Société des grands projets avec le soutien des mécènes du Fonds de dotation du Grand Paris Express.



Une direction artistique et des commissaires associés



« Cette collection sera un précipité de l'art du XXI^e siècle. »

— José-Manuel Gonçalves

José-Manuel Gonçalves
DIRECTEUR ARTISTIQUE
ET CULTUREL DU GRAND PARIS
EXPRESS



Martin Bethenod
DIRECTEUR DU CNAP
(CENTRE NATIONAL
DES ARTS PLASTIQUES)



Annabelle Ténéze
DIRECTRICE DES
ABATTOIRS- FRAC MIDI
PYRÉNÉES
DIRECTRICE DU
LOUVRE-LENS



Jean-François Chougnat
ANCIEN PRÉSIDENT DU
MUSÉE DES CIVILISATIONS
DE L'EUROPE ET DE LA
MÉDITERRANÉE (MUCEM)
À MARSEILLE



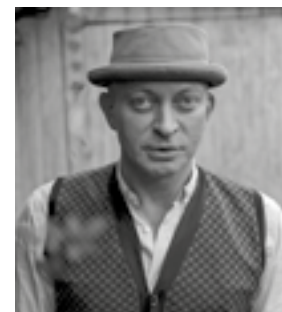
Constance Rubini
DIRECTRICE DU MUSÉE
DES ARTS DÉCORATIFS ET
DU DESIGN DE BORDEAUX
(MADDBORDEAUX)



Bernard Blistène
PRÉSIDENT DU
PROGRAMME DE
COMMANDE PUBLIQUE
« MONDES NOUVEAUX »



Odile Burluraux
CONSERVATRICE AU
MUSÉE D'ART MODERNE
DE PARIS



Fabrice Bousteau
DIRECTEUR DE LA
RÉDACTION DE *BEAUX-ARTS*
MAGAZINE



Charlotte Laubard
DIRECTRICE DU
DÉPARTEMENT DES ARTS
VISUELS DE LA HAUTE
ÉCOLE D'ART ET DE
DESIGN - GENÈVE
(HEAD-GENÈVE)



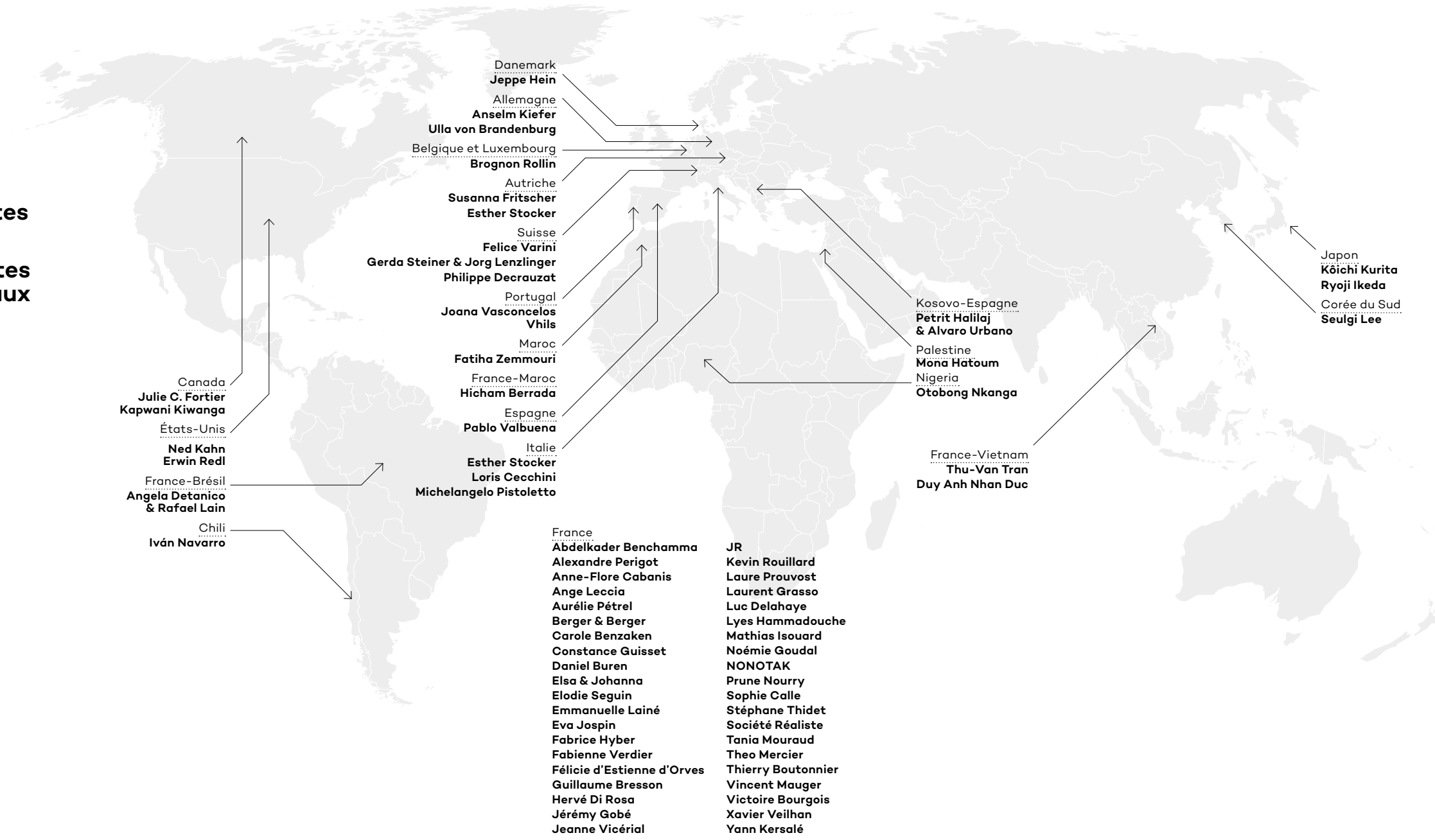
Laurent Le Bon
PRÉSIDENT DU CENTRE
POMPIDOU

A l'invitation de la Société des grands projets et de la direction artistique menée par José-Manuel Gonçalves, des commissaires issus du monde de l'art sont associés pour ouvrir à une pluralité de regards.

Ce programme a été lancé en 2015 afin que les premières œuvres d'art soient inaugurées à partir de 2024 et jusqu'en 2031.

70 artistes à l'œuvre sur le Grand Paris Express

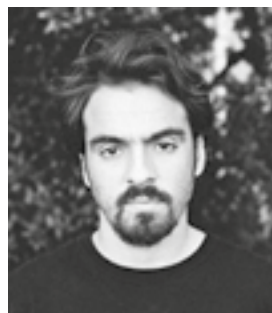
56% d'artistes français
44% d'artistes internationaux



14 18 → Aéroport d'Orly

ARTISTE **Vhils + François Tamisier et Bernard Baret** ARCHITECTES

À découvrir depuis 2024



Alexandre Farto, connu sous le nom de **Vhils**, a grandi à Seixal, dans une banlieue de Lisbonne en pleine transformation. Il découvre le graffiti vers l'âge de 13 ans et l'utilise comme un outil d'expression. Après avoir commencé des études de graphisme et d'animation 2D/3D, il quitte Lisbonne et déménage à Londres en 2007 pour étudier les Beaux-Arts à la Central Saint Martins College of Art and Design. En 2008, il obtient une reconnaissance internationale au Cans Festival de Londres, lorsque l'une des œuvres de sa série *Scratching the Surface* est exposée à côté de celle de Banksy. Il est exposé au MUCA Munich en 2025.

Diplômé de l'École Nationale des Beaux-Arts de Paris, **François Tamisier** est spécialisé dans la conception d'espaces de travail complexes et polyvalents, tels que les aéroports, les musées, les théâtres et les opéras. Pendant plus de 20 ans, en étroite collaboration avec son confrère Paul Andreu, il a travaillé à la création de structures dans le monde entier, et notamment en France, en Chine et au Japon. Il est depuis 2007 l'architecte en chef du groupe ADP.

« Il existe un lien qui unit le mouvement, les hommes et les villes. »
— Vhils

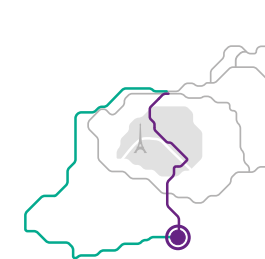


Les visages du Grand Paris

Cette œuvre du street-artiste portugais Vhils explore le processus de façonnage réciproque existant entre la ville et ses habitants, par lequel chacun contribue à la formation de l'identité et du caractère de l'autre. Celle-ci peut également être vue comme une fenêtre urbaine sur la métropole. Elle incarne le Grand Paris et ses monuments, tout en dessinant des visages qui émergent et se fondent dans la trame de la métropole, soulignant la multiplicité de ses habitants et de ses territoires. Pour cette œuvre, placée à l'épicentre de la gare, l'artiste utilise l'azulejo, carreau de céramique traditionnel portugais, dont les nuances de tons font vibrer la fresque.

POUR ALLER PLUS LOIN

Titre de l'œuvre :
Strates urbaines
Localisation :
Entre les niveaux -1 et -2
Matériaux :
Azulejos
Dimensions :
35 mètres de long et
7 mètres de haut,
11 132 carreaux d'azulejos



14 → Thiais – Orly

ARTISTE **Lyes Hammadouche + Denis Valode** ARCHITECTE

À découvrir depuis 2024



Né à Alger en 1987, **Lyes Hammadouche** vit en France depuis 1993. Dans ses productions, il crée un cycle, entretient un rythme, englobe un espace et tente d'en percevoir le détail. Sculptures, installations, photographies, films et performances convergent vers la perception du temps dans sa durée. Son travail a fait l'objet de plusieurs expositions personnelles ou collectives à l'étranger au Zenter Fur Kunst und Media de Karlsruhe en 2011 ainsi qu'à la foire Variation 2014.



Denis Valode (1946-2025) est le co-fondateur de l'agence Valode & Pistre. Fondée en 1980 par Denis Valode et Jean Pistre, l'agence traite aujourd'hui à la fois de design d'intérieur, de design urbain et de questions d'ingénierie. Habituees aux grands projets, l'agence a notamment réalisé des tours, telle la Tour T1 ou la Tour Saint Gobain à la Défense, des bâtiments industriels, des campus universitaires et urbains, ou encore de grands centres commerciaux.



À la croisée du temps et de l'espace

Denis Valode propose pour la gare Thiais – Orly un plafond de voûtes en croisée d'ogives, s'ouvrant aux quatre points cardinaux. En réponse à cette architecture spatialisée, l'artiste Lyes Hammadouche suspend quatre sculptures satellitaires dans le hall principal.

L'œuvre reprend et transforme un des objets emblématiques et historiques des gares : l'horloge. L'artiste décline quatre formes à l'esthétique futuriste qui agissent comme une horloge diffractée dans l'espace. Elles décrivent des rotations par minute, heure et jour, suivant le mouvement des astres et rythmant subtilement le passage du temps.

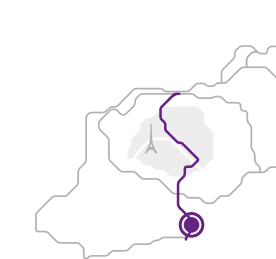


« Suspendues aux quatre points cardinaux de la station, 4 sculptures futuristes, bien qu'elles ne soient ni boussole ni horloge, impriment leur rythme en s'inspirant de l'heure, du jour, du mois et de l'année. »

— Lyes Hammadouche

POUR ALLER PLUS LOIN

Titre de l'œuvre :
L'écart temps
Localisation :
toit du hall principal
Matériaux :
fibre de carbone,
inox et aluminium
Dimensions :
environ 2 m de diamètre,
jusqu'à 4,5 m avec les
excroissances. Les formes
pèsent entre 140 kg et 150 kg



14 → Chevilly-Larue

ARTISTES **Gerda Steiner & Jörg Lenzlinger** + **Jérôme Brunet** ARCHITECTE

À découvrir depuis 2024



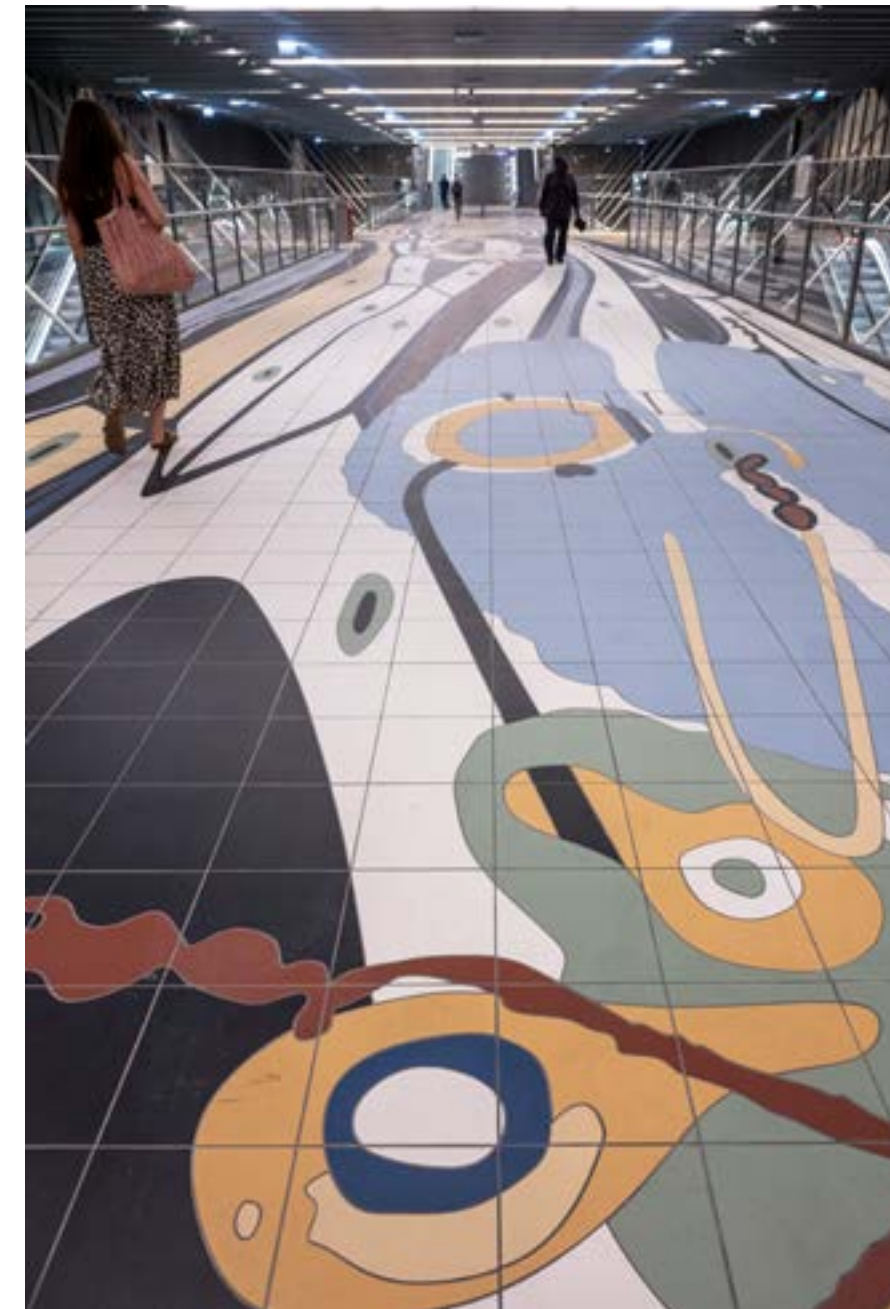
Depuis 1997, les deux artistes suisses **Gerda Steiner** et **Jörg Lenzlinger**, installés dans le Jura suisse, créent des installations immersives in situ. La transformation, la prolifération et la cristallisation jouent un rôle important dans leur travail. Les spectateurs sont invités à plonger dans un univers végétal fantastique, ou à participer à des expériences qui éveillent leurs sens et leur esprit. Leurs œuvres, aussi troublantes que enchanteuses, tissent des liens entre des mondes antagonistes, proposant d'observer l'étrange laboratoire du vivant et sa biodiversité ainsi que de s'interroger sur les notions de fertilité et de croissance.

Jérôme Brunet (architecte D.P.L.G.) a créé en 1981 avec Éric Saunier, l'agence Brunet-Saunier Architecture dont il est le président. Il a été de 2005 à 2006 Professeur-Invité à l'École d'Architecture "Villes & Territoire" de Paris-Marne-la-Vallée. Depuis 2015, il est membre titulaire de l'Académie d'Architecture. L'agence a principalement composé de grands équipements publics, culturels et universitaires ou encore hospitaliers, tels que le centre hospitalier de Marne-la-Vallée, pour lequel elle a été nommée à l'Équerre d'argent en 2013, et le campus Condorcet à Aubervilliers.

La singulière beauté des profondeurs

Dans la gare Chevilly-Larue conçue par l'architecte Jérôme Brunet, le duo d'artistes Gerda Steiner et Jörg Lenzlinger pose un pavement qui fait l'éloge de la vie souterraine.

Les artistes forment un dessin en carreaux de grès cérame aux couleurs vives et contrastées. On y voit, sous un jour nouveau, les multiples organismes qui peuplent le sol. L'œuvre rapproche ainsi ce monde souterrain d'un autre univers qui ne lui est opposé qu'en apparence : le métro.



« Être dans les entrailles du métro et marcher sur ce sol vivant sera une expérience surprenante et magnifique. »
— Gerda Steiner & Jörg Lenzlinger

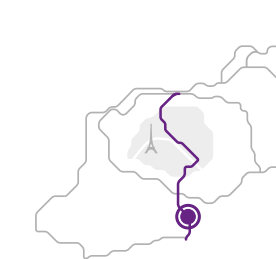
POUR ALLER PLUS LOIN

Titre de l'œuvre :
La belle vie souterraine

Localisation :
passerelle de 78m² qui surplombe les quais

Matériaux :
6780 carreaux de grès cérame

Dimensions :
L'œuvre couvre une surface totale de 566 m²



14 → L'Haÿ-les-Roses

ARTISTE **NONOTAK + Franklin Azzi** ARCHITECTE

À découvrir depuis 2024



NONOTAK est la collaboration entre l'illustratrice Noemi Schipfer et l'architecte musicien Takami Nakamoto. Début 2013, ils commencent à travailler sur des installations lumineuses et sonores, créant un environnement éthéré, immersif et onirique destiné à envelopper le spectateur, capitalisant sur l'approche de l'espace et du son de Takami Nakamoto et l'expérience cinématique de Noemi Schipfer. Ils ont présenté leur première installation audiovisuelle au Mapping Festival en mai 2013. Leur œuvre *New Masks* est présentée à New-York puis Paris en 2024.

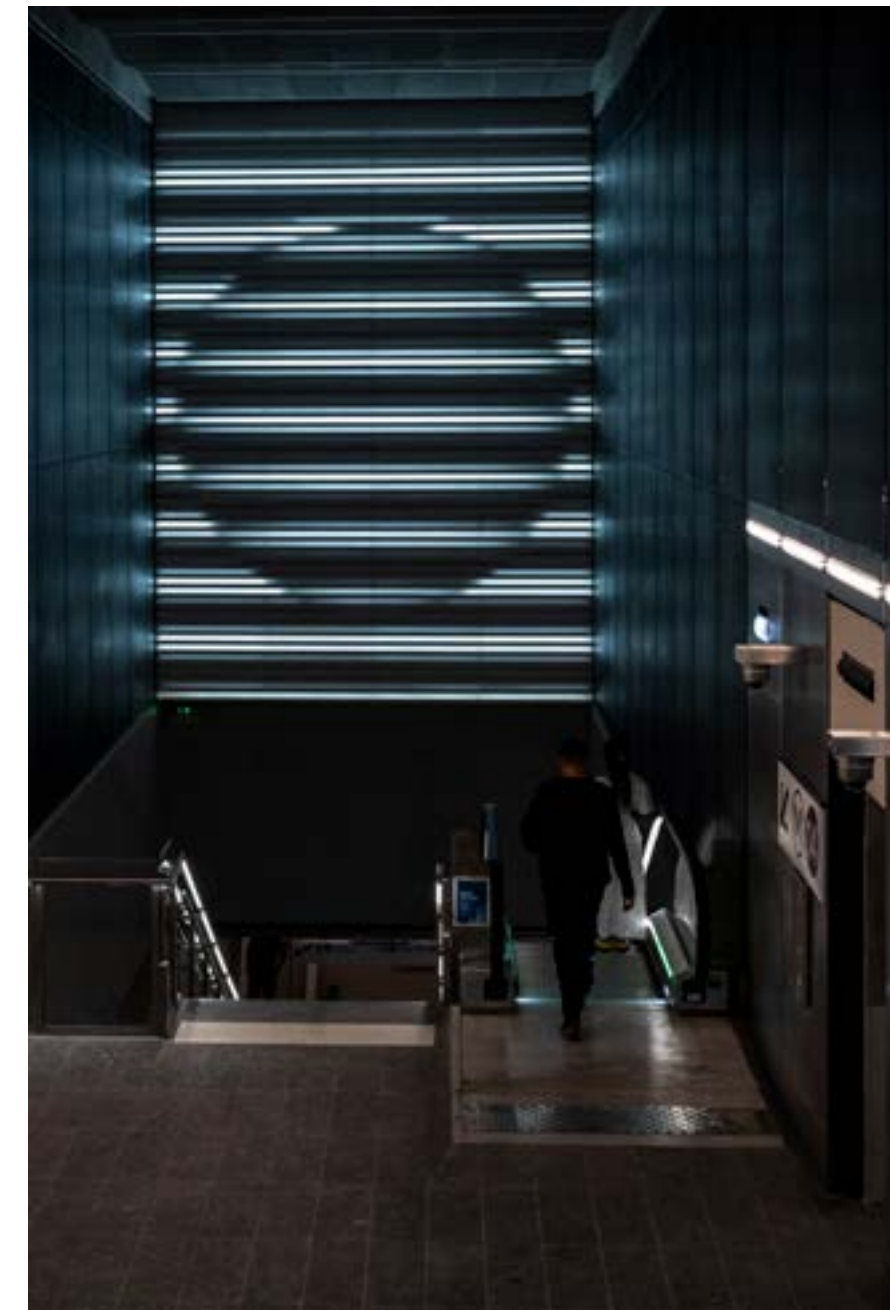
Franklin Azzi, né en 1975, est le fondateur de l'agence Franklin Azzi Architecture, qu'il crée en 2006 pour développer des projets d'architecture, de design et d'aménagement urbain. Celle-ci compte aujourd'hui une quarantaine de collaborateurs de tous horizons, ainsi qu'un laboratoire de recherche informatique et de conception paramétrique. L'agence a notamment réalisé la transformation des Halles Alstom sur l'île de Nantes, devenue l'école supérieure des Beaux-Arts de Nantes-Métropole.

« Ce sont les fuites de lumière qui deviennent l'encre du tableau. [...] La lumière peut changer la perception de tout un espace grâce à son influence sur l'environnement qui l'entoure. »
— NONOTAK



Une expérience minimale et géométrique

Pour la gare L'Haÿ-les-Roses, l'œuvre *OCEAN* a été pensée comme un tableau en lien avec l'architecture de Franklin Azzi. Composée de fuites de lumière diffusées en indirect à travers un cache de rayures horizontales, l'œuvre dessine des formes minimales et géométriques changeantes. On ne voit jamais la source de lumière mais seulement la réflexion de celle-ci. Cette œuvre cinématique monumentale fait face aux usagers descendant les escaliers de la gare.



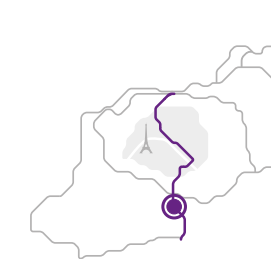
POUR ALLER PLUS LOIN

Titre de l'œuvre :
OCEAN

Localisation :
mur en face
des escaliers mécaniques

Matériaux :
Tubes d'aluminium, LEDs blancs
dynamiques, polycarbonate

Dimensions :
Un panneau de 7,3 m x 5,5 m



ARTISTE **Iván Navarro + Dominique Perrault** ARCHITECTE

À découvrir en 2027

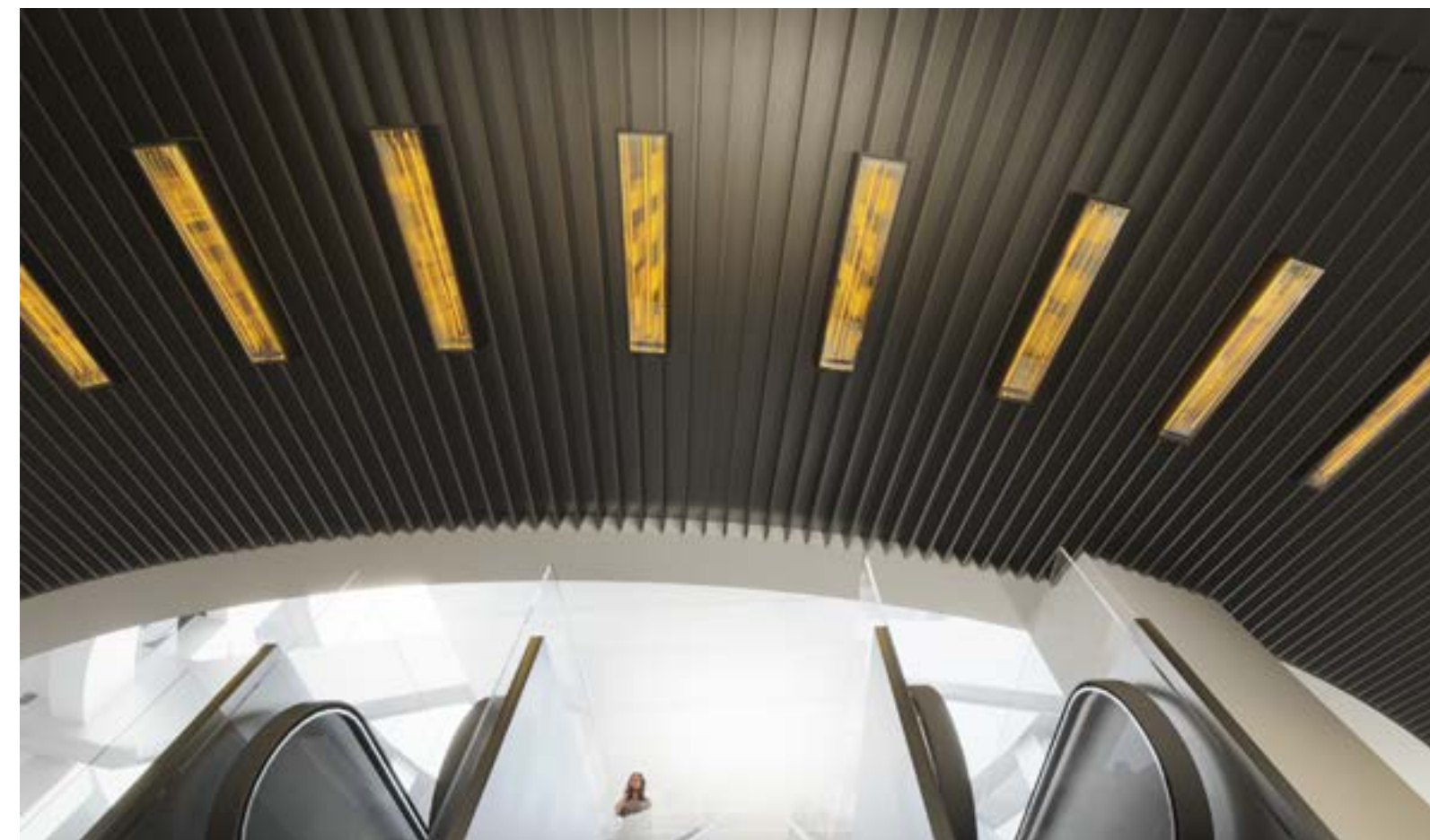


Né en 1972 à Santiago, **Iván Navarro** a grandi sous la dictature de Pinochet. Il vit et travaille à New York depuis 1997. L'artiste utilise la lumière comme matériau de base, détournant des objets en sculptures électriques et transformant l'espace par des jeux d'optique. Au-delà de son aspect ludique, son œuvre est hantée par les questions de pouvoir, de contrôle et d'emprisonnement. Toujours présent en filigrane, le détournement de l'esthétique minimaliste devient le prétexte d'une subtile critique politique et sociale. En 2009, il représente le Chili à la Biennale d'architecture de Venise.

Né en 1953 à Clermont-Ferrand, **Dominique Perrault** vit et travaille à Paris. Il est le fondateur de l'agence Dominique Perrault Architecture. Depuis trente ans et à travers des réalisations majeures comme la Bibliothèque Nationale de France (BNF) à Paris, l'architecte montre son intérêt pour l'architecture souterraine qu'il appelle le « Groundscape ». Membre depuis 2012 du Conseil Scientifique de l'Atelier International du Grand Paris, il reçoit en 2015 le prix Praemium Imperiale dans la catégorie architecture.



« Faire évoluer les frontières qui séparent les espaces intérieurs de la gare vers des orientations architecturales infinies. »
— Iván Navarro



Cadran solaire

Creusée à 48 mètres sous terre, la gare est l'une des plus profondes du Grand Paris Express. Une particularité qui n'a pas échappé à son architecte, qui s'est employé à concevoir un "connecteur du monde du dessous au monde du dessus". Plus qu'une gare ou qu'une architecture,

c'est autour de cette idée de passage que l'artiste Iván Navarro a conçu son projet empreint d'astronomie. Ce ciel étoilé, composé de néons et de miroirs, donnera une illusion de profondeur infinie. 58 caissons lumineux, chacun tamponné de noms d'astres, occuperont le plafond

circulaire, formant un cadran solaire futuriste. L'œuvre dressera ainsi un pont entre deux réalités, celles du dessous et du dessus, celles du souterrain et du ciel, du jour et de la nuit.



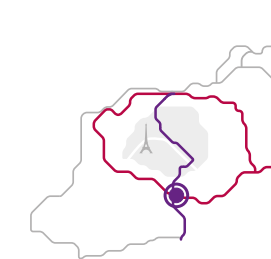
POUR ALLER PLUS LOIN

Titre de l'œuvre :
Cadran solaire

Localisation :
Plafond du niveau -9

Matériaux :
Tubes LED, miroirs en dibond et sans tain, aluminium, lettrages sablés

Dimensions :
58 caissons trapézoïdaux de 1,9 m de long, 39 cm et 43 cm de large et 30 cm de hauteur



14 → Hôpital Bicêtre

ARTISTE **Eva Jospin + VIGUIER** ARCHITECTE

À découvrir depuis 2024



Née en 1975 à Paris, et diplômée en 2002 de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, **Eva Jospin** a été pensionnaire de la Villa Médicis en 2016/2017. Connue pour son usage virtuose du carton brut, elle développe également un travail de sculptures en bronze. Inspirées par la nature et l'architecture des jardins baroques, ses œuvres convoquent le rêve et la tradition classique. Forêts, végétations, frondaisons et ornements peuplent son univers. En 2024, Eva Jospin est élue membre de la section de sculpture par l'Académie des beaux-arts. Elle expose la même année une de ses œuvres à l'Orangerie du Château de Versailles. Elle est invitée en 2025 par le Grand Palais pour une carte blanche.

Jean-Paul Viguier est le fondateur de l'agence **VIGUIER** à Paris, Bruxelles et Casablanca. L'agence signe des réalisations majeures : le Pavillon français de l'Exposition universelle de Séville en 1992, les tours Cœur Défense et Hypérion à Bordeaux, plus haute tour en ossature bois de France. L'agence a aussi conçu la gare Rosny Bois Perrier du Grand Paris Express, ainsi que les sièges de VINCI à Nanterre, d'Orange à Issy-les-Moulineaux et de la SMEG à Monaco. Parmi ses projets en cours figurent Borj Attijari à Casablanca, le Grand Site des Ministères Sociaux à Malakoff et la Cité de la Natation à Toulouse.



« Ce serait une excavation archéologique, à mi-chemin entre une architecture troglodyte et échelle stratigraphique. »
— Eva Jospin



Trésors enfouis

Pour la gare Hôpital Bicêtre, l'artiste Eva Jospin crée, sur la façade extérieure, comme un flanc de roche en béton constitué de strates superposées devant lesquelles prolifèrent des lianes de bronze, tirées à partir de modèles en carton, matériau de prédilection de l'artiste. S'inspirant du film *Fellini Roma* dans lequel les merveilles antiques enfouies voient le jour à la construction du métro, Eva Jospin évoque ici la pétrification et les découvertes archéologiques des chantiers du Grand Paris Express qu'elle expose dans la rue, à la vue du public.

POUR ALLER PLUS LOIN

Localisation :
façade extérieure de la gare

Matériaux :
création du bas-relief en carton, plaques de béton matricé et bronze

Dimensions :
environ 8 m de hauteur, 106 m² d'emprise



14 → Maison Blanche

ARTISTE **Ned Kahn + Mark Wilson** ARCHITECTE

À découvrir depuis 2024



Né en 1960, **Ned Kahn** est un artiste et sculpteur environnementaliste qui vit et travaille en Californie. En jouant sur l'art cinétique et l'art naturel, il s'intéresse aux formes et forces invisibles de la nature. Ses oeuvres donnent vie aux éléments de la nature : le vent, l'eau, le sable ou encore le brouillard. En 2003, il est lauréat de la bourse « Genius Grant » de la fondation MacArthur et en 2005 de la National Design Award pour le design environnemental.

Mark Wilson est architecte à l'agence collective et transgénérationnelle Groupe-6 créée en 1970 à Grenoble. Depuis les projets fondateurs du Mémorial de Vassieux-en-Vercors au Musée des Beaux-Arts de Grenoble, à la Caserne de Bonne (Breeam Awards 2015), les architectes de Groupe-6 ont développé une véritable expertise dans les programmes complexes : Cité numérique du Havre, IntenCity Schneider Electric à Grenoble, le Centre de Recherche en Biomédecine de Strasbourg et le Pôle Biologie-Pharmacie-Chimie de Saclay.

« Mon intention est de suggérer l'eau, de procurer l'impression de regarder un fleuve. »
— Ned Kahn



Au-dessus du métro, la Seine

Unique gare parisienne du nouveau réseau, la gare Maison Blanche se situe dans le XIII^e arrondissement et crée la correspondance avec la ligne 7 du métro. L'artiste américain Ned Kahn joue ici avec les deux émergences de la gare. Armature mouvante composée d'une myriade de fines plaques reliées par des câbles, elle compose une toiture qui habille, tel un voile, les deux bouches de métro. Visible depuis la rue et les tours qui entourent la gare, l'artiste s'est inspiré de la surface miroitante de la Seine.

POUR ALLER PLUS LOIN

Titre de l'œuvre :

River of air

Localisation :

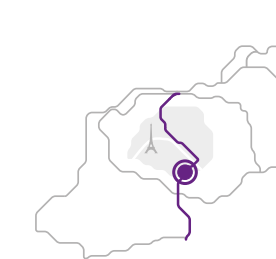
sur le parvis

Matériaux :

Mâts et câbles en acier, feuilles en aluminium

Dimensions :

Mâts de 10 m de hauteur, voile de 70 m de long et de 6 m de large, 18 600 feuilles



ARTISTE **Prune Nourry + Kengo Kuma** ARCHITECTE

À découvrir en 2026



Prune Nourry, née en 1985, vit et travaille entre New-York et Paris. Elle soulève dans ses projets internationaux des questions éthiques liées à la notion d'équilibre au sens large : le corps et la guérison, le déséquilibre démographique dû à la sélection du sexe et les dérives scientifiques, l'écosystème et l'interdépendance entre les espèces vivantes. Les œuvres qu'elle produit sont principalement de grands volumes réalisés in situ, qu'elle met en scène dans des rituels documentés. En Chine, elle crée une armée de femmes en terre cuite, inspirée des guerriers de Xi'an, les Terracotta Daughters. Au Château La Coste, elle réalise Mater Earth, une sculpture de femme enceinte allongée sur le dos émergeant du paysage.

Kengo Kuma est le fondateur de l'agence Kengo Kuma & Associates, créée au Japon en 1990. Il est professeur émérite à l'université de Tokyo, ainsi que membre de l'Académie des arts du Japon. Kengo Kuma propose une architecture qui ouvre de nouvelles relations entre la nature, la technologie et les êtres humains. En France, l'architecte a réalisé la Cité des Arts et de la Culture de Besançon, le Fonds régional d'art contemporain de Marseille et le Conservatoire de musique et de danse d'Aix-en-Provence. Kengo Kuma a été désigné pour réaliser le stade des Jeux Olympiques de Tokyo en 2021.



« Les Vénus paléolithiques parlent à notre inconscient collectif, le mystère autour de leur signification rejoint le mystère autour de l'origine de la vie qui m'inspire dans mon travail. Dans beaucoup de cultures, on retrouve le même mythe de création de l'Homme créé à partir d'argile. Ici, c'est une armée de femmes qui naît de la terre. »

— Prune Nourry

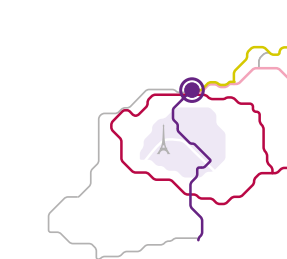


Les Vénus dionysiennes

Pour la gare Saint-Denis – Pleyel, conçue par l'architecte Kengo Kuma, Prune Nourry déploie une armée de 108 Vénus, figures universelles, inspirées des premières représentations de la femme au Paléolithique. L'artiste intègre ses sculptures dans l'atrium, au cœur de la gare, comme deux bataillons verticaux. Chacune recouverte d'une patine de différentes terres locales, elles symbolisent la diversité et la richesse du territoire francilien. Une combinaison de 8 formes associées à une gamme de 13 terres de couleurs allant du noir à l'ocre brun, en passant par le rouge, le jaune et le blanc, rendra chaque œuvre unique. Ce projet a été élaboré avec la participation des femmes de Saint-Denis et le chantier partagé *La terre qui m'est chair*.

POUR ALLER PLUS LOIN

Titre :
Les Vénus Dionysiennes
Localisation :
Paroi Est de l'atrium,
au centre de la gare
Matériaux :
Matériau minéral expansé
(chaux, eau, sable, ciment en
petite quantité), enduit de terre
Dimensions :
108 statues de 1,70 m de
hauteur déployées sur deux
zones de 22 m de hauteur et
8,7 m de large chacune



ARTISTE **Fabrice Hyber + Jean-Marie Duthilleul** ARCHITECTE

À découvrir en 2027

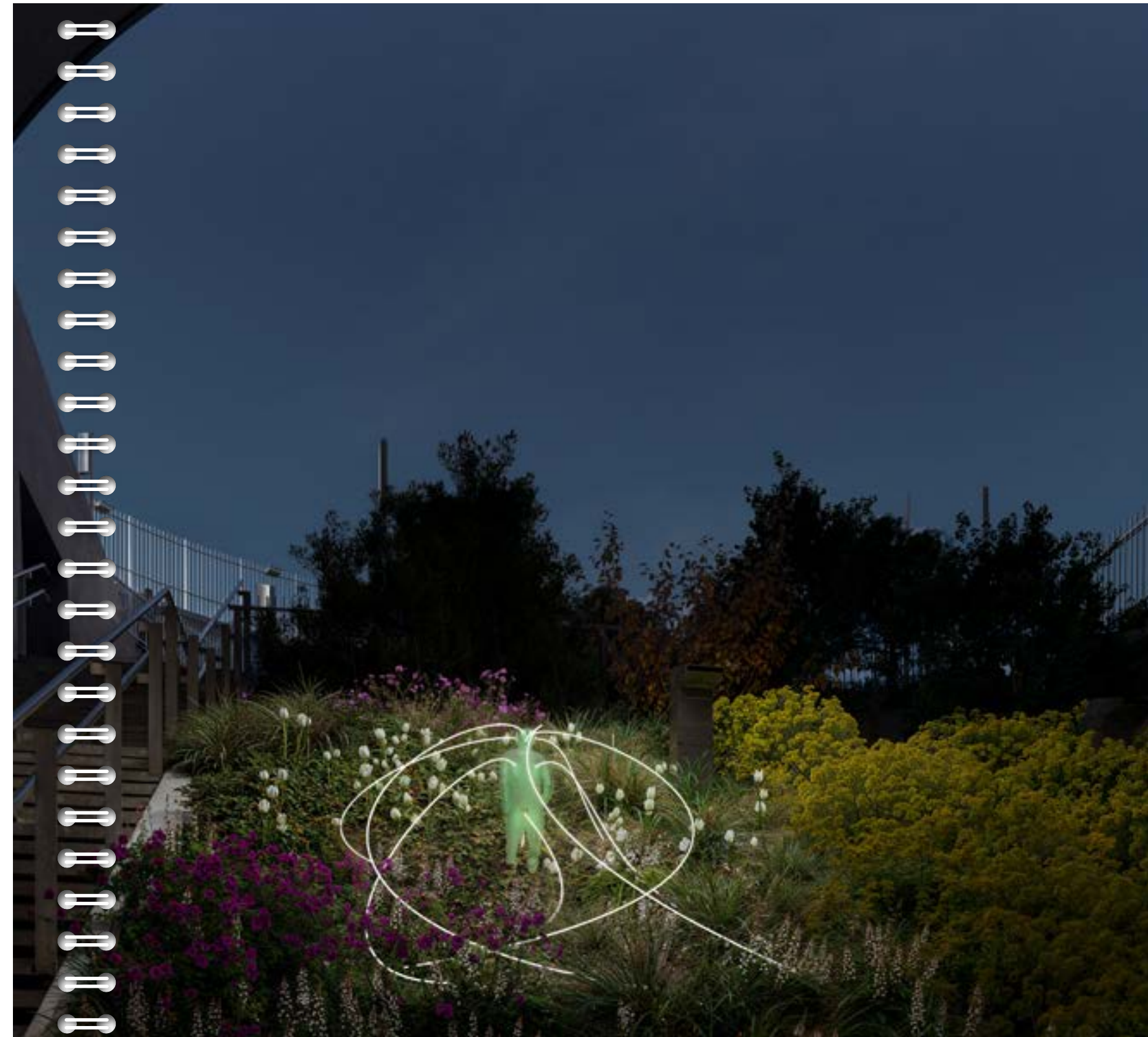


« L'Homme de Bessines signale l'engagement écologique, la fluidité, le partage et la responsabilité de chacun comme autant de façons de vivre de demain. »

— Fabrice Hyber

Né en 1969 à Luçon, **Fabrice Hyber** vit et travaille entre Paris et la Vendée. Marqué par ses études de mathématiques réalisées avant son parcours à l'École des Beaux-Arts de Nantes, il place l'articulation entre l'art et la science au centre de son travail. Son œuvre se présente comme un réseau vivant de ramifications aux multiples relations entre la nature et l'homme. Fabrice Hyber représente en 1997 la France dans le cadre de la 47^e Biennale de Venise et devient l'un des plus jeunes lauréats du Lion d'Or. Il est élu membre de l'Académie des Beaux-Arts en 2018. Il a exposé à la fondation Cartier, au Palais de Tokyo, à la Fondation Maeght, à l'Institut Pasteur ou encore dans la fontaine du Palais Royal.

Né en 1952 à Versailles, **Jean-Marie Duthilleul** est à la fois architecte (École de Paris La Seine) et ingénieur (École polytechnique et École nationale des ponts et chaussées). L'agence Duthilleul, qu'il crée en 2012 propose une réflexion et un savoir-faire en constant renouvellement pour intervenir dans les secteurs du logement, de l'enseignement et de la recherche, du transport, des loisirs et de la culture ou encore du cultuel.



Une explosion de vie

Fabrice Hyber imagine un filon vert, trace d'une vie inconnue retrouvée dans la construction des fondations du bâtiment, prenant racine de la spirale architecturale de la gare, et grandissant jusque dans le jardin.

Trois sculptures représentent des hommes verts dits « de Bessines » allant de 87 centimètres à 2,61 mètres de haut, agrandies de manière proportionnelle. Ces sculptures sont traversées par de l'eau ou de l'électricité. Elles symbolisent un futur où l'eau et la lumière circulent librement, comme des flux vitaux et porteurs de multiples relations.

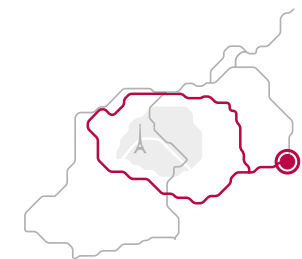
Ces représentations humaines transpirantes montrent la résurrection d'un extraterrien ou d'un *hyberterrien*. Elles grandissent et émergent de la gare, adoptant les couleurs d'une renaissance. De la couleur du printemps en bas à la couleur des feuilles d'été puis au bois de l'automne, les trois stades évoquent différents moments de l'année.

POUR ALLER PLUS LOIN

Localisation : Jardin patio au Sud de la gare

Matériaux : sculptures en céramique, bronze, bois et fibre optique

Dimensions : 3 sculptures de 87 cm, 1,74 m et 2,61m



ARTISTE Société Réaliste + Thomas Richez ARCHITECTE

À découvrir en 2027



Société Réaliste est une coopérative artistique fondée par Ferenc Grof, né en 1972 à Pécs (Hongrie) et Jean-Baptiste Naudy, né en 1982 à Paris. Leur travail s'articule autour de l'appropriation et du détournement d'outils de communication des figures de pouvoir (cartes, emblèmes, enseignes, architectures, etc). En opérant de subtils rapprochements, des extrapolations, des interprétations statistiques ou des surimpressions, leurs œuvres donnent à voir des évolutions artistiques, des « tendances », et produisent un ensemble d'outils de lisibilité du monde contemporain.

Basée à Paris, l'agence Richez_Associés, est animée par Thomas Richez (fondateur), Vincent Cottet, Michele Circella et Ikbal Bouaïta et pratique architecture, urbanisme et paysage avec ses 120 collaborateurs. Richez_Associés a notamment conçu la ville nouvelle de Putrajaya en Malaisie et trois gratte-ciels dans le projet Euralille et s'est fortement engagée dans les tramways du Mans, de Reims, de Brest, d'Orléans, de Casablanca, de Tours et de Liège, devenant une référence en conception urbaine de tramways. Richez_Associés est également un acteur important du monde des métros sur le prolongement de la ligne 11, la ligne C de Toulouse, et sur 4 gares du Grand Paris Express.



« C'est un projet artistique au long cours, qui propose de renouveler le regard des passants, de créer régulièrement la surprise des regardeurs. »

— Alexia Fabre, ancienne directrice du MAC VAL



« Nos travaux sur l'idéologie des images et des systèmes visuels devraient nous mener un jour ou l'autre à cette grosse machine qui œuvre pour la paix... »

— Ferenc Grof



Drapeaux sans frontières

Ce projet proposé par le MAC VAL est un dispositif artistique composé de mâts qui permettent d'inviter régulièrement des artistes pour concevoir de nouveaux drapeaux. Le drapeau est un symbole, un support dont de nombreux artistes se sont saisis depuis les dernières décennies. Symbole avant tout national, voire nationaliste, également porteur de causes sociales et/ou culturelles, il appartient au langage universel de l'humanité. Le MAC VAL propose d'inaugurer ce cycle avec Société

Réaliste, duo d'artistes qui a réalisé l'ensemble des drapeaux des nations qui composent l'Organisation des Nations Unies. Pour leur projet U.N. Camouflage, un même et unique motif, celui du camouflage, respectant la juste proportion des couleurs de chaque drapeau national, propose une vision de l'humanité enfin libérée de ses frontières. Cette œuvre entre en résonance avec le territoire cosmopolite de Champigny.

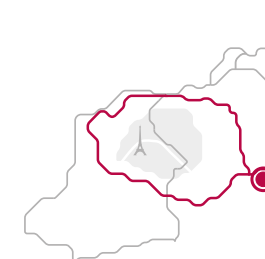


POUR ALLER PLUS LOIN

Titre de l'œuvre : U.N. Camouflage

Localisation : Paris

Dimensions : 56 mâts de 8 m de hauteur, drapeaux de 100 x 150 cm



ARTISTES **Elsa & Johanna + Thomas Richez** ARCHITECTE

À découvrir en 2027



Elsa Parra (née en 1990) et **Johanna Benaïnos** (née en 1991) forment le duo **Elsa & Johanna** depuis 2014. À la croisée de la photographie, de la performance et de la vidéo, elles explorent l'autofiction à travers des récits visuels où elles incarnent leurs propres personnages. Leur travail interroge les notions d'identité, de territoire, de représentation de soi et d'imaginaire collectif. Elles exposent dans des lieux prestigieux comme le MAC VAL, Paris Photo et la Maison Européenne de la Photographie. En 2020, elles sont finalistes du Prix Découverte des Rencontres d'Arles. Elles présentent, en 2021, leur première rétrospective au Musée d'art moderne de Karlsruhe.

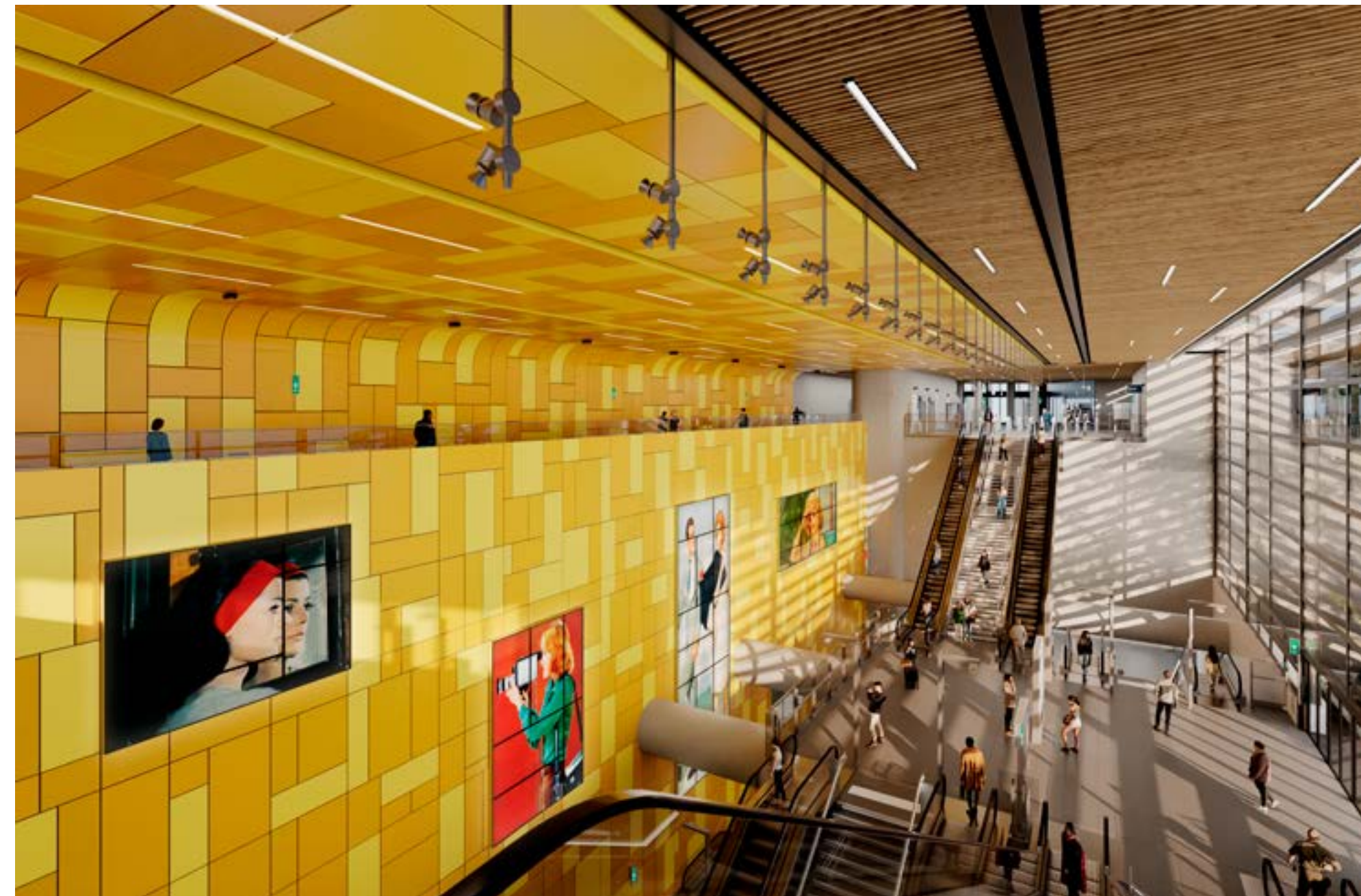
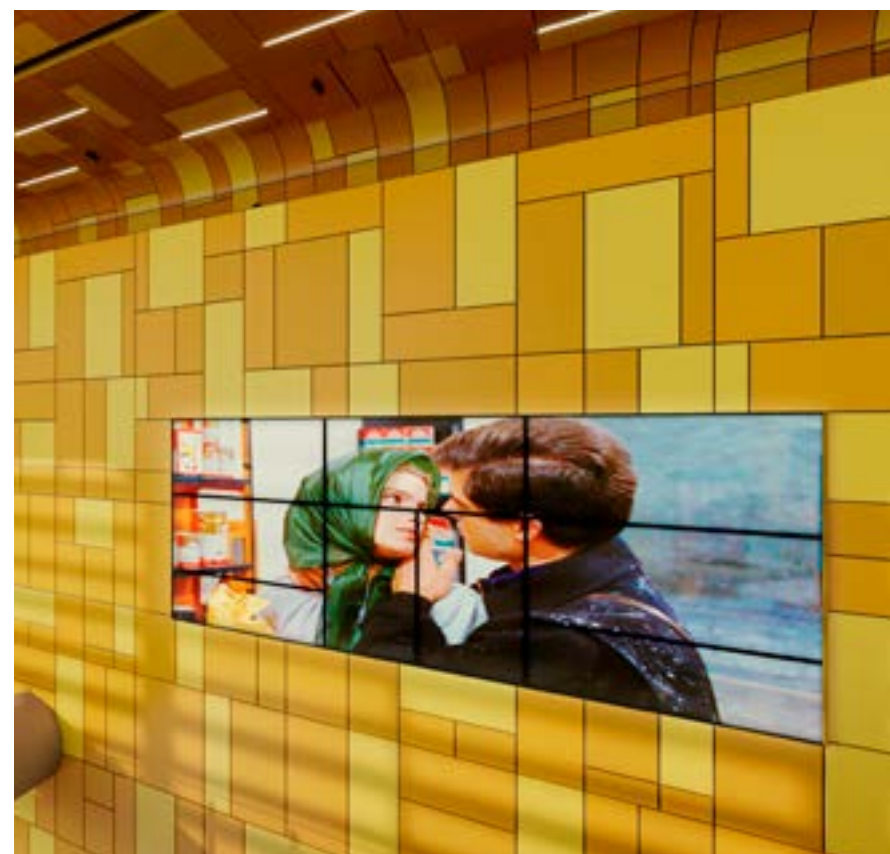
Basée à Paris, l'agence **Richez_Associés**, est animée par **Thomas Richez** (fondateur), Vincent Cottet, Michele Circella et Ikkal Bouaïta et pratique architecture, urbanisme et paysage avec ses 120 collaborateurs. Richez_Associés a notamment conçu la ville nouvelle de Putrajaya en Malaisie et trois gratte-ciels dans le projet Euralille et s'est fortement engagée dans les tramways du Mans, de Reims, de Brest, d'Orléans, de Casablanca, de Tours et de Liège, devenant une référence en conception urbaine de tramways. Richez_Associés est également un acteur important du monde des métros sur le prolongement de la ligne 11, la ligne C de Toulouse, et sur 4 gares du Grand Paris Express.

Dépasser le cadre

La gare arbore une grande façade vitrée extérieure plein sud. Face à cette ouverture de lumière naturelle, un grand pli de 24 mètres de haut accueille *La Grande Echappée*, une installation artistique conçue pour transformer la gare en un univers immersif vivant et inspiré par la Nouvelle Vague.

Ces compositions visuelles, dans lesquelles les artistes se mettent en scène, présentent des instants de vie imaginaires intemporels et pourtant en apparence familiers. Ces scènes photographiques sont intégrées dans la grande paroi verticale de la gare dite « du pli doré » et créent un dialogue fécond avec l'architecture pour une expérience visuelle, poétique et narrative qui nous rappelle les affiches du cinéma.

La Grande Echappée est un hommage au cinéma sur l'un de ces territoires de fabrication, une invitation au voyage où chaque passage devient une possible aventure et un moment de rêverie. Cette œuvre entre en résonance avec Louis Daguerre, inventeur de la photographie et figure emblématique de Bry-sur-Marne, ainsi qu'avec la présence de l'Institut National de l'Audiovisuel (INA), desservi par la gare.



« *La Grande Echappée* est un hommage au cinéma sur l'un de ces territoires de fabrication, une invitation au voyage où chaque passage devient une possible aventure et un moment de rêverie. » — Elsa & Johanna

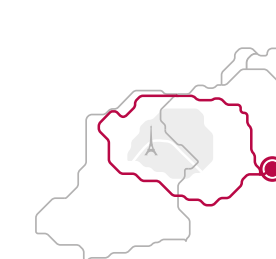
POUR ALLER PLUS LOIN

Titre de l'œuvre :
La Grande Echappée

Localisation :
Pli Doré (paroi nord)

Matériaux :
impressions sur polycarbonate, caisson-rétroéclairé par un dispositif de leds

Dimensions :
varie selon la taille de chaque élément, de 3 m² à 43 m²



ARTISTE **Michelangelo Pistoletto + Thomas Richez** ARCHITECTE

À découvrir en 2027



«Une transformation responsable concerne tous les domaines de la vie humaine pour atteindre l'équilibre entre nature et artifice»
— Michelangelo Pistoletto

Connu depuis les années 1960, **Michelangelo Pistoletto** rejoint le mouvement *Arte Povera* à partir de 1967. C'est un des artistes italiens les plus importants du XX^e siècle. Il obtient le Lion d'Or à Venise en 2003 pour l'ensemble de sa carrière. Il expose dans les plus grands musées du monde, MoMA, et Musée Guggenheim à New-York, Tate Gallery à Londres, Musée d'art contemporain de Barcelone et de Los Angeles. Il est également l'auteur de nombreuses installations dans l'espace public et notamment pour le métro de Naples.

Basée à Paris, l'agence **Richez_Associés**, est animée par **Thomas Richez** (fondateur), Vincent Cottet, Michele Circella et Ikbal Bouaïta et pratique architecture, urbanisme et paysage avec ses 120 collaborateurs. Richez_Associés a notamment conçu la ville nouvelle de Putrajaya en Malaisie et trois gratte-ciels dans le projet Euralille et s'est fortement engagée dans les tramways du Mans, de Reims, de Brest, d'Orléans, de Casablanca, de Tours et de Liège, devenant une référence en conception urbaine de tramways. Richez_Associés est également un acteur important du monde des métros sur le prolongement de la ligne 11, la ligne C de Toulouse, et sur 4 gares du Grand Paris Express.



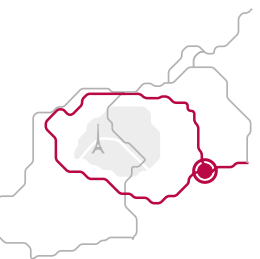
Aimer les différences

Il y a 20 ans, l'artiste italien Michelangelo Pistoletto initiait le mouvement *Love Difference*, qui traduit sa volonté d'inscrire l'art comme moyen d'éveiller et de responsabiliser les consciences. Pour la gare Champigny Centre, il poursuit cette réflexion, en proposant une installation lumineuse qui accompagne le parcours des voyageurs. En lettres de néons colorés, la phrase *Aimer les différences* se décline en 16 langues, les plus parlées à Champigny.

Au centre de la gare, le fil des mots forme le *Troisième Paradis* inspiré du symbole de l'infini, thème récurrent dans l'œuvre de Michelangelo Pistoletto : le premier paradis fut celui dans lequel les êtres humains vivaient pleinement intégrés à la nature, nous vivons aujourd'hui dans un « deuxième paradis » artificiel créé par l'humanité. Ainsi, au cœur du cercle central se dessine le *Troisième Paradis*, à la jonction des deux précédents, annonciateur d'un monde nouveau qui nous ferait pénétrer dans l'ère de la responsabilité, mettant à profit l'âge de la connaissance.

POUR ALLER PLUS LOIN

Matériaux :
Tubes néons colorés.
Dimensions :
220 m de tubes néon.
Lettres de 20cm de hauteur



ARTISTE **Susanna Fritscher + Cyril Trétout** ARCHITECTE

À découvrir en 2027



Susanna Fritscher est née en 1960. D'origine autrichienne, elle vit et travaille aujourd'hui à Montreuil, en Ile-de-France. Son travail de création est axé sur le détournement et la sculpture de la lumière. Conçues en lien étroit avec l'architecture qui les accueille, ses installations sollicitent l'acuité de notre perception. En 2024, l'artiste remporte le prix Nemours, en présentant une installation au Drawing Lab à Paris.

Cyril Trétout est architecte urbaniste associé de l'agence ANMA – Agence Nicolas Michelin & Associés –, basée à Paris, Bordeaux, Bruxelles et Pékin. Au sein d'une équipe de 7 associés, il défend une pratique où la conception collaborative et le décloisonnement des expertises sont les vecteurs de réalisations contextuelles pour tous types de territoires. L'ANMA a obtenu deux fois une mention spéciale au prix de l'Equerre d'argent.



« On ne distinguera pas ce qui relève du travail de l'architecte de ce qui relève du travail de l'artiste. »
— Susanna Fritscher



Un puits de lumière

La gare Saint-Maur – Créteil se distingue par un puits immense de 42 mètres de profondeur. Dessiné par Cyril Trétout, ce puits doit mener les voyageurs jusqu'aux quais par 11 ascenseurs et un escalier monumental « se déroulant comme une peau d'orange » selon les termes de l'architecte. L'artiste Susanna Fritscher s'empare des éléments qui composent l'escalier pour faire jaillir une nébuleuse de câbles très fins qui dessinent dans l'espace une forme abstraite en ruban, vibrant avec l'air et réfléchissant des étincelles de clarté. L'un de ces voiles se substitue au garde-corps et confère à l'escalier une atmosphère « de pluie lumineuse descendante » en proposant une expérience immersive. Ainsi, l'œuvre joue avec les fonctionnalités de l'escalier.

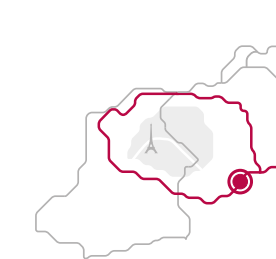
POUR ALLER PLUS LOIN

Titre de l'œuvre :
Rien que de l'air

Localisation :
Escalier central

Matériaux :
Câbles en acier et polycarbonate

Dimensions :
7 092 câbles de 1,45 m à 44,6 m,
27 mm d'espacement entre
chaque câble, 128 kilomètres
de câbles au total



ARTISTE **Mathias Isouard + Cyril Trétout** ARCHITECTE

À découvrir en 2027



Mathias Isouard est un artiste français né en 1987 à Pertuis. Diplômé de l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence et du Fresnoy, il vit et travaille près d'Aix-en-Provence. Son travail explore les relations entre sculpture, son et image, souvent à travers des installations in situ interactives. Il crée ses propres dispositifs sonores, génératifs ou réactifs, qui transforment l'espace et engagent le spectateur. Son œuvre a été exposée dans de nombreux festivals d'art contemporain, en France et à l'international.

Cyril Trétout est architecte urbaniste associé de l'agence ANMA – Agence Nicolas Michelin & Associés –, basée à Paris, Bordeaux, Bruxelles et Pékin. Au sein d'une équipe de 7 associés, il défend une pratique où la conception collaborative et le décloisonnement des expertises sont les vecteurs de réalisations contextuelles pour tous types de territoires. L'ANMA a obtenu deux fois une mention spéciale au prix de l'Équerre d'argent.



Vagues et vibrations lumineuses

Mirage est une œuvre sculpturale qui joue avec la lumière naturelle de l'imposante « fenêtre urbaine » conçue par l'architecte de la gare, amplifiant cette source lumineuse naturelle. L'artiste crée avec cette sculpture de miroirs asymétriques, une illusion visuelle évoquant le phénomène du mirage dans le paysage.

Les 120 lames miroitantes, de tailles et angles variables, sont orientées avec précision pour refléter et jouer avec le paysage selon la position du voyageur, créant un effet cinétique. L'œuvre exploite ainsi la nature transitoire du lieu : les déplacements des usagers, la lumière du soleil et les variations saisonnières interagissent avec les reflets des lames, générant des illusions d'optiques dynamiques. Visible à la fois depuis l'intérieur et l'extérieur, l'œuvre déconstruit le paysage à travers la verrière, transformant le parcours en une expérience visuelle immersive, faite de vagues et de vibrations lumineuses.



« Agir sur cette surface sans occulter la lumière, tel est mon défi ! Apparaître et disparaître, brouiller, déplacer et déconstruire le paysage que l'on voit à travers cette verrière m'a tout de suite amené sur le principe du "mirage". »

— Mathias Isouard

POUR ALLER PLUS LOIN

Titre de l'œuvre :
Mirage

Localisation :
Niveau 0, à l'intérieur de la gare, devant la grande verrière donnant sur la rue Gustave Eiffel, au-dessus des escaliers mécaniques menant aux quais.

Matériaux :
Lames en inox poli miroir

Dimensions :
12 m x 4,5 m incluant
120 lames poli miroir



ARTISTE **Fabienne Verdier + Denis Valode** ARCHITECTE

À découvrir en 2027



Fabienne Verdier, née en France en 1962, est une artiste peintre française de renommée mondiale, admirée notamment pour ses grandes toiles abstraites. Après avoir parachevé sa formation picturale en Chine, elle développe, à son retour en France, des œuvres abstraites marquées par l'énergie du geste et l'utilisation d'outils monumentaux. Internationalement, et désormais présente dans les collections de nombreux musées, Fabienne Verdier collabore régulièrement avec des architectes, des scientifiques et des institutions prestigieuses.

Denis Valode (1946-2025) est le co-fondateur de l'agence Valode & Pistre. Fondée en 1980 par Denis Valode et Jean Pistre, l'agence traite aujourd'hui à la fois de design d'intérieur, de design urbain et de questions d'ingénierie. Habituees aux grands projets, l'agence a notamment réalisé des tours, telle la Tour T1 ou la Tour Saint Gobain à la Défense, des bâtiments industriels, des campus universitaires et urbains, ou encore de grands centres commerciaux.

«J'ai imaginé un tableau comme une sorte de paysage géologique qui se découvrirait dans cette architecture conçue comme une carrière.»
— Fabienne Verdier



Paysage géologique

Pour cette gare, Fabienne Verdier imagine un tableau telle une allégorie des couches géologiques composant le sol calcaire de la ville de Maisons-Alfort. À travers une vue en coupe imaginaire représentant le dynamisme des couches sédimentaires de la terre, elle invite à un voyage onirique autour des lignes de force tectoniques, leurs mouvements invisibles mais puissants qui ont sculpté nos paysages et façonné nos territoires.

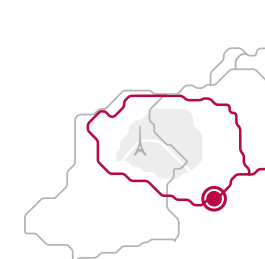
Pensée comme une fenêtre ouverte sur les entrailles du sol, l'œuvre accompagnera le voyageur dans son cheminement, lors de sa descente aux quais ou de sa remontée. Au fil de son déplacement, une échappée s'ouvrira à lui, celle d'une randonnée imaginaire dans les lignes d'un paysage géologique. Entre la carrière et l'horizon, entre le proche et l'inaccessible, l'œuvre révélera une porte vers un ailleurs géodynamique, invitant l'esprit à prolonger le voyage bien au-delà du trajet physique.

POUR ALLER PLUS LOIN

Titre de l'œuvre :
Le Chant des strates
Localisation :
dans le puits central de la gare, au droit des niveaux S04 et S05. Elle est installée sur la partie basse du mur en porte-à-faux parallèle aux escalators.

Matériaux :
16 panneaux d'environ 2,4 m x 1,4 m en aluminium composite.

Dimensions :
environ 9,3 m de haut et 7,40 m de large.



15 SUD → Centre d'exploitation Vitry

ARTISTE **Stéphane Thidet + Marc Barani** ARCHITECTE

À découvrir en 2027



Né en 1974, **Stéphane Thidet** vit à Paris et travaille à Aubervilliers. Il est diplômé de l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris (2002) et de l'École supérieure des Beaux-arts de Rouen (1996). Son travail multiforme inclut la sculpture et l'installation. Ses œuvres mettent en scène sa vision de la réalité imprégnée de fiction et de poésie. Elles dévoilent une certaine perte d'innocence, une inquiétude, qui, par l'état de tension permanent qu'elles supposent, provoquent une agitation, un tumulte intérieur fécond.

Né en 1957 à Menton, **Marc Barani** vit et travaille à Nice. Il est le fondateur de l'atelier Barani. Architecte et scénographe, il est lauréat du prix de l'Équerre d'Argent en 2008 et du Grand Prix National de l'Architecture en 2013. Basée entre Nice et Paris, son agence a notamment réalisé le Centre des congrès de Nancy, le pont Renault à Boulogne-Billancourt ou encore le pôle multimodal du tramway de l'agglomération niçoise.



En suspension

Le centre d'exploitation Vitry est un espace de maintenance des trains longeant les voies ferrées. Marc Barani et Stéphane Thidet ont pris le parti de s'approprier le répertoire de l'architecture industrielle. Le premier en concevant un bâtiment en brique à l'allure d'usine, le second en imaginant une œuvre qui dévoile les activités du lieu. L'installation consiste en un immense filament relié au bâtiment de la gare prenant appui sur deux mâts.

Le filament, composé de 1500 isolateurs en verre, réfléchit la lumière du soleil de jour, et est illuminé la nuit par l'éclairage du site. Il s'agit d'une œuvre signal à l'échelle du paysage, visible depuis les voies du RER C, l'autoroute A86 et la rue Léon Geffroy. Un geste artistique monumental et féérique, qui participe à l'insertion de ce centre d'exploitation dans la ville.

« Le câble évoque une notion d'acheminement, de devenir, de distance. Il laisse une suspension, une ligne possible vers une extension. »
— Stéphane Thidet

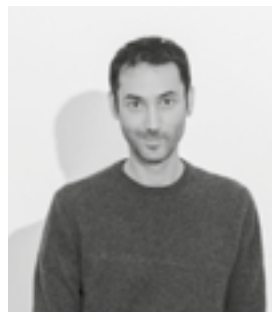
POUR ALLER PLUS LOIN

Titre de l'œuvre :
Le Bout du Bout
Localisation :
En extérieur, dans la pointe sud du bâtiment
Matériaux :
mâts et câble réfléchissant, 1500 isolateurs en verre
Dimensions :
Hauteurs des mâts : 29 m et 39 m
Longueur câbles : 165 m, 57 m et 114 m



ARTISTE **Hicham Berrada + Denis Valode** ARCHITECTE

À découvrir en 2027



Hicham Berrada, né en 1986 à Casablanca (Maroc), est un artiste plasticien franco-marocain. Ses œuvres prennent la forme d'installations, de vidéos et de performances. Entre intuition et connaissance, poésie et technique, son travail mobilise la méthode expérimentale scientifique à des fins plastiques. En France, il a exposé au Centre Pompidou, au Palais de Tokyo et dans les jardins du château de Versailles ; à l'étranger, à la Hayward Gallery (Londres), au MoMA PS1 (New York) ou au Moderna Museet (Stockholm).

Denis Valode (1946-2025) est le co-fondateur de l'agence Valode & Pistre. Fondée en 1980 par Denis Valode et Jean Pistre, l'agence traite aujourd'hui à la fois de design d'intérieur, de design urbain et de questions d'ingénierie. Habituees aux grands projets, l'agence a notamment réalisé des tours, telle la Tour T1 ou la Tour Saint Gobain à la Défense, des bâtiments industriels, des campus universitaires et urbains, ou encore de grands centres commerciaux.



«Le temps est la force physique sur laquelle nous avons le moins de marge de manœuvre: nous pouvons généralement agir sur sa perception, mais il nous est impossible de l'accélérer ou de le ralentir, dans l'absolu.»
— Hicham Berrada



Voyage à travers le temps et la matière

Vestiges futurs invite les voyageurs de la gare à un déplacement, non dans l'espace, mais à travers le temps et la matière. L'œuvre vidéo nous immerge sous l'eau, face à une maquette en bronze de la gare qui s'oxyde lentement, par un phénomène d'électrolyse. Le métal se dissout comme une brume gazeuse traversant l'eau.

Sur un cycle d'une semaine, l'expérience condense des siècles de transformation. Les minutes se distordent et laissent entrevoir une autre temporalité, celle de la matière et des temps géologiques. Ce processus chimique devient une méditation visuelle où le temps s'écoule, fluide, sur les traces d'un futur ancien.

POUR ALLER PLUS LOIN

Titre de l'œuvre :
Vestiges futurs

Localisation :
sur les murs de part et d'autre du hall d'entrée de la gare

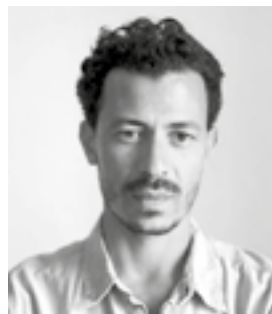
Matériaux :
Écrans LED

Dimensions :
5 m de longueur
sur 1,5 m de hauteur



ARTISTE **Abdelkader Benchamma + Frédéric Neau** ARCHITECTE

À découvrir en 2027



Né en 1975 à Mazamet (France), **Abdelkader Benchamma** vit et travaille à Paris et Montpellier. Il a choisi le dessin noir et blanc comme medium de prédilection. Variant les approches graphiques, il aborde tantôt la feuille d'un trait minutieux de graveur tantôt le mur d'un geste généreux qui s'approprie l'espace pour sonder notre rapport au réel et les frontières avec l'invisible.



Frédéric Neau est le co-fondateur de l'agence King Kong en 1994 à Bordeaux avec Paul Marion, Jean Christophe Masnad et Laurent Portejoie. L'agence a notamment réalisé le réaménagement de la place Pey-Berland, à Bordeaux, le théâtre du Château d'Ô à Montpellier qui leur a valu une nomination au prix de l'Équerre d'Argent en 2003, l'Astrada, salle de spectacles à Marciac, la médiathèque Grand M à Toulouse ou la chapelle Corneille- auditorium de Normandie, à Rouen.



L'art pariétal réinventé

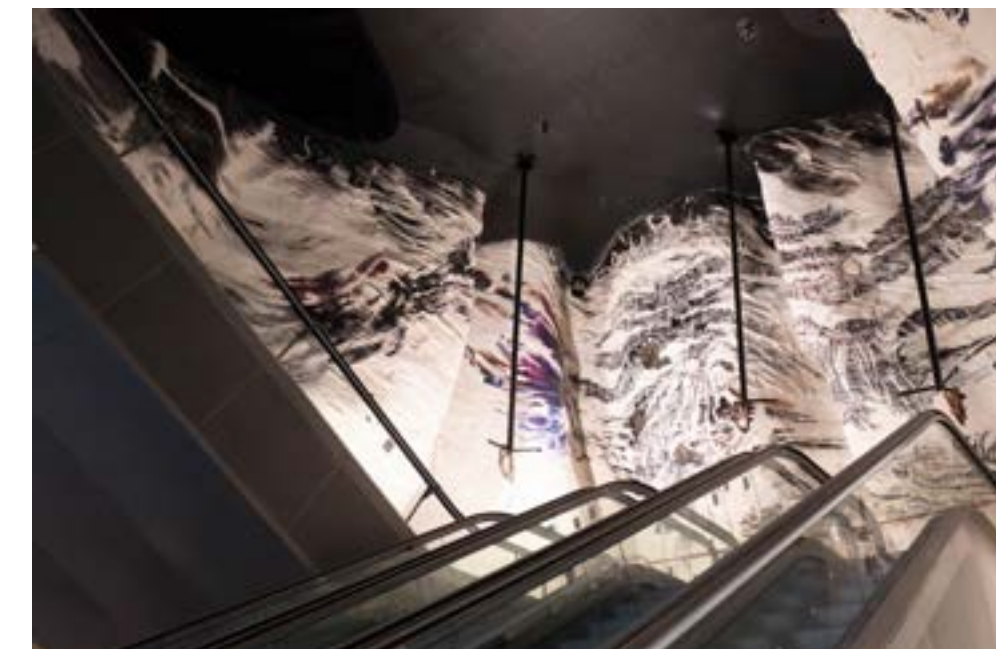
Sensible à la proposition de l'agence d'architecture King Kong qui crée une gare aux allures de grotte géante dans les souterrains du parc du Côteau à Vitry-sur-Seine, Abdelkader Benchamma crée un dialogue avec les profondeurs. L'artiste peint directement sur les parois de béton. Ces dessins aux reflets ocres, bruns et bleutés, se propagent et entrent en résonance avec les flux du lieu.

À la fois dynamiques et empruntés à l'univers minéral, les éléments, qui ponctuent et relient les différents espaces, sondent l'épaisseur du temps. Avec une approche poétique et abstraite, Abdelkader Benchamma propose une exploration à travers les strates, les empreintes géologiques, les états de la matière et ses possibilités infinies de transformation.

L'artiste a réalisé lui-même cette peinture originale en 2024.



« J'ai vraiment voulu intégrer des éléments du passé. C'est une manière de rendre pérenne ces objets qui sont témoins d'une autre histoire, d'un autre temps. »
— Abdelkader Benchamma



POUR ALLER PLUS LOIN

Titre : *Grotte céleste*
Localisation : Intervention sur les parements de la gare, du hall aux quais
Matériaux : Peinture acrylique et encre
Dimensions : Plus de 650 m² de surface



ARTISTE **Constance Guisset + Philippe Gazeau** ARCHITECTE

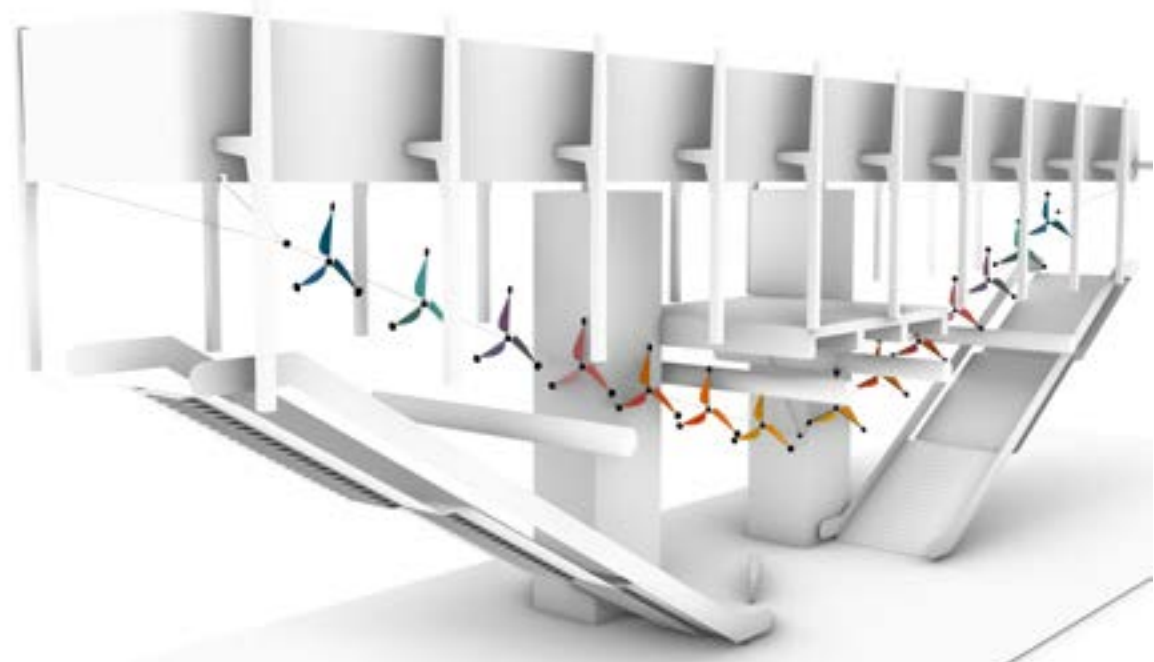
À découvrir en 2027



Constance Guisset a fondé son studio spécialisé en design, architecture intérieure et scénographie en 2009. Diplômée de l'ENSCI – Les Ateliers, elle a notamment reçu le Grand prix du design de la ville de Paris et travaille avec de nombreuses maisons d'édition de mobilier françaises et internationales. Ses créations ont intégré de prestigieuses collections telles que le CNAP et le Centre George Pompidou.

Architecte et urbaniste de formation, **Philippe Gazeau** fonde son agence à Paris en 1984. Il a réalisé l'extension de l'École normale supérieure à Paris, la restructuration de l'hôpital Necker Enfants-Malades à Paris, la requalification du site Marcel-Saupin à Nantes ou le projet urbain EuroRennes. En 1994, il a obtenu le prix spécial Mies Van der Rohe pour des logements construits rue de l'Ourcq à Paris. L'Équerre d'Argent lui a été décernée en 2000 pour l'extension du centre sportif Léon-Biancotto à Paris.

«Relier les voyageurs aux mouvements imperceptibles de l'air dans la gare.»
— Constance Guisset



Où les vents nous portent

Dans cette gare vitrée ouverte aux quatre vents, l'œuvre de Constance Guisset propose de rendre visible les mouvements d'air en symétrie avec ceux des usagers. Une chaîne se déploie de part et d'autre des axes de circulation. Elle accompagne le passager dans son parcours et l'invite à se perdre dans un instant de contemplation, amplifié par les reflets d'un plafond miroir. La chaîne est sertie d'objets de vent, pales organiques bougeant doucement au gré des flux d'air, formant une œuvre vivante qui se dessine en mouvement.



POUR ALLER PLUS LOIN

Titre de l'œuvre :
Vent debout
Localisation :
en suspension sur toute la longueur de la gare
Matériaux :
Aluminium
Dimensions :
14 pales colorées de plus de 3 m d'envergure, câble de 52 m de long



ARTISTE **Vincent Mauger** + **ar.thème associés** ARCHITECTES

À découvrir en 2027



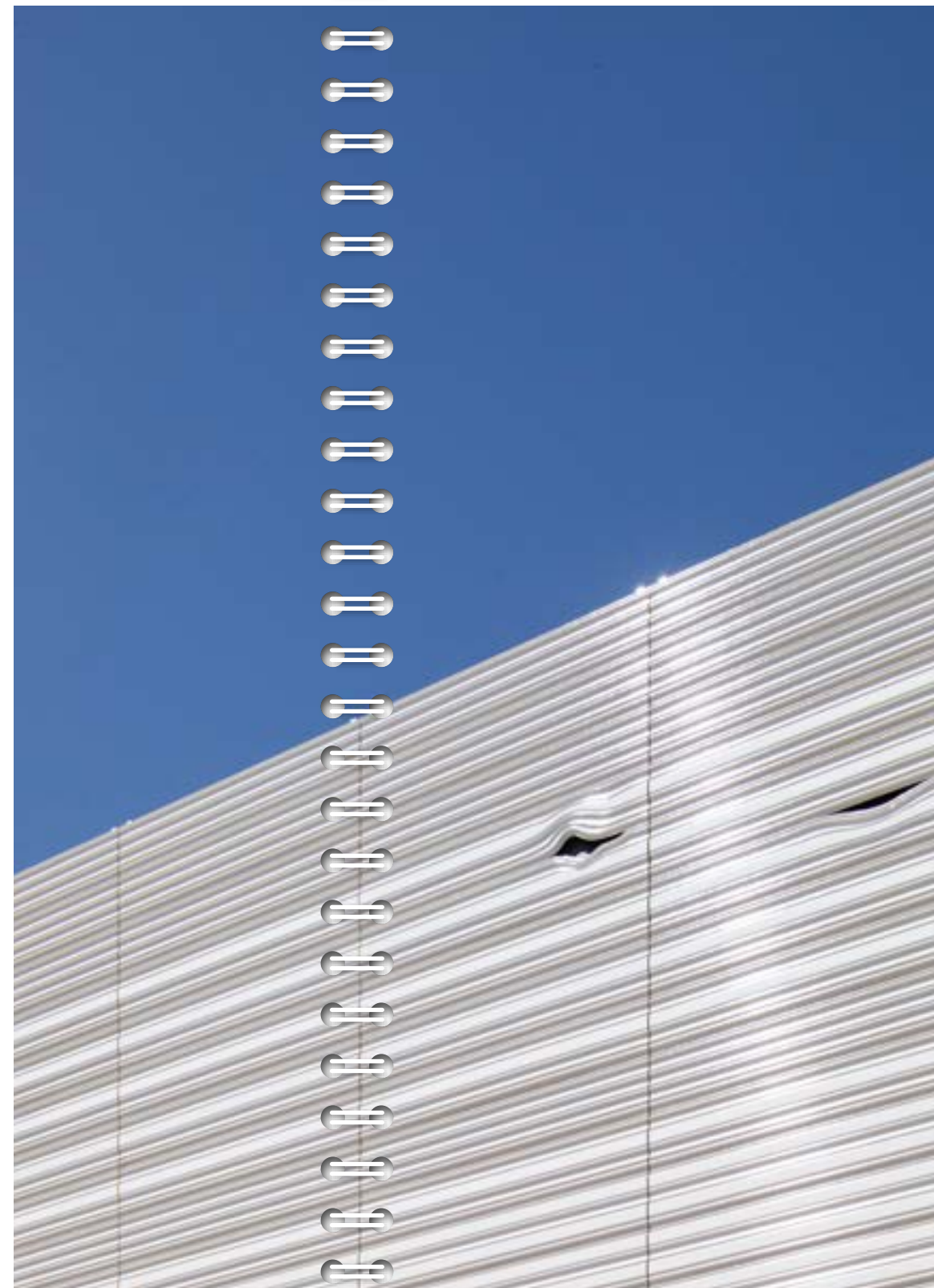
Formé à l'École des Beaux-Arts d'Angers et de Paris, **Vincent Mauger** fait une entrée remarquée sur la scène nationale lors de l'exposition *Dynasty* au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris en 2010. À travers de nombreuses expositions personnelles au sein de musées, centres d'art et fondations en France, ses installations in situ mettent à l'épreuve notre perception de l'espace. Ses sculptures monumentales ont régulièrement fait sensation lors de la FIAC Hors-les-murs.

ar.thème associés est une société d'architecture qui intervient principalement dans le domaine des équipements et aménagements publics en particulier dans le domaine des espaces de transport depuis plus de 30 ans en France et à l'international. Pour la Société des grands projets, Frédéric Rodriguez et Jean-Pierre Vaysse animent le travail de l'atelier sur les projets des gares Arcueil – Cachan, Bondy et Champigny Centre (pour les espaces de la L15 Est).



Au rythme des ondes

La gare imaginée par l'architecte Jean-Pierre Vaysse s'insère dans le paysage urbain par un revêtement de briques caractéristique de la ville de Cachan. Elles créent un ensemble régulier de lignes horizontales que l'artiste Vincent Mauger déforme ponctuellement. Évoquant les passages et raccourcis créés sous terre par le réseau de métro, les formes de ces ouvertures rappellent les voies ferrées se séparant ou se rassemblant au gré des aiguillages. Elles s'apparentent aussi à des ondes répondant aux vibrations du parcours des voyageurs. L'œuvre crée ainsi un lien formel entre la fonction du bâtiment et son apparence.



« Ces déformations contiennent l'idée de circulation, de forme mouvante et changeante, (...) des formes abstraites qui évoquent de nombreux univers ou images pour les utilisateurs. »

— Vincent Mauger



POUR ALLER PLUS LOIN

Titre de l'œuvre :
Pulsations urbaines

Localisation :
Extérieur et intérieur

Matériaux :
Déformation de plus d'une quarantaine de plaques en terre cuite extrudée émaillées blanc

Dimensions :
30 déformations composées de briques de 150 cm de long et 30 cm de large





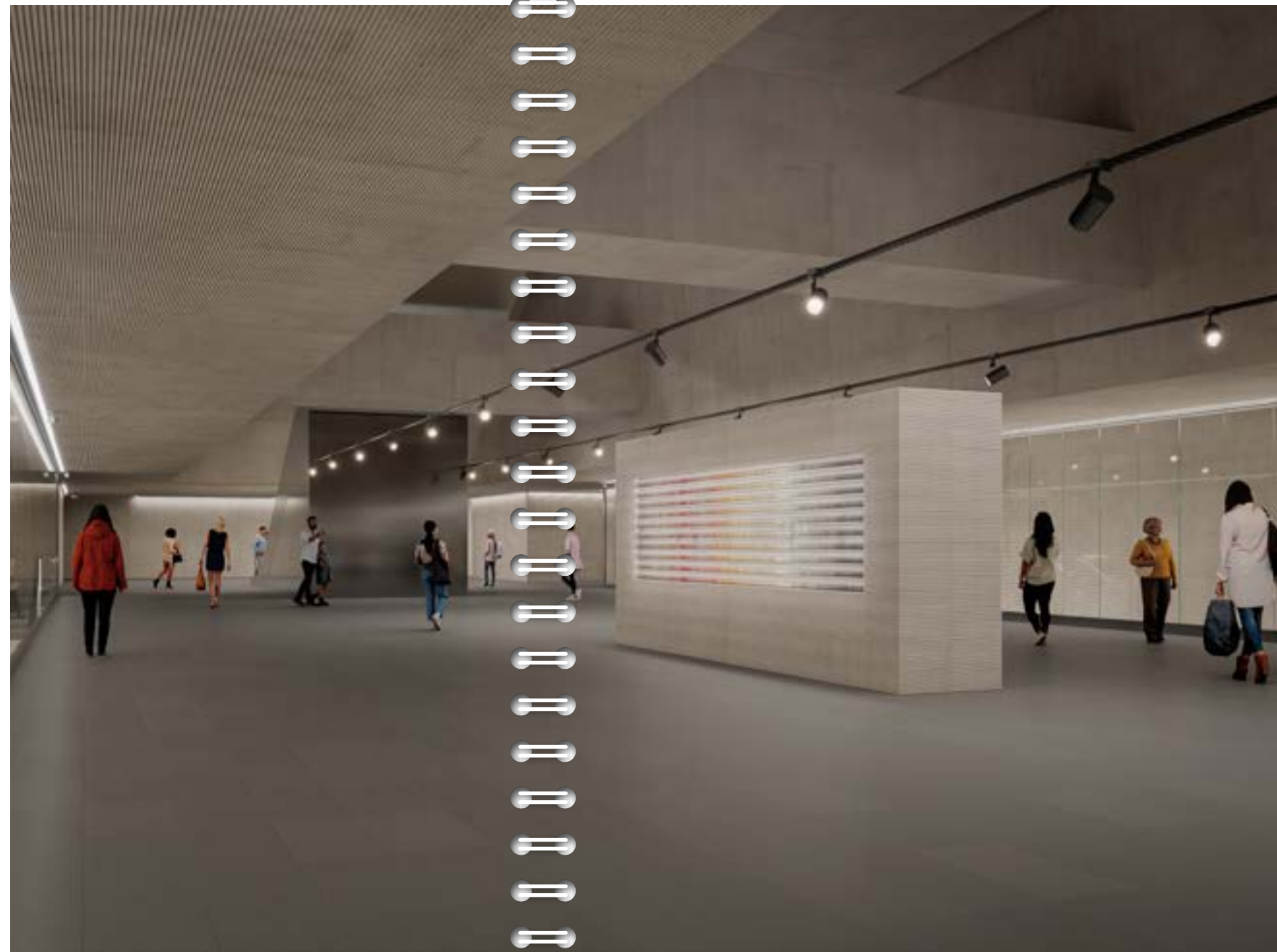
Kôichi Kurita, né en 1962 à Yamanashi, au Japon, est un plasticien contemporain japonais. La terre est au cœur de son travail, et c'est depuis 1990 qu'il prélève des poignées de terre sur son archipel nippon. La terre est à ses yeux tant un objet esthétique qu'un microcosme composé d'éléments organiques, mais aussi humains à chaque poignée. Son œuvre est souvent exposée en France depuis 2004, à travers les résidences artistiques auxquelles il est convié, mais aussi des expositions le mettant à l'honneur.

Né en 1957 à Menton, **Marc Barani** vit et travaille à Nice. Il est le fondateur de l'atelier Barani. Architecte et scénographe, il est lauréat du prix de l'Équerre d'Argent en 2008 et du Grand Prix National de l'Architecture en 2013. Basée entre Nice et Paris, son agence a notamment réalisé le Centre des congrès de Nancy, le pont Renault à Boulogne-Billancourt ou encore le pôle multimodal du tramway de l'agglomération niçoise.



«J'aimerais que l'on puisse non seulement voir d'un seul coup d'œil le terroir français, mais aussi ressentir cet arc-en-ciel sous nos pieds, auquel nous prêtons rarement attention.»

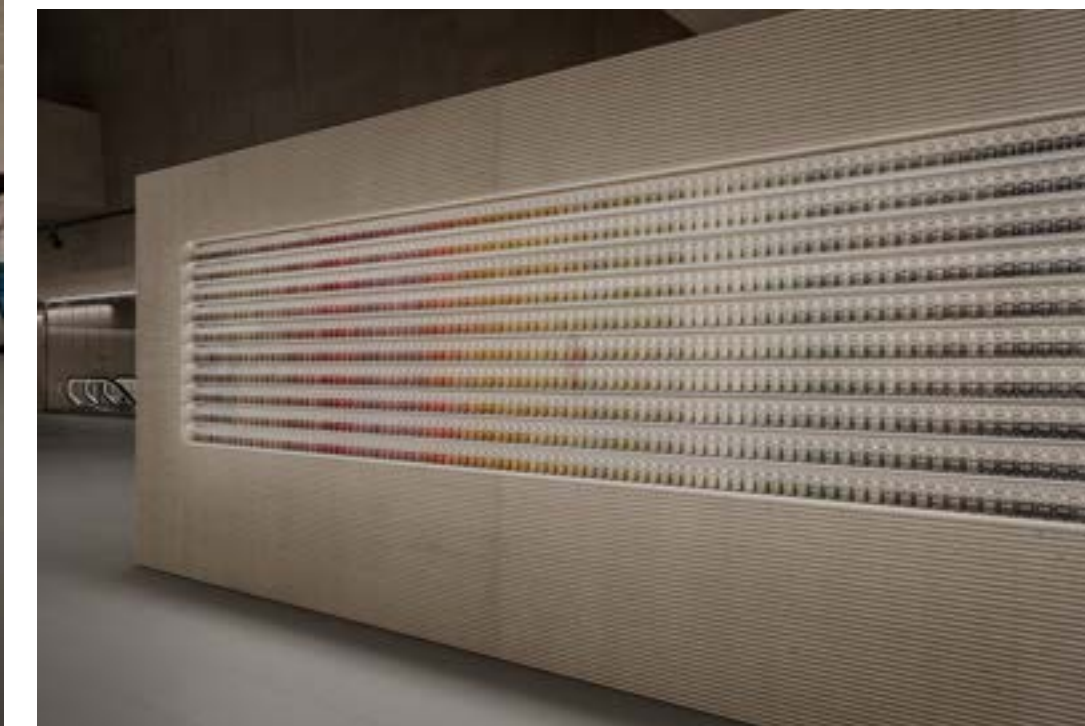
— Kôichi Kurita



Mémoire chromatique des sols

Après avoir visité le chantier de la gare avec l'architecte Marc Barani, l'artiste Kôichi Kurita a ressenti une émotion proche de celle éprouvée dans un sanctuaire shintoïste, liée au respect du cycle naturel et du temps nécessaire à la formation de la terre. Pour lui, la terre symbolise une source de vie précieuse, comparable à un utérus cachant un trésor rare. Depuis plus de vingt ans, il collecte des poignées de terre, obtenant plus de 6 000 échantillons en France, non comme un simple collectionneur, mais pour affirmer son lien profond avec la vie et la nature.

Pour la gare Bagnaux – Lucie Aubrac, l'artiste a sélectionné 1 000 terres françaises, dont des terres du Grand Paris, ordonnées en dégradé comme un arc-en-ciel, disposées dans un écrin en béton afin de rendre visible la richesse et la diversité du terroir sous nos pieds, souvent oubliée.



POUR ALLER PLUS LOIN

Titre de l'œuvre :
Bibliothèque de terres / France

Localisation :
niveau S4

Matériaux :
béton matricé, verre, flacons et terres récoltées par l'artiste

Dimensions :
1 000 fioles



ARTISTE **Laurent Grasso + David Trottin** ARCHITECTE

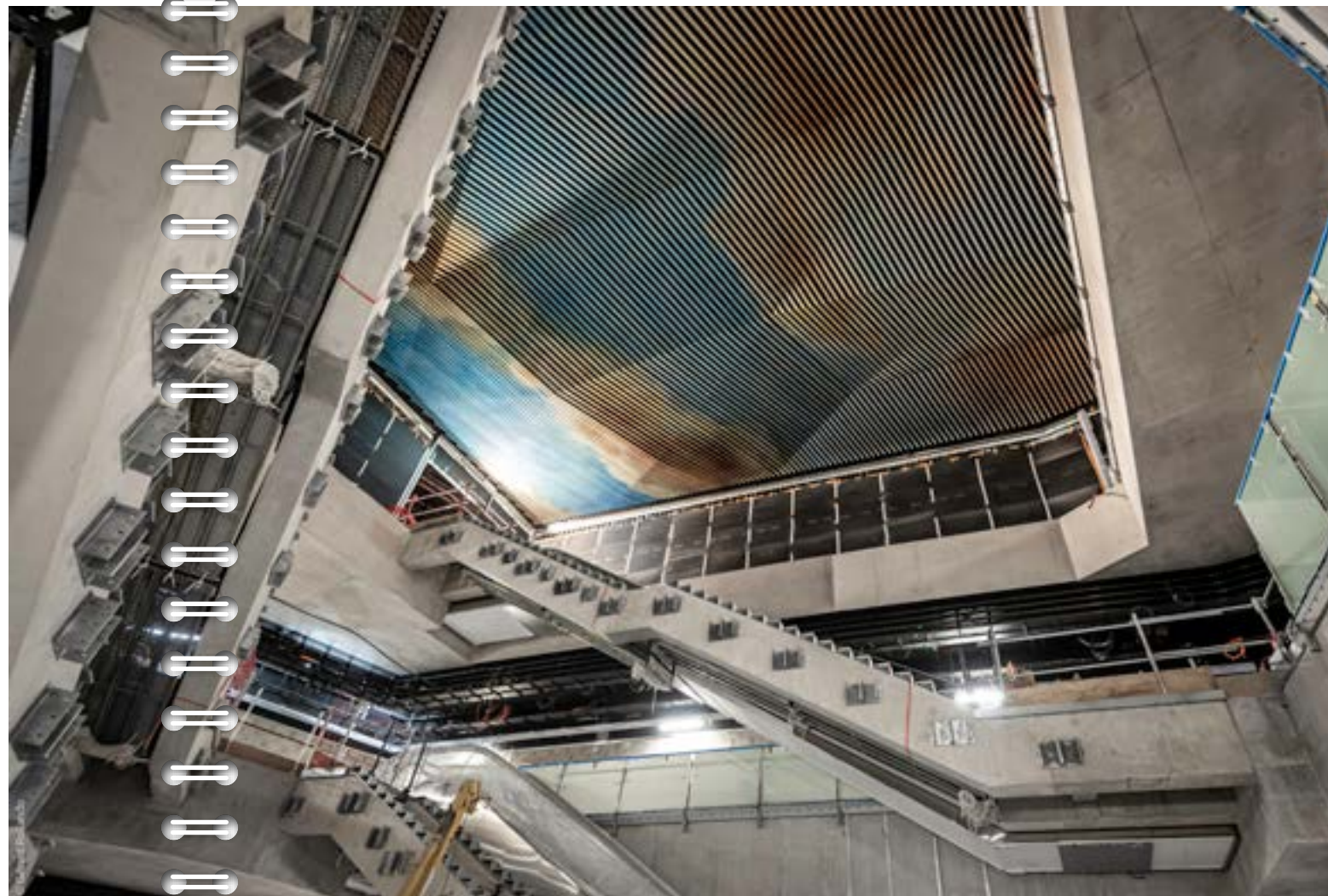
À découvrir en 2027



« Inviter le voyageur à adapter son regard pour percevoir tous les détails dissimulés dans le lieu. »
— David Trottin

Le travail de **Laurent Grasso**, né en 1972 à Mulhouse, s'articule autour des questions de l'histoire, de l'histoire de l'art, et des réminiscences de formes et de symboles. Il tente de récolter des signes qui fonctionnent dans notre imaginaire collectif comme des icônes persistantes, imprégnant notre imagerie moderne et contemporaine. Il joue des techniques et formes utilisées pour faire voyager ces icônes choisies au moyen de différents médias (peintures, vidéos, installations). En 2005, l'artiste est lauréat du Prix Altadis puis du Prix Marcel Duchamp en 2008.

David Trottin est architecte co-fondateur avec Emmanuelle Marin-Trottin de l'agence **PÉRIPHÉRIQUES MARIN+TROT TIN Architectes**. S'ils livrent seuls un certain nombre de projets tel que l'Eco-Campus du bâtiment à Vitry sur Seine, l'Espace Culturel de Beaumont-Hague ou le CRR de Saint-Paul à la Réunion, ils inscrivent depuis 30 ans la pratique de leur métier dans un registre collectif et une volonté de partage en invitant d'autres architectes pour des collaborations ponctuelles ou plus pérennes. Ainsi ils ont réalisé avec AF Jumeau l'Atrium de Jussieu à Paris. Plus récemment, associés à Nieto Sobejano arquitectos, ils ont conçu la Cité du Théâtre à Paris 17.



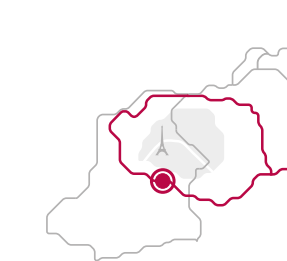
Une voûte céleste miroitante

Partager une expérience sensorielle, céleste et hypnotique, telle est l'ambition du projet de l'artiste Laurent Grasso pour la gare Châtillon – Montrouge. Il réalise un trompe-l'œil inspiré des ciels peints de la Renaissance, revisitant ainsi l'histoire de l'art avec une technique contemporaine. Cette œuvre vise à créer une situation à la fois intrigante et ambiguë sur le plafond métallique imaginé par l'architecte.

Il réalise pour cela une peinture photographiée et numérisée à l'échelle du bâtiment, qui est ensuite sérigraphiée sur les 2 750 lames métalliques plissées formant un plafond de 800 m² au-dessus du vide. Grâce à la conception architecturale d'influence piranésienne, la fresque se révèle dans son ensemble ou par ses détails selon la position du voyageur, offrant ainsi une découverte multiple tout au long du parcours dans la gare.

POUR ALLER PLUS LOIN

Titre de l'œuvre : *Ciel d'argent*
Localisation : Plafond central de la gare
Matériaux : Lames métalliques sérigraphiées
Dimensions : Surface totale de 800 m² et 2 750 lames



ARTISTE **Felice Varini + Philippe Gazeau** ARCHITECTE

À découvrir en 2027



Né le 6 mars 1952 à Locarno, en Suisse, **Felice Varini** est un plasticien contemporain franco-suisse, reconnu pour le dialogue de ses œuvres géométriques monumentales avec l'espace urbain et l'architecture. Ses réalisations picturales sur des surfaces complexes ont habillé de nombreux monuments, dont la cité médiévale de Carcassonne en 2018 avec son œuvre « Concentrique, excentrique », Saint-Nazaire en 2007 avec « Suite de triangles », ou encore à Marseille, à l'unité d'habitation de Le Corbusier en 2016. Il a été nommé au prix Marcel Duchamp en 2000-2001.

Architecte et urbaniste de formation, **Philippe Gazeau** fonde son agence à Paris en 1984. Il a réalisé l'extension de l'École normale supérieure à Paris, la restructuration de l'hôpital Necker Enfants-Malades à Paris, la requalification du site Marcel-Saupin à Nantes ou le projet urbain EuroRennes. En 1994, il a obtenu le prix spécial Mies Van der Rohe pour des logements construits rue de l'Ourcq à Paris. L'Équerre d'Argent lui a été décernée en 2000 pour l'extension du centre sportif Léon-Biancotto à Paris.

« La forme peinte devient cohérente lorsque le spectateur se trouve au point de vue. Lorsque celui-ci en sort, la peinture rencontre l'espace, et engendre une multitude de points de vue. Le voyageur-spectateur lors de son déplacement dans le lieu assistera ainsi à une perpétuelle mutation de l'ensemble, pictural comme architectural. »

— Felice Varini



Mutation picturale et architecturale

Felice Varini privilégie trois lieux remarquables sur le parcours voyageurs qui dévoilent ainsi les configurations architecturales complexes de chaque zone de la gare. C'est ainsi que les œuvres, réalisées in situ, produisent simultanément une infinité de points de vue, embrassant et jouant avec une grande partie du complexe bâti de la gare. Le voyageur-spectateur assiste à une perpétuelle mutation de l'ensemble, picturale comme architecturale, lors de son déplacement dans les espaces de la gare.

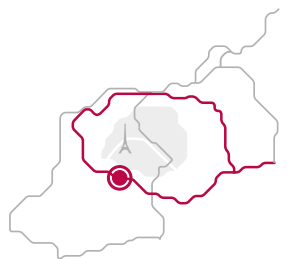
La *Spirale bleue*, située dans l'épicentre de la gare, prend corps avec son mouvement autour du point de rencontre de deux voûtes. Elle se développe sur l'ensemble des éléments constitutifs de l'architecture : autour de la verrière, sur les murs du fond, les murs latéraux ainsi que sur l'ensemble des cages d'ascenseur. Composée de 4 quarts, qui à l'aide du mouvement rotatif ne font qu'un, la spirale crée un signal fort de l'extérieur, où convergent les voyageurs des 4 villes qui affluent vers la gare : Clamart, Issy, Vanves et Malakoff.

POUR ALLER PLUS LOIN

Titre des œuvres :
Spirale bleue,
Douze triangles jaunes,
Quatorze cercles rouges

Localisation :
Plateforme entrée
côté Vanves sous verrière, quai
nord et quai sud

Dimensions :
Variable selon
les anamorphoses,
de 5 à 8 m de largeur, sur 12 m
de haut et 13 à 23 m de
profondeur environ



ARTISTE **Pablo Valbuena + Jérôme Brunet** ARCHITECTE

À découvrir en 2027



Né en Espagne, **Pablo Valbuena** est diplômé en 2003 de l'ETSAM (Escuela Técnica Superior de Arquitectura de Madrid). Il vit et travaille aujourd'hui dans le sud de la France où il poursuit ses recherches. La dissolution des frontières entre le monde réel et le monde perçu, la relation entre temps et espace, l'entrelacement de la réalité et de l'expérience virtuelle, le travail de la lumière, sont ses sujets de prédilection. Il expose son travail dans l'espace public pendant plusieurs Nuits Blanches à Paris, mais aussi dans des biennales d'art contemporain à l'international. Pablo Valbuena remporte le prix Audemars Piguet ARCO 2015.

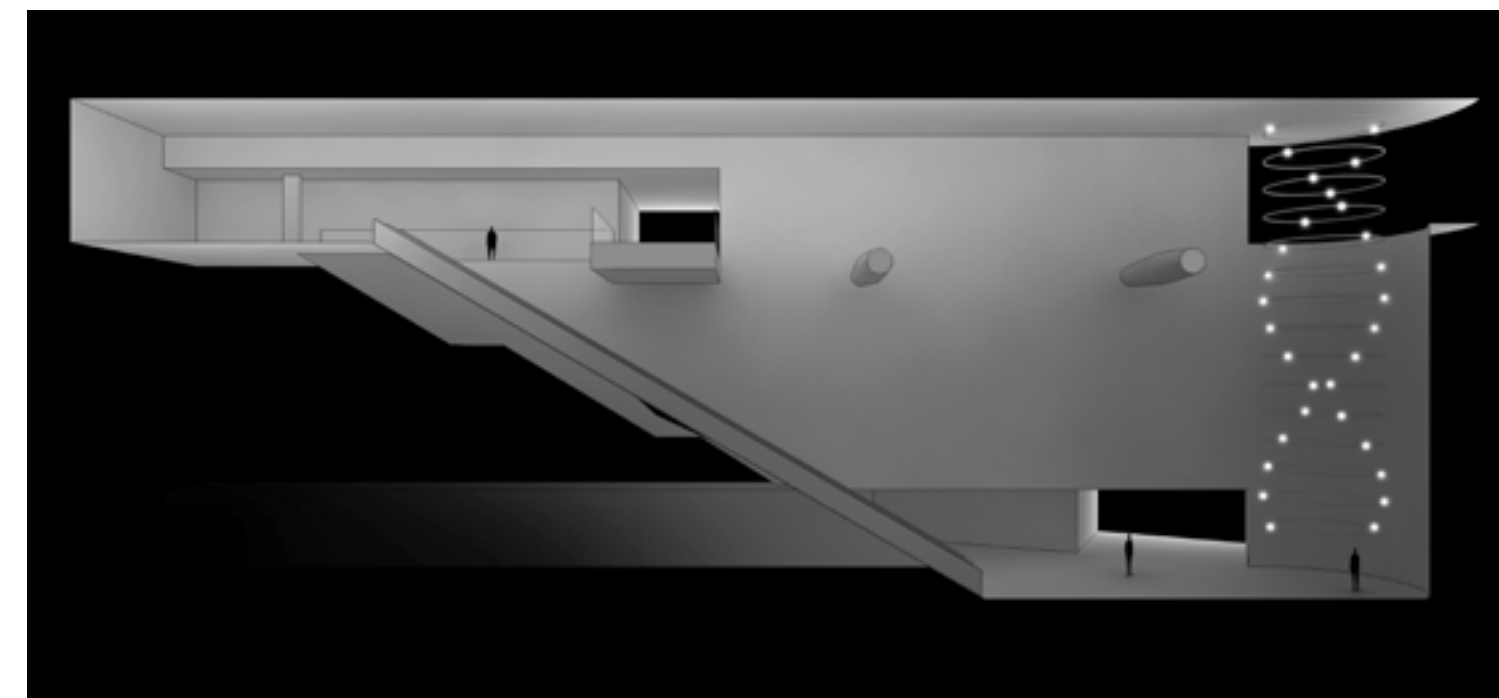
Jérôme Brunet (architecte D.P.L.G) a créé en 1981 avec Éric Saunier, l'agence Brunet-Saunier Architecture dont il est le président. Il a été de 2005 à 2006 Professeur-invité à l'École d'Architecture "Villes & Territoire" de Paris-Marne-la-Vallée. Depuis 2015, il est membre titulaire de l'Académie d'Architecture. L'agence a principalement composé de grands équipements publics, culturels et universitaires ou encore hospitaliers, tels que le centre hospitalier de Marne-la-Vallée, pour lequel elle a été nommée à l'Équerre d'argent en 2013, et le campus Condorcet à Aubervilliers.

Invitation lumineuse au voyage

Pensée par l'architecte Jérôme Brunet, la gare d'Issy-les-Moulineaux met à l'honneur la lumière naturelle, en la captant et en la diffusant jusqu'aux quais. L'artiste Pablo Valbuena propose une sculpture lumineuse de 16 mètres de haut, en résonance avec l'architecture de la gare. L'œuvre représente une double hélice qui se transforme dans le temps par le biais de 18 anneaux composés de points lumineux et suspendus dans le hall de la gare. Elle sera visible depuis les escaliers mécaniques.



« Le temps de la descente est un rare instant de calme où j'invite le voyageur à un moment de réflexion. »
— Pablo Valbuena



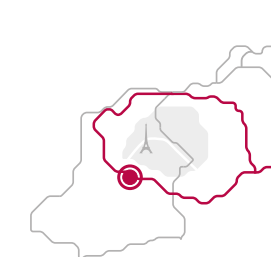
POUR ALLER PLUS LOIN

Titre de l'œuvre :
Array [Issy]

Localisation :
Partie inférieure du hall d'accès

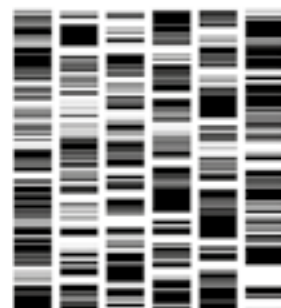
Matériaux :
Profilés circulaires en aluminium, LEDs, câbles en acier, poulies motorisées

Dimensions :
Hauteur de l'œuvre : 16,5 m
Diamètre : environ 3,5 m



ARTISTE **Ryoji Ikeda + Jean-Marie Duthilleul** ARCHITECTE

À découvrir en 2027



Ryoji Ikeda est un artiste japonais, mondialement reconnu. Il commence une carrière de DJ dans les années 1990 et ouvre progressivement sa pratique à l'art sonore en envisageant la musique simultanément dans ses dimensions plastique et spatiale. Il présente des concerts, performances visuelles et sonores, ainsi que des installations plastiques. En 2001 il reçoit le prix Golden Nica du festival Ars Electronica à Linz pour son travail dans le domaine de la musique numérique.

Né en 1952 à Versailles, **Jean-Marie Duthilleul** est à la fois architecte (École de Paris La Seine) et ingénieur (École polytechnique et École nationale des ponts et chaussées). L'agence Duthilleul, qu'il crée en 2012 propose une réflexion et un savoir-faire en constant renouvellement pour intervenir dans les secteurs du logement, de l'enseignement et de la recherche, du transport, des loisirs et de la culture ou encore du culturel.

De l'infiniment petit à l'infiniment grand

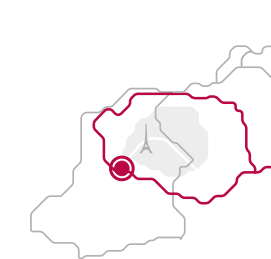
Située en bord de Seine, non loin des anciennes usines Renault, la gare Pont de Sèvres bénéficie d'une situation dont a su profiter l'architecte Jean-Marie Duthilleul en ménageant deux sorties de gare, une sur l'eau et l'autre côté jardins. « En sortant du métro et en prenant l'escalier, le voyageur pourrait voir le miroitement des reflets de l'eau, des éclats de soleil et de lumière qui lui tomberont dessus », explique l'architecte de ce bâtiment en béton brut satiné. Pour enrichir cette expérience, l'artiste Ryoji Ikeda propose une œuvre sensorielle immersive, longue de 46 mètres, dans le passage principal de la gare.



« Sur cet écran défilera l'intégralité des séquences ADN du génome humain, soit l'information la plus fondamentale pour nous définir en tant qu'êtres humains. »
— Ryoji Ikeda

POUR ALLER PLUS LOIN

Titre de l'œuvre :
Data.scape(Paris)
Localisation :
couloir de correspondance de la ligne 9
Matériaux :
Modules LED, enceintes
Dimensions :
Écran de 46 m de long, 54 cm de haut



ARTISTES **Angela Detanico & Rafael Lain** + **AREP** ARCHITECTES

À découvrir à partir de 2031



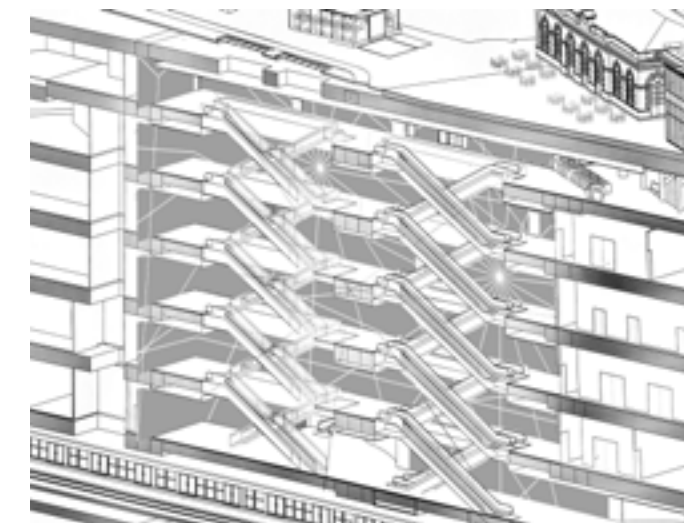
Angela Detanico et Rafael Lain sont des artistes franco-brésiliens vivant et travaillant entre Paris et São Paulo depuis 1996. Leur démarche artistique allie graphisme, langage et sciences pour explorer la représentation du monde. Ils utilisent des concepts scientifiques pour créer des œuvres visuelles et sonores, souvent exposées dans des institutions internationales comme la Biennale de Venise. Leur travail questionne la perception de l'espace et du temps, notamment à travers des installations immersives.

AREP Architectes est la société d'architecture du groupe AREP. Engagée dans la réalisation d'une architecture post-carbone, l'agence développe trois expertises qui forment l'ADN du groupe AREP : l'architecture des mobilités, la transformation des existants et les architectures à forte dimension technique. AREP Architectes est ouverte aux partenariats avec les acteurs engagés, comme elle, en faveur de mobilités décarbonées et d'une architecture adaptée aux limites planétaires.

La constellation du langage

Nichée sur la colline de Saint-Cloud, la gare arbore des quais situés à 48 mètres de profondeur. Angela Detanico & Rafael Lain transforment cette descente souterraine en plongée dans le ciel, inversant la perception spatiale. Leur installation Cosmos, dont le caractère immersif est renforcé par la symbiose avec l'architecture, est une œuvre codée.

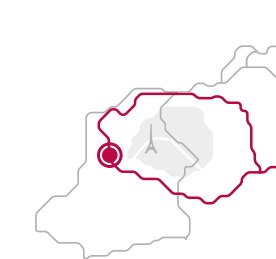
Les six lettres du mot COSMOS forment six étoiles qui se déploient sur les six étages de la gare. Chaque étoile correspond à une lettre dont le nombre de branches qui la composent est déterminé en fonction de la position de la lettre dans l'ordre alphabétique. Ainsi, le lettre C est en troisième position dans l'alphabet, composant une étoile à 3 branches, tandis que la lettre O est en quinzième position, dessinant une étoile à 15 branches. Les branches des étoiles créent un dessin à la fois précis et géométrique, mais également surprenant, puisqu'il est déterminé par des éléments de langage.



« **Cosmos articule un des axes de notre recherche artistique, la construction de codes, avec un de nos thèmes de prédilection, la conception de l'univers dans l'histoire des idées.** »
— Angela Detanico & Rafael Lain

POUR ALLER PLUS LOIN

Titre de l'œuvre : *Cosmos*
Localisation : Sur les quatre parois des six étages du S02 au S07
Matériaux : métal
Dimensions : sur une surface de plus de 2 660 m²



15 OUEST → Rueil – Suresnes Mont-Valérien

ARTISTE **Ange Leccia + Philippe Gazeau** ARCHITECTE

À découvrir à partir de 2031



Ange Leccia est un artiste plasticien et cinéaste, né en 1952 en Corse, reconnu pour ses installations vidéo expérimentales, mêlant portraits, paysages et éléments naturels dans une approche contemplative. Ancien pensionnaire de la Villa Médicis et de la Villa Kujoyama, son travail est exposé dans des institutions prestigieuses telles que le Musée d'Art Moderne de Paris, le Centre Pompidou, le Guggenheim Museum et la Biennale de Venise.

Architecte et urbaniste de formation, **Philippe Gazeau** fonde son agence à Paris en 1984. Il a réalisé l'extension de l'École normale supérieure à Paris, la restructuration de l'hôpital Necker Enfants-Malades à Paris, la requalification du site Marcel-Saupin à Nantes ou le projet urbain EuroRennes. En 1994, il a obtenu le prix spécial Mies Van der Rohe pour des logements construits rue de l'Ourcq à Paris. L'Équerre d'Argent lui a été décernée en 2000 pour l'extension du centre sportif Léon-Biancotto à Paris.



«Je souhaite donner à la lumière le premier rôle en jouant notamment sur le contraste entre la brillance du soleil et la profondeur de l'ombre.»

— Ange Leccia



La gare s'écrit en film

La gare Rueil – Suresnes Mont-Valérien, conçue par Philippe Gazeau, se distingue par son architecture plissée et ses façades vitrées qui laissent pénétrer la lumière naturelle. En résonance avec cette transparence et les variations de lumière qui traversent l'espace, Ange Leccia retranscrit les mouvements de l'eau et la beauté du soleil au travers de deux écrans, disposés dans le hall d'accueil.

Le premier écran, situé à l'entrée de la gare et visible tant de l'extérieur que de l'intérieur, diffuse des panoramas de couchers de soleil. Un deuxième écran se dévoile ensuite lorsque le voyageur pénètre dans la gare. Il diffuse des vagues filmées en Super 8. Soleil et eau se répondent, créant une matière filmique en perpétuel renouvellement qui se veut un contre point à la stabilité architecturale de la gare. Flux de voyageurs, flux d'images : ces images mouvantes interrogent l'accélération du monde moderne, marqué par la multiplication sans fin des images.

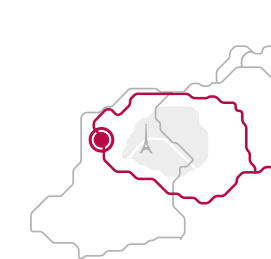
POUR ALLER PLUS LOIN

Titre de l'œuvre :
Le soleil à la dérive

Localisation :
hall d'entrée

Matériaux :
Ecrans LED

Dimensions :
8,50 m sur 4,80 m
et 3,25 m sur 1,50 m



ARTISTE **Victoire Bourgois + Archi 5** ARCHITECTES

À découvrir à partir de 2031



Victoire Bourgois, née à Paris en 1987, est une artiste multidisciplinaire qui s'inspire de la nature, de ses voyages et de la littérature. Elle utilise l'écriture, le dessin, l'aquarelle et la sculpture, ainsi que la peinture, pour créer des œuvres à la fois monumentales et intimes, sensibles au monde naturel et à la tendresse des gestes quotidiens. Diplômée de l'École Normale Supérieure et de la London School of Economics, elle a effectué son Masters of Fine Arts à NYU et a enseigné la littérature française à Oxford. Elle expose son travail à New York où elle réside.



Fondée en 2003, **archi5** est une agence d'architecture basée à Montreuil, avec une quarantaine de collaborateurs. L'agence s'appuie sur des partenariats stratégiques avec des experts techniques et intègre une équipe de paysagistes. Son approche repose sur une inventivité raisonnée, visible dans ses projets et sa participation à de nombreux concours. L'agence est née de la vision commune de ses fondateurs sur l'architecture.

Arbres de lumière

La gare Nanterre La Boule prend place sur l'ancienne *Place de la Boule Royale*, une voie historique reliant, au XVIII^e siècle, le Louvre au château de Saint-Germain-en-Laye. L'architecture de la gare, faite de transparence, offre des vues qui dialoguent harmonieusement avec le jardin de la Villa Allez. Amplifiant ces jeux de lumière et de transparence, l'artiste Victoire Bourgois imagine deux arbres en verre dont les troncs semblent enlacés.

Les deux arbres, implantés majestueusement dans le hall d'entrée de la gare, sont baignés de lumière naturelle, laquelle active le verre et ses reflets au fil de la journée et des multiples trajets des passagers. Des détails floraux tels du lierre grimant sur le tronc, des feuilles aux arbres, ou un nid d'oiseau, célèbrent le caractère vivant de l'arbre et évoquent le passage cyclique des saisons. Cette sculpture tisse le lien entre la gare et le jardin qui l'entoure, entre l'espace public et l'espace intime du souvenir.



« Les deux arbres semblent ou se toucher ou se tenir à distance. Ce jeu de distance et de proximité est une métaphore des trajets quotidiens des voyageurs, qui matin et soir, peut-être laissent puis retrouvent un être aimé, un enfant en crèche, un souvenir. »
— Victoire Bourgois

POUR ALLER PLUS LOIN

Titre de l'œuvre :
L'étreinte des arbres
Localisation :
sur deux niveaux
(rez-de-jardin et hall d'entrée)
Matériaux :
Verre acrylique avec feuilles
et nid en bronze
Dimensions :
9,75 mètres



ARTISTE **Alexandre Perigot + JFS Architectes** ARCHITECTES

À découvrir à partir de 2031



Né à Paris en 1959, **Alexandre Perigot** se décrit comme un artiste qui « vit et travaille partout ». Ouvert à diverses disciplines (vidéo, installation, photographie, musique, danse), il s'attache à dévoiler les mécanismes de la spectacularisation en révélant l'envers du décor. Critique de l'illusion d'une culture globale, il infiltre les réseaux d'images du spectacle, de l'art et de la communication pour en révéler les artifices. Ses installations performatives, inspirées du cinéma, de l'architecture, du sport, des jeux vidéo et des médias, engagent fortement le public en explorant la relation aux images idéalisées et au star-système, brouillant ainsi les codes de la représentation et interrogeant le statut même de l'image et de l'artiste.

Hangars de maintenance aéronautique, centres d'exploitation ferroviaire, ateliers de fabrication aérospatiale, manufactures de confection artisanale, **JFS Architectes** conçoit des espaces dédiés aux secteurs de pointe. Rompue aux programmes de haute technicité, l'agence privilégie une vision intégrative où la générosité des concepts architecturaux et la rigueur des principes constructifs expriment la rationalité du programme tout en instaurant un dialogue apaisé avec le contexte paysager et urbain.

« C'est en référence avec l'histoire de Nanterre et au-delà que j'ai envisagé de transporter la figure du rideau, d'inviter le voyageur de la gare à devenir le public d'un théâtre imaginaire. »
— Alexandre Perigot



Ondulations théâtrales

Rideau Folie est une œuvre qui résonne avec l'architecture et l'environnement dans lequel s'implante la gare. Reprenant le terme de Folie adossé à la gare de Nanterre, Alexandre Perigot rappelle qu'à l'origine il existait sur ce site une folie architecturale. L'œuvre résonne avec le caractère extravagant de cette folie et souligne la théâtralité de l'architecture de la gare, en déployant un rideau monumental en acier poli miroir tissé.

Les variations de la lumière du jour viennent se refléter dans les plis et replis du rideau, créant des effets scintillants. La lumière extérieure se voit amplifiée depuis le hall d'entrée. L'œuvre accompagne les voyageurs dans leurs déplacements, transformant les escaliers en gradins imaginaires et jouant sur l'idée d'un théâtre sans scène. L'artiste produit cette œuvre avec Solang Production Paris – Bruxelles.

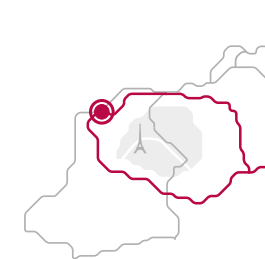
POUR ALLER PLUS LOIN

Titre de l'œuvre :
Rideau Folie

Localisation :
Mur en face des remontées mécaniques

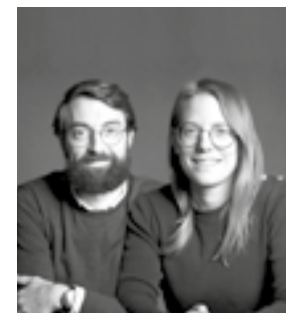
Matériaux :
structure métal avec tissage de fil inox poli miroir

Dimensions :
16,5 m de hauteur par 17 m de large



ARTISTE **Tania Mouraud + Grimshaw** ARCHITECTES

À découvrir à partir de 2031



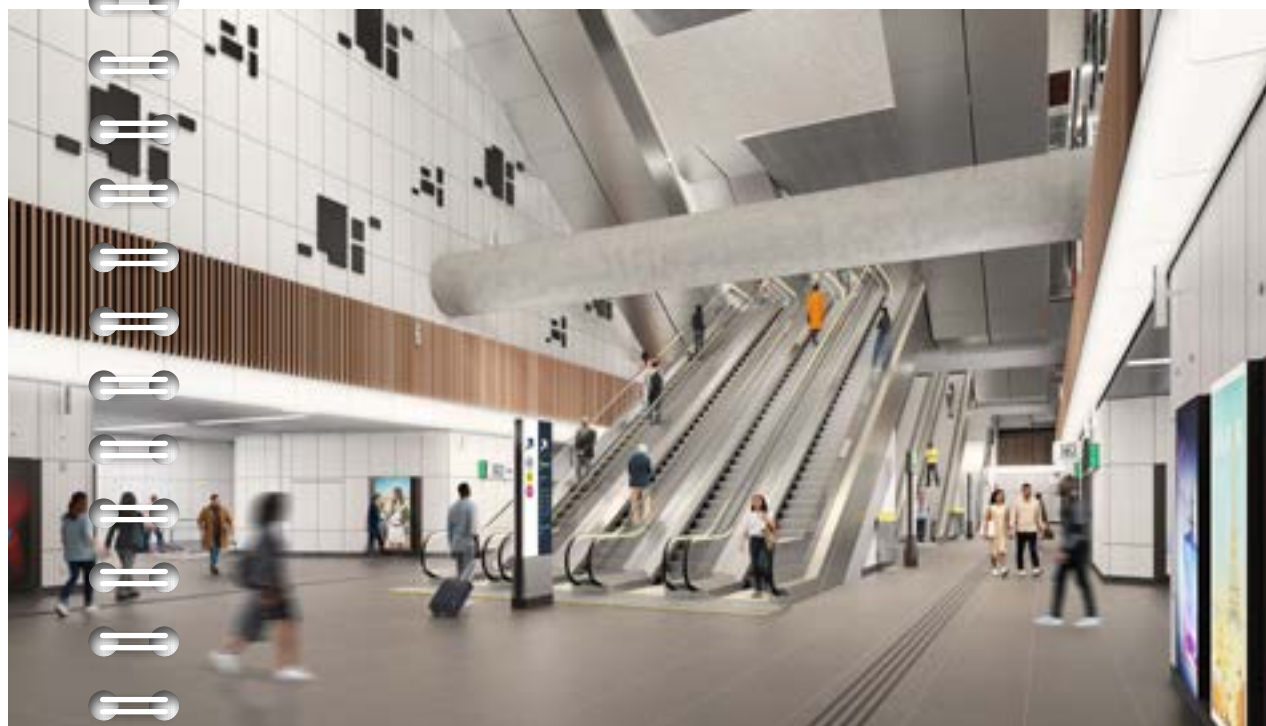
À la hauteur des mots

Autodidacte et figure unique de la scène artistique française, **Tania Mouraud** développe depuis la fin des années 1960 une œuvre engagée qui interroge les liens entre art et société à travers des médiums variés. Explorant le langage et les limites de la perception, elle crée des « mots de forme » et brouille les signes pour faire émerger une pensée critique, poétique et politique. Ses combats humanistes, écologistes et féministes résonnent dans ses œuvres majeures, consacrées par de nombreuses expositions et par des installations pérennes dans l'espace public. En 2024, Tania Mouraud est élue membre de la section peinture de l'Académie des beaux-arts de Paris.

L'agence **Grimshaw** a été fondée en 1980 par Sir Nicholas Grimshaw. Grimshaw jouit aujourd'hui d'une forte présence internationale, avec des bureaux à Los Angeles, New York, Londres, Paris, Dubaï, Melbourne, Sydney et Auckland. L'agence Grimshaw a fondé sa pratique sur les principes de l'analyse et de l'exploration. Leur expertise et agilité sont au service d'une architecture qui se veut pérenne et sensible, qui suscite de la joie et génère une valeur ajoutée.

À Puteaux, Tania Mouraud investit le vaste volume principal de la gare La Défense en l'utilisant comme toile de fond pour déployer des textes à l'impact visuel immersif, en prise avec des problématiques sociétales telles que les inégalités ou les enjeux environnementaux. Les lettres allongées, à la limite du lisible, découlent d'une typographie calculée à partir du nombre d'or, et agencées de telle sorte qu'elles puissent être aussi envisagées comme des formes abstraites.

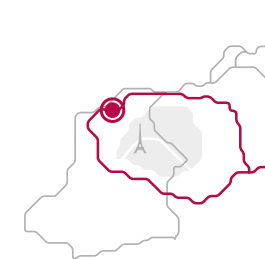
Tania Mouraud articule trois messages forts. Symbole de lutte pour l'égalité et la justice, l'artiste reprend la célèbre phrase issue du discours de Martin Luther King Jr « I HAVE A DREAM TODAY », invitant les passants à poursuivre le rêve d'un monde meilleur pour tous. L'artiste appelle également à prendre soin de notre environnement en empruntant une phrase du Livre de l'Apocalypse « NE FAITES POINT DE MAL À LA TERRE ». À la croisée du symbolique et du spirituel, ces mots suggèrent un appel pour l'harmonie entre l'humain et la nature. Enfin, la ponctuation le long des escalators, réalisée avec le négatif des mots « ÇA ET LA », renforce l'aspect immersif de l'installation. En prenant toute la hauteur des murs, l'œuvre entre en symbiose avec l'architecture afin d'offrir aux voyageurs un espace de contemplation et de réflexion au cœur de l'agitation quotidienne de la gare.



« Le traitement typographique renforce l'aspect symbolique des messages et crée une expérience sensorielle unique. Les lettres allongées et difficiles à lire suscitent une ambiance à la fois mystérieuse et inclusive. »
— Tania Mouraud

POUR ALLER PLUS LOIN

Titre de l'œuvre :
Le monde autrement
Localisation :
grand volume de la mezzanine
Matériaux :
Peinture et plastique recyclé
Dimensions :
tympans Sud : 15,7 m x 6,6 m,
tympans Nord : 15,7 m x 9 m,
éléments latéraux : 2,5 m x 1,5 m



ARTISTE **Jeanne Vicérial + Dubuisson** ARCHITECTES

À découvrir à partir de 2031



Jeanne Vicérial, née en 1991, est une artiste et designer textile basée à Paris, titulaire d'une thèse de recherche artistique et scientifique en mode (thèse SACRe), délivrée par l'École normale supérieure. Formée en costume puis en design vêtement, elle fonde le studio Clinique vestimentaire où elle explore les liens entre art, mode et recherche en remettant en question les frontières entre prêt-à-porter et sur-mesure. Son travail a été exposé dans de nombreux lieux comme le Palais de Tokyo, la Villa Médicis, la Collection Lambert ou le Musée Soulages. Elle participe également à de nombreuses expositions collectives en France et à l'international, affirmant une démarche transversale et collaborative.

Architectes et cofondateurs de l'agence **Dubuisson Architecture**, Caroline et Thomas Dubuisson développent une approche attentive aux usages, à l'environnement et à l'histoire des lieux, croisant sensibilité contextuelle et vision stratégique. Leur pratique s'inscrit à toutes les échelles du projet, de l'aménagement urbain au mobilier, et repose sur une structure intégrée réunissant architecture, design et management. Caroline Dubuisson porte une attention particulière à la lecture des territoires et à la dimension sensible des espaces, tandis que Thomas Dubuisson, membre de l'Académie d'Architecture, explore les articulations entre enjeux urbains, techniques et temporels.

« Le fil évoque les kilomètres parcourus, le lien. Il symbolise non seulement la connexion entre les individus, mais aussi le passage de l'échelle corporelle vers le tissu social. Une métaphore du voyage à travers les entrailles de la gare, qui s'étend jusqu'à 30 mètres de profondeur. »
— Jeanne Vicérial



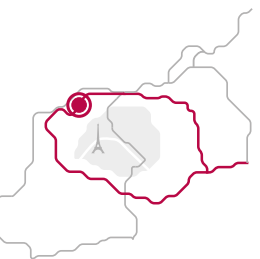
Lumière tissée

L'architecture de la gare Bécon-les-Bruyères est ouverte, lumineuse, et met en valeur sa profondeur par un grand volume central dans lequel s'inscrit Jeanne Vicérial. Elle y déploie un tissage qui prolonge les rayons du soleil. Usant de la méthode du « tricotissage », qu'elle a créée et développée, Jeanne Vicérial obtient un fil métallique en trompe-l'œil partant du puits de lumière pour descendre jusqu'à la mezzanine au-dessus des quais. En bout de course, l'œuvre dessine un amas de cordages en bronze, intrigant, au pied des escalators.

De couleur argentée, telle une toile d'araignée, les fils réfléchissent la lumière autant qu'ils la matérialisent, à la manière de faisceaux lumineux pénétrant dans la gare. Ces kilomètres de fils en acier tissés symbolisent autant les distances parcourues par les voyageurs que le lien social qui se tisse en permanence entre eux.

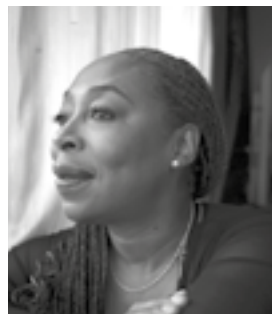
POUR ALLER PLUS LOIN

Localisation :
Paroi du puits central à la mezzanine du S03
Matériaux :
câbles aciers, amas de câbles en bronze trompe l'œil



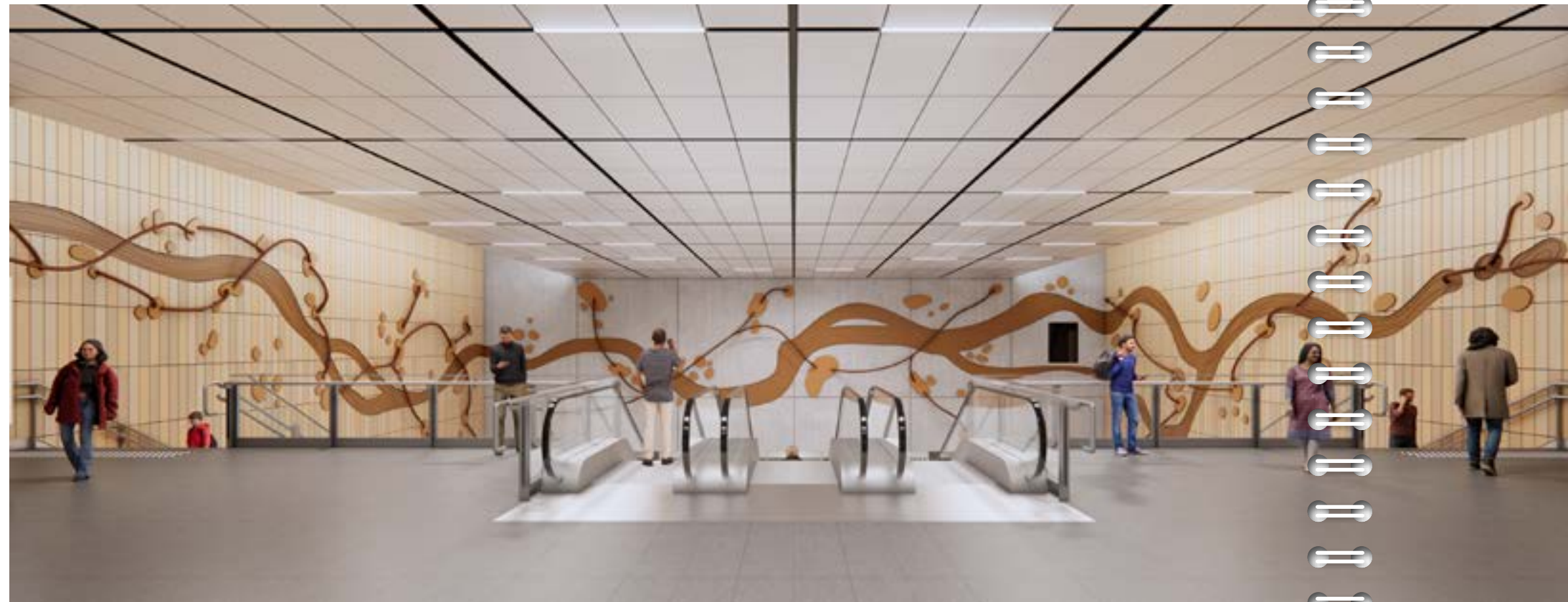
ARTISTE **Otobong Nkanga + AIA Life Designers** ARCHITECTES

À découvrir à partir de 2031



Otobong Nkanga, artiste nigériane née en 1974, vivant à Anvers, développe une pratique transdisciplinaire mêlant dessin, sculpture, performance et installations. Son travail explore les relations entre corps, territoires, matières et environnement. Elle aborde les enjeux écologiques, politiques et sociaux en connectant des savoirs géologiques, botaniques et poétiques, notamment issus de traditions non occidentales. Ses projets au long cours témoignent d'un engagement pour la recherche collective, la mémoire et les futurs durables. Lauréate de nombreux prix internationaux, elle a exposé notamment au MoMA à New-York, la Tate à Londres ou la Biennale de Venise. En 2025, une exposition au Musée d'art moderne de Paris lui est dédiée.

Fondée à Nantes en 1965 par des architectes et des ingénieurs, l'agence d'architecture pluridisciplinaire **AIA Life Designers** regroupe aujourd'hui plus de 700 collaborateurs. Tous unis et mobilisés autour d'une vision partagée de leurs métiers, Zineb YABARI, Frédéric LEBRETON et les AIA Life Designers défendent les valeurs essentielles de l'architecture : l'humanité et la rencontre, alliées à la pensée constructive et à l'inventivité. Animés par une vision plaçant l'humain au centre de la conception, ils s'appuient sur des indicateurs environnementaux, architecturaux et de santé pour mener leurs projets. AIA Life Designers partage ainsi une culture de l'intelligence collective et collaborative.

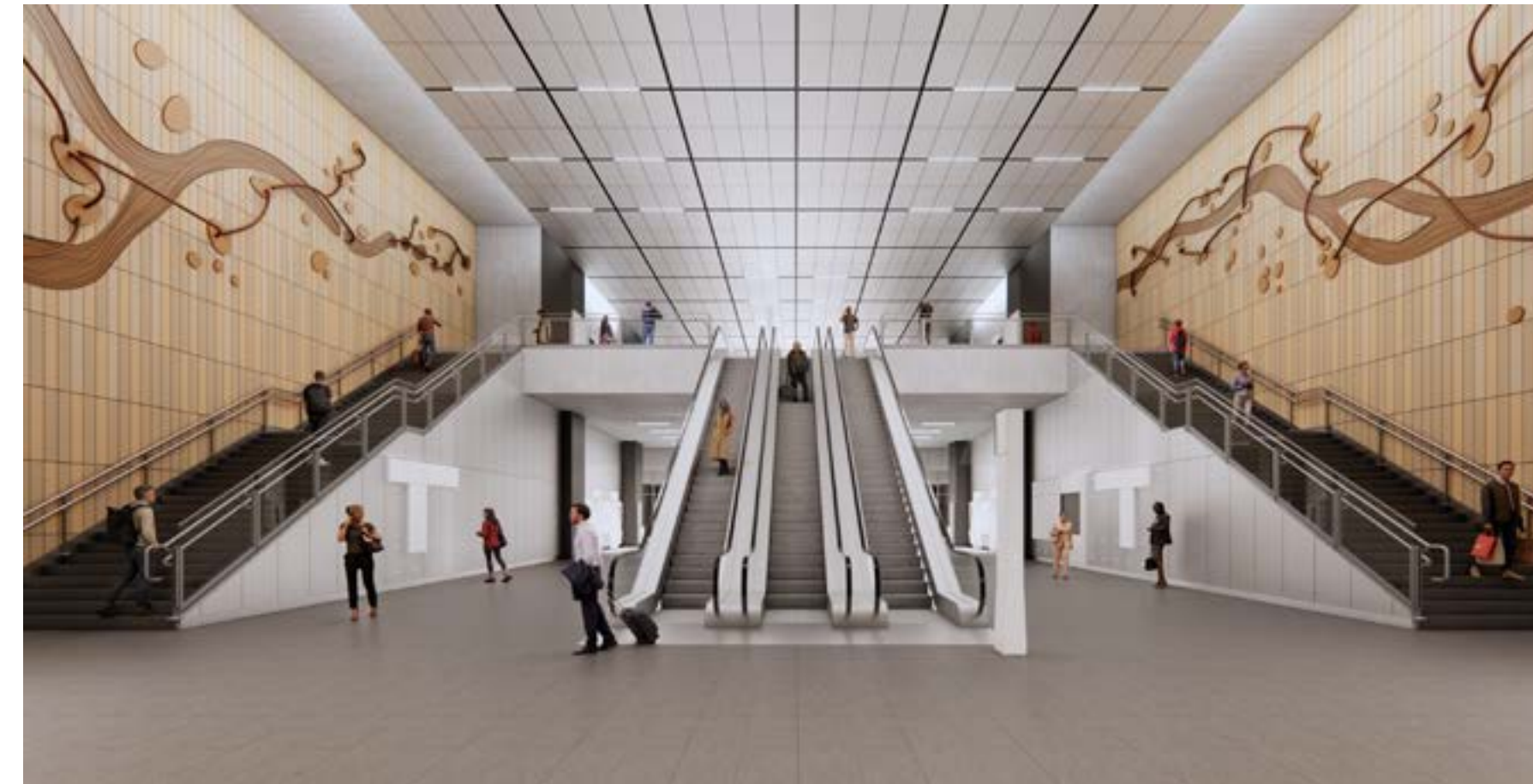


Connexions souterraines

Alors que l'émergence de la gare joue sur la transparence pour s'ouvrir sur le centre-ville de Bois-Colombes, les architectes ont fait le choix de parements en terre cuite pour les vastes espaces souterrains. Inspiré par ce matériau tellurique, Otobong Nkanga déploie son œuvre sur les grands murs latéraux des espaces de descente revêtus de ce matériau.

L'artiste envisage ce lieu de transport comme un espace de réparation, un lien à la fois entre les voyageurs et les

espaces urbains. Son œuvre incarne ces liaisons créées par la gare en articulant trois éléments intrinsèquement liés. Le premier est une veine en céramique qui serpente dans les espaces à la manière d'une rivière qui s'écoule, ses ondulations symbolisent l'idée de mouvement. Cette veine transporte souvenirs, récits et mémoires. Viennent ensuite des îlots de constellations de pierres fragmentées sculptées et de céramique. Enfin, en relief, des connecteurs en métal relient les îlots entre eux.



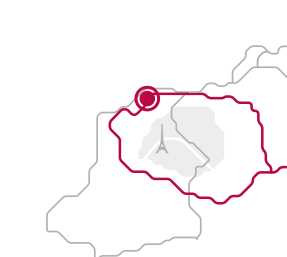
« En créant une gare, on creuse et on relie. Il s'agit avec cette œuvre de penser autrement les conséquences d'une transformation qui donnent vie à autre chose. »

— Otobong Nkanga



POUR ALLER PLUS LOIN

Localisation : Puits central de la gare
Matériaux : métal, céramique et pierres
Dimensions : Installation sur plus de 350 m²



15 OUEST → Les Agnettes

ARTISTE **Seulgi Lee + AIA Life Designers** ARCHITECTES

À découvrir à partir de 2031



Depuis quelque temps, **Seulgi Lee** puise ses idées dans la pratique de l'artisanat et des matériaux pour explorer les systèmes de langage avec un certain humour. Elle collabore avec des artisans de divers pays, mêlant savoir-faire vernaculaires et récits collectifs. Par exemple, reprenant une forme de couverture traditionnelle colorée de soie en Corée, elle cache un proverbe dans une composition géométrique cousu ligne par ligne par un couturier nubi quilt.

Fondée à Nantes en 1965 par des architectes et des ingénieurs, l'agence d'architecture pluridisciplinaire **AIA Life Designers** regroupe aujourd'hui plus de 700 collaborateurs. Tous unis et mobilisés autour d'une vision partagée de leurs métiers, les AIA Life Designers défendent les valeurs essentielles de l'architecture : l'humanité et la rencontre, alliées à la pensée constructive et à l'inventivité. Animés par une vision plaçant l'humain au centre de la conception, ils s'appuient sur des indicateurs environnementaux, architecturaux et de santé pour mener leurs projets. AIA Life Designers partage ainsi une culture de l'intelligence collective et collaborative.

« Les voyageurs seront entraînés par cette machine de rêve, ils feront partie intégrante de l'oeuvre. »
— Seulgi Lee



Entre géométrie et imaginaire

Seulgi Lee puise dans plusieurs histoires du quartier des Agnettes dont celle de l'usine Chenard et Walcker et s'inspire de l'étymologie du mot Agnettes pour proposer une œuvre sous la forme d'un être géométrique lumineux. Tournant sur elle-même, l'œuvre prend place au-dessus des escaliers dans la grande trémie pouvant être observée sur plusieurs niveaux jusqu'au parvis où elle se transforme en mobilier urbain.

L'œuvre est composée de lames verticales et de lignes courbes dont un seul côté est coloré pour révéler ses lumières. En rotation lente et continue, l'œuvre devient cinématique, voire hypnotique, en jouant sur les illusions optiques et les points de vue multiples de cet espace, à la manière d'une machine à rêves qui active l'imaginaire des voyageurs. Une silhouette se dessine sur cet être géométrique : est-ce la tête d'un agneau ou l'éléphant de la Bastille ?

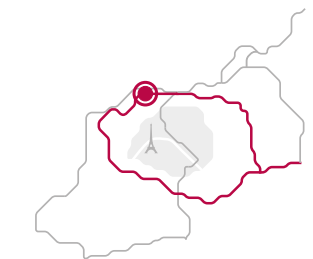
POUR ALLER PLUS LOIN

Titre de l'œuvre :
AGNETTE !

Localisation :
grande trémie entre les niveaux
-1, -2 et -3 au-dessus des
escaliers et parvis

Matériaux :
Bois, métal et moteur

Dimensions :
partie intérieure de 10 m
de hauteur et 3 m de diamètre



ARTISTE **Aurélie Pétrel + Thomas Richez** ARCHITECTE

À découvrir à partir de 2031



Aurélie Pétrel est une artiste française, née en 1980 à Lyon, reconnue pour sa pratique photographique qui questionne le statut de l'image et ses potentielles transformations. Elle développe une démarche ancrée dans le temps, à partir d'enquêtes de terrain. Son travail, à la croisée de la sculpture, de l'architecture et de la scène, explore depuis la notion de latence jusqu'à des dispositifs spatiaux et conceptuels. Co-fondatrice du duo Pétrel | Roumagnac, elle enseigne à la HEAD - Genève et co-dirige le laboratoire de recherche du CIPGP. Son œuvre est présente dans plusieurs collections publiques, dont celle du Centre Pompidou.

Basée à Paris, l'agence **Richez_Associés**, est animée par **Thomas Richez** (fondateur), Vincent Cottet, Michele Circella et Ikkal Bouaïta et pratique architecture, urbanisme et paysage avec ses 120 collaborateurs. Richez_Associés a notamment conçu la ville nouvelle de Putrajaya en Malaisie et trois gratte-ciels dans le projet Euralille et s'est fortement engagée dans les tramways du Mans, de Reims, de Brest, d'Orléans, de Casablanca, de Tours et de Liège, devenant une référence en conception urbaine de tramways. Richez_Associés est également un acteur important du monde des métros sur le prolongement de la ligne 11, la ligne C de Toulouse, et sur 4 gares du Grand Paris Express.

Verre photographique

Aurélie Pétrel investit un élément clé de la gare Les Grésillons : ses façades vitrées et sa verrière, qui accordent une place essentielle à la lumière naturelle. L'artiste déploie sur les parois de verre, intérieures et extérieures, ses créations photographiques tridimensionnelles. Cette technique de tirage sur verre permet d'associer une double image : celle capturée dans le verre, et celle générée par le regard, superposant transparence et reflet. Le verre de l'ouvrage devient ainsi un support photographique géant, et les variations de la lumière naturelle, une source d'animation constante de l'œuvre.

L'artiste souhaite faire de ce travail photographique un inventaire visuel de zones non-artificialisées autour de la gare, allant de micro-surfaces nichées entre les infrastructures jusqu'à des espaces verts plus vastes. Ce relevé invite à réfléchir à la nature de ces lieux et aux modes de cohabitation que nous y développons. Les voyageurs font alors une expérience immersive d'une végétation en trompe-l'œil, à l'échelle de la gare.



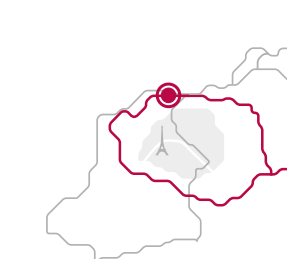
« J'ai élaboré une œuvre en interaction avec l'intérieur et l'extérieur de la gare, les espaces vitrés sont comme autant de membranes poreuses, permettant à l'œuvre de se fondre dans le bâti. »
— Aurélie Pétrel

POUR ALLER PLUS LOIN

Localisation :
Paroi façades vitrées du hall, de la mezzanine, des quais et verrière

Matériaux :
tirage sur verre

Dimensions :
Sur plus de 1 000m² de surfaces vitrées



ARTISTE **Guillaume Bresson + enia** ARCHITECTES

À découvrir à partir de 2031



Guillaume Bresson, né à Toulouse en 1982, est diplômé des Beaux-Arts de Paris. Son travail questionne les notions de mise en scène et de récit en peinture. Il est révélé au grand public lors de l'exposition *Dynasty* au Palais de Tokyo et au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris en 2010 – année où il reçoit également le Prix Sciences-Po pour l'art contemporain. Ayant participé en 2016 au programme Residency Unlimited, il vit actuellement à New York après une résidence à la FLAX Fondation de Los Angeles en 2020. Une exposition monographique lui est consacrée au Château de Versailles en 2025.

enia est une agence d'architecture créée en 2003 par Mathieu Chazelle, architecte et ingénieur, Simon Pallubicki, architecte et ébéniste, et Brice Piechaczyk, architecte et ingénieur ; tous trois également enseignants. Présente en France et en Inde, elle réunit plus de 100 passionnés de 28 nationalités et aux profils variés qui, en Europe, en Afrique et en Asie, réalisent une grande diversité de projets de construction et de transformation, enrichis l'activité de recherche que conduit l'agence depuis sa création.

Le Parnasse de Saint-Denis

La gare, contiguë à celle du RER B, a été pensée par l'agence enia autant pour ses usagers quotidiens que pour les publics des grands événements accueillis par le Stade de France. L'artiste Guillaume Bresson entre en résonance avec la riche histoire de Saint-Denis et l'architecture de la gare en proposant une fresque sur le mur central, face à l'entrée. La composition exploite les lignes de fuite pour guider le regard des voyageurs et amplifier naturellement l'espace de la gare.

Guillaume Bresson crée un "Parnasse de Saint-Denis", en célébrant non pas les poètes et artistes antiques tel que l'avait fait le peintre Raphaël au XVI^e siècle, mais en célébrant les acteurs contemporains de la ville : ses habitants, ses travailleurs, ses créateurs et ses sportifs. Cette fresque vivante se compose de personnages inspirés de rencontres sur le territoire, en lien avec des associations locales et des clubs sportifs. À partir de photographies de ces figures de la vie culturelle et sportive dyonisiennes, l'artiste crée une composition d'ensemble chorégraphiée où chacun incarne une facette de l'identité de la ville. La vitalité et l'énergie de leurs corps en mouvement sont dramatisées et théâtralisées, rappelant les postures de la peinture classique.

L'artiste fait le choix ambitieux de réaliser cette fresque murale *in situ*. Un travail de plusieurs mois qui repose sur des matériaux simples, naturels et locaux : du sable, de la chaux et des pigments, tous ces éléments étant extraits du sol de la Seine-Saint-Denis. Cette œuvre murale renoue ainsi avec une tradition artistique ancienne tout en racontant une histoire profondément contemporaine.



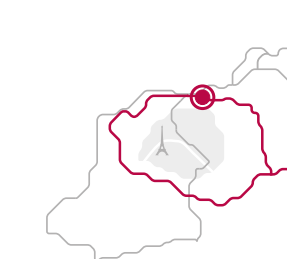
Emplacement prévu de l'œuvre (zone indiquée en rouge) – œuvre en cours de création



« Ce projet vise à capturer l'âme de la ville de Saint-Denis, à rendre hommage à son rôle clé dans la naissance du hip-hop français, ainsi qu'à son lien étroit avec le sport, en particulier le football. L'objectif est de célébrer l'histoire, l'énergie et sa diversité culturelle à travers une fresque qui se concentre sur ses habitants. »
— Guillaume Bresson

POUR ALLER PLUS LOIN

Titre de l'œuvre :
Le Parnasse de Saint-Denis
Localisation :
paroi centrale du NO au N2
Matériaux :
sable, chaux et pigments
Dimensions :
216 m²



15 EST → Mairie d'Aubervilliers

ARTISTE **Erwin Redl + Atelier Novembre** ARCHITECTES

À découvrir à partir de 2031



Né en Autriche en 1963, **Erwin Redl** a étudié à l'Académie de musique de Vienne, où il a obtenu une licence en composition (1990) et une autre en musique électronique (1991). Il a poursuivi ses études supérieures en Computer Art à la School of Visual Arts de New York, où il a obtenu un Master of Fine Arts (1995). Il explore le concept « d'ingénierie inversée » en retraduisant le langage esthétique abstrait de la réalité virtuelle et de la modélisation 3D en environnements architecturaux à travers de vastes installations lumineuses. Ses œuvres font partie des collections de musées prestigieux tels que le Whitney Museum (New York), le Museum of Contemporary Art (San Diego), ou encore Borusan Contemporary (Istanbul), ainsi que de collections privées.

Atelier Novembre est créé en 1989 par les architectes **Marc Iseppi** et **Jacques Pajot**, tous deux issus d'une double formation (DPLG et École nationale supérieure des arts décoratifs). Le parcours de l'agence témoigne d'une inclusion du « territoire » par la réalisation d'équipements publics à vocation culturelle, pédagogique ou artistique, parmi lesquels, le musée de Lewarde, le Camp des Milles à Aix-en-Provence, la médiathèque de Chelles, l'Inguimbertaine à Carpentras, ou le CENTQUATRE à Paris.

« Avec l'art, vous n'êtes jamais vraiment seul. »
— Erwin Redl



Entre signes et lumières : une œuvre codée

La gare Mairie d'Aubervilliers, à l'architecture urbaine en béton brut et aux lignes graphiques qui guident les voyageurs, est animée en son cœur par une œuvre d'Erwin Redl. Cette création lumineuse et colorée s'étend sur plus de 50 mètres dans la salle d'échange entre les deux portiques, d'un côté vers la ligne 15, de l'autre, en correspondance avec la ligne 12.

Reprenant les codes visuels de l'art minimal, l'œuvre se compose de plus de 550 anneaux et lignes programmables disposés en quatre strates horizontales. Vibrante et perpétuellement changeante, cette installation se renouvelle selon une infinité de séquences colorées. Elle fait référence à la logique binaire du code informatique, les anneaux s'apparentant au zéro et les lignes au chiffre 1. Elle évoque également les symboles universels du « ON » et du « OFF ». Erwin Redl joue ainsi entre le réel et le virtuel, transformant cet espace de transit en un lieu de lumière et de couleur.

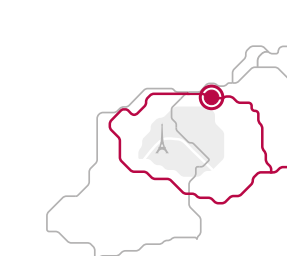
POUR ALLER PLUS LOIN

Titre de l'œuvre :
Reflets Mairie d'Aubervilliers

Localisation :
Entre les lignes de contrôle d'une part de la ligne 15, de l'autre de la ligne 12. Prolongation de l'œuvre dans les espaces de transit en cours d'études

Matériaux :
LEDs et PVC traité par résine

Dimensions :
anneaux lumineux d'un diamètre de 21,6 cm et barres lumineuses longues de 21,6 cm, au nombre de 552 éléments répartis sur quatre rangs



ARTISTES Brognon Rollin + Atelier Schall ARCHITECTES

À découvrir à partir de 2031



David Brognon, (belgo-luxembourgeois, né en 1978 à Messancy, Belgique) et Stéphanie Rollin (française, née en 1980 à Luxembourg), le duo artistique Brognon Rollin vit et travaille entre Luxembourg et Paris, leurs travaux font partie de plusieurs collections publiques : Le Centre Pompidou, Musée National d'Art Moderne à Paris, le MUCEM, Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée à Marseille, le Musée d'Histoire et d'Art de Genève, le MAC'S Grand-Hornu en Belgique, le MUDAM, Musée d'Art Moderne au Luxembourg, le MAC VAL, Musée d'Art Contemporain du Val de Marne...

Architecte designer, Audrey Lanne est cofondatrice de l'Atelier Schall et l'une des 3 architectes associées de l'agence. L'Atelier Schall est une agence d'architecture spécialisée dans les projets de transports publics et œuvre depuis de nombreuses années sur des projets de gares, de métro, de tramway et de téléphériques urbains. L'agence s'est notamment distinguée par le prix infrastructure ACI Excellence in Concrete Award 2018 et nommé à l'équerre d'argent 2017 pour les projets des stations souterraines de tramway à Viroflay.



Une légende urbaine d'or et de lumière

Alors que l'Atelier Schall crée un repère urbain, en écho aux volumes minéraux du fort d'Aubervilliers, les artistes Brognon Rollin puisent dans l'identité graphique de la ville pour l'œuvre en gare, qui débutera 6 ans avant son inauguration prévue en 2031.

Les 3 écus du blason d'Aubervilliers sont redessinés et fondus en or massif. Une rumeur folle va alors naître ; celle d'un illusionniste du nom d'Apollo Robbins, qui glisse, à leur insu, des pièces d'or aux Albertvillariens et futurs usagers.

Une fois inaugurée, la gare sera l'empreinte vivante de cette performance digne d'un conte. Dès l'accueil, les usagers découvrent une signalétique « Fort d'Aubervilliers », dont la respiration lumineuse expire quelques lettres pour se muer en « or d'Aubervilliers » à intervalles réguliers. Sur le tympan, face à la descente vers les quais, les gestes virtuoses d'Apollo Robbins, insaisissables dans le feu de l'action, sont projetés de manière fantomatique sur les murs de béton brut. Une œuvre à la croisée des Chevaliers de l'arc et de la pop culture.

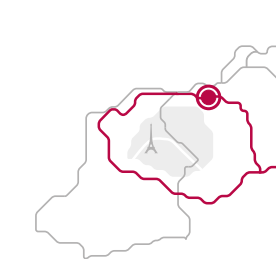
« Ce chantier incroyable est une chance que les usagers pourront vivre intensément en laissant le hasard possiblement remplir leurs poches et certainement leur imagination. »

— Brognon Rollin



POUR ALLER PLUS LOIN

Titre de l'œuvre :
L'Or d'Aubervilliers
Localisation :
trémie ouverte entre les deux niveaux et tympan face à la descente vers les quais au niveau -1
Matériaux :
Écus d'or, performance d'Apollo Robbins, projection vidéo laser, lettrage en PMMA blanc et programmation lumineuse DMX



15 EST → Drancy – Bobigny

ARTISTE **Luc Delahaye + Brenac & Gonzalez & Associés** ARCHITECTES

À découvrir à partir de 2031



Luc Delahaye, né en 1962 à Tours, vit et travaille à Paris. Ses photographies, souvent réalisées dans le contexte de l'actualité internationale, sont des constructions lentement élaborées mêlant approche documentaire et fiction narrative. Dans leur rigueur et leur tension formelles, elles mettent en évidence des enjeux esthétiques et politiques. Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions internationales et figure dans les collections de grandes institutions comme le MoMA, le Centre Pompidou ou la Tate Modern. Lauréat de prix prestigieux (Deutsche Börse Photography Prize, prix Pictet, prix Robert Capa), une exposition lui est consacrée en 2025 au Musée du Jeu de Paume à Paris.

L'Atelier d'Architecture **Brenac & Gonzalez & Associés** développe depuis plus de 30 ans une démarche architecturale sensible, engagée et contextuelle. Leur approche repose sur une vision transversale du projet, alliant architecture, urbanisme, paysage et design, pour proposer des réponses précises, fonctionnelles et singulières aux enjeux de chaque programme. L'agence Brenac & Gonzalez est réputée pour ses programmes publics complexes, notamment dans les domaines des équipements culturels, scolaires, sanitaires et tertiaires.



Vue simulée – l'image ne constitue pas la photographie finale

« Mon travail est de nouer réel et imaginaire, de faire apparaître ainsi de multiples niveaux de signification. »

— Luc Delahaye



Théâtre du réel

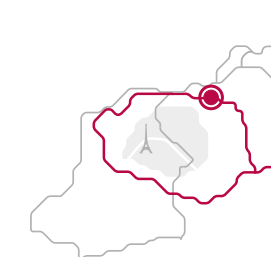
L'œuvre imaginée par Luc Delahaye est réalisée par gravure au laser sur un granit noir et se déploie sur deux murs parallèles de 74 mètres chacun. Constituée de multiples photographies montées et recomposées en un ensemble unifié, elle forme un récit ancré dans la réalité du monde. Le réalisme de la photographie est magnifié par la pierre et par la technique employée – finesse du détail, rendu monochrome, illusion de profondeur.

Deux champs de représentation se nouent dans cet espace narratif. Le premier est celui de la ville, de l'idée de ville : depuis l'invention de la perspective à la Renaissance, l'espace commun de la rue est le lieu par excellence de l'histoire humaine, la scène où elle se joue. Le second est celui du théâtre contemporain, qui nous renvoie l'écho des préoccupations du monde et se situe à un certain point de jonction du réel avec la fiction. Le mouvement et les

rapports d'échelle forment la structure de l'œuvre, la figure humaine est centrale. À l'échelle monumentale de ces murs, dans une approche documentaire mise en tension par la construction imaginaire, il s'agit pour l'artiste de faire apparaître de multiples niveaux de temporalités et de significations.

POUR ALLER PLUS LOIN

Localisation :
niveau S02
jusqu'aux quais
Matériaux :
gravure au laser
sur granit noir
Dimensions :
parois de 74 m
de long chacune



ARTISTES **Petrit Halilaj & Alvaro Urbano + Architecturestudio** ARCHITECTES

À découvrir à partir de 2031



Petrit Halilaj (né en 1986 au Kosovo) et **Álvaro Urbano** (né en 1983 en Espagne) collaborent depuis 2014, mêlant étroitement leurs vies personnelles et leurs trajectoires artistiques. Leur travail explore les frontières entre les sphères privée et publique, en intégrant la mémoire collective et des imaginaires utopiques. À travers des installations souvent peuplées de créatures hybrides, ils dramatisent l'intimité et célèbrent l'altérité comme forme de résistance. Leur pratique, marquée par la queerness et l'intimité, propose des alternatives aux normes sociales et ouvre des espaces de négociation collective. Ils exposent à l'international et font partie d'un écosystème collaboratif incluant chercheurs, musiciens et autres artistes.

Architecturestudio est une agence internationale en architecture, urbanisme et design d'intérieur, fondée en 1973. Ses agences sont situées à Paris, Shanghai, Genève et Abidjan. Elle est dirigée par 10 associés, épaulés par une équipe cosmopolite de 150 collaborateurs. Elle mise sur le partage des savoirs et le dialogue pour libérer le potentiel créatif d'une approche collective. Depuis 2024, Architecturestudio, est devenue société à mission et s'est donnée une raison d'être : « Imaginer collectivement la pérennité des milieux habités par une attention renouvelée aux territoires et une architecture engagée. »

Ensemble aérien

Le binôme d'artistes Petrit Halilaj et Álvaro Urbano s'inspire du mouvement comme élément symbolique central des transports, entre flux de voyageurs et circulation des métros. Ils le transcrivent de manière métaphorique par des sculptures perpétuellement animées par le vent, traduisant le courant des vents et des personnes en un mouvement visuel. Une série de quinze sculptures vient ainsi peupler l'intérieur et l'extérieur de la gare ouverte sur l'espace urbain et aux toits végétalisés.

S'inspirant des girouettes, objets familiers et ancestraux, les artistes déclinent des créatures hybrides et imaginaires, fusionnant les caractéristiques d'espèces aériennes, aquatiques et terrestres. Cet assemblage d'êtres merveilleux argentés présente tant des branchies, que des nageoires, des ailes, des corps et des queues. Surplombant avec poésie et délicatesse les différents espaces de la gare, cet ensemble sculptural évoque la diversité des allures et des voyages, tous néanmoins synchronisés par un même vent.



« Un troupeau de créatures imaginaires flotte au-dessus de la gare et dans le hall. Ces sculptures métalliques invitent les voyageurs à envisager le transport comme un processus d'hybridation, une poésie du mouvement. »
— Petrit Halilaj & Álvaro Urbano

POUR ALLER PLUS LOIN

Titre de l'œuvre :
Aerial ensemble
Localisation :
sur le toit et dans le hall de la gare
Matériaux :
tôle d'acier inoxydable
Dimensions :
Une quinzaine de sculptures de tailles variées, de 1 m à près de 5 m de large sur mât de 1 à 4 m de hauteur



15 EST → Pont de Bondy

ARTISTE **Théo Mercier + BIG & Silvio d'Ascia** ARCHITECTES

À découvrir à partir de 2031



Théo Mercier est un artiste français né en 1984, vivant entre Paris et Marseille, reconnu pour ses sculptures, ses mises en scène et sa réflexion mêlant anthropologie, géopolitique et paysage. Lauréat de plusieurs distinctions, dont le Lion d'Argent de la Biennale de Venise de la danse en 2019, il expose et performe dans des lieux prestigieux en France et à l'international. Il est artiste associé au Théâtre National de Bretagne et au CCN-Ballet de Marseille, il mène ses projets au sein de Groundworld Studio +Compagnie, un espace expérimental entre « white cube » et « boîte noire ». Sa démarche artistique se caractérise par une approche in-situ, éco-responsable et contextuelle, en collaboration avec des acteurs locaux.

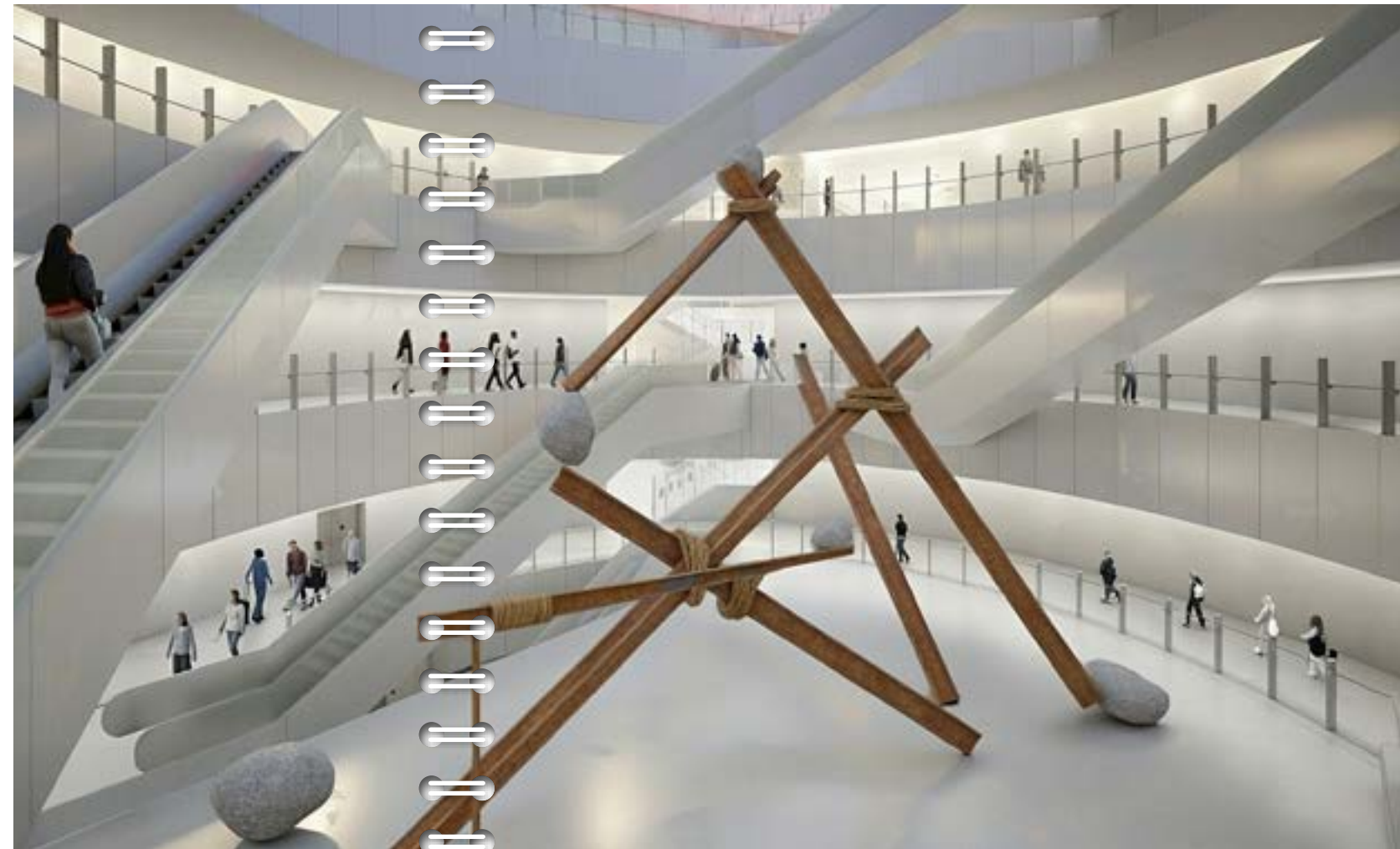
BIG – Bjarke Ingels Group est un collectif d'architectes, de designers, d'urbanistes et de paysagistes, dont le siège est à Copenhague. Son architecture naît d'une analyse minutieuse de l'évolution constante de la vie contemporaine. Le projet de Pont de Bondy est sous la direction de Jakob Sand.

Fondée à Paris en 2001, **Silvio d'Ascia Architecture** engage une réflexion sur les Nouvelles Formes d'Urbanité, développant un savoir-faire spécifique sur les pôles d'échanges, les data centers et la valorisation du patrimoine.



« L'empilement et l'assemblage de matériaux hétérogènes explorent des notions qui me sont chères telles que la ruine, le déséquilibre et la possibilité d'une chute à venir. »

— Théo Mercier



Mémoire enfouie, formes révélées

La gare Pont de Bondy, conçue par le groupement BIG-Silvio D'Ascia Architecture, est caractérisée par son atrium central circulaire, qui accueille les flux des voyageurs entre les quais et le hall. L'œuvre prend place sur la dalle de couverture des trains, visible tout au long de la descente et en tout point de cet espace toute hauteur qui est le véritable cœur de la gare.

De l'excavation du site au chantier de construction de la future gare

de Bondy, Théo Mercier envisage d'effectuer des fouilles régulières sur le site pour y puiser la matière archéologique de son intervention. Au fil des années, il identifie et extrait des matières aussi bien géologiques qu'industrielles, telles que des pierres brutes, des tuyaux de canalisation ou encore des fragments de rampes. En révélant cet éclectisme des restes archéologiques qui coexistent sur un même site, l'artiste raconte une autre histoire du territoire à partir des matières qui l'ont traversé et transformé.

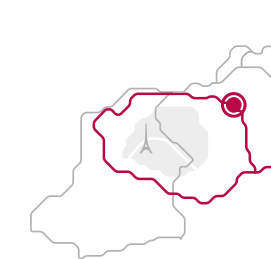
La pièce que l'artiste compose, à mi-chemin entre figuration et abstraction, arbore des formes de corps hybrides qui évoquent des fragments humains. Cette œuvre interroge les notions de ruine, de déséquilibre et de transformation, avec une esthétique mêlant la brutalité des matériaux à une forme de poésie surréaliste, symbole de la tension entre destruction et reconstruction.

POUR ALLER PLUS LOIN

Localisation :
au centre de l'atrium central

Matériaux :
Pierres brutes, béton, matières géologiques et matières industrielles

Dimensions :
de 1 à 6 m sur une moyenne de 1 m de diamètre



ARTISTE **Thu-Van Tran** + **ar.thème associés** ARCHITECTES

À découvrir à partir de 2031



Née en 1979 à Ho Chi Minh Ville, **Thu-Van Tran** vit et travaille à Paris. Elle développe un corpus d'œuvres dont la dimension mémorielle se manifeste dans des installations sculpturales, des fresques monumentales et des récits filmés. Les milieux dans lesquels l'artiste plonge son public sont construits sur la base d'un langage politique dont la force réside dans sa poésie. Sa pratique se concentre sur la manière dont les concepts de contamination, d'identité et de langue vernaculaire se déploient. Elle s'intéresse notamment aux plantes invasives et toxiques comme métaphores de ces sujets. Thu-Van Tran a été exposée au Palais de Tokyo, au Musée Guimet, au Centre Pompidou ou encore au MUCEM.

ar.thème associés est une société d'architecture qui intervient principalement dans le domaine des équipements et aménagements publics en particulier dans le domaine des espaces de transport depuis plus de 30 ans en France et à l'international. Sur le Grand Paris Express, Frédéric Rodriguez et Jean-Pierre Vaysse animent le travail de l'atelier sur les projets de la gare Arcueil-Cachan (L15 sud), les gares Bondy (L15 Est) et Champigny-centre (pour les espaces de la L15 Est). L'atelier travaille également à la réalisation de 2 stations de la Ligne 3 du métro de Toulouse pour TISSEO et aux études préliminaires de l'extension du tramway T10 à Clamart.



« En diapason l'aube et le crépuscule sont deux paysages que je propose d'incarner ici avec différents levers et couchers de soleil apposés sur les murs comme des percées, des fenêtres, des paysages grandioses à pénétrer. Car c'est bien le plus souvent au cours de ces deux moments de basculement que nous pénétrons dans le tunnel de la gare de banlieue. »
— Thu-Van Tran

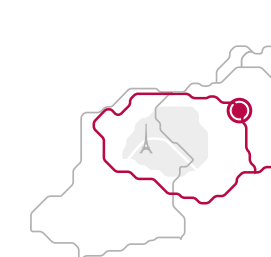
Entre l'aube et le crépuscule

Du trajet entre la banlieue et Paris, l'artiste fait le constat que l'on accompagne le lever du soleil à l'aller, puis le crépuscule au retour. En écho à l'histoire de la ville marquée par la forêt de Bondy, Thu-Van Tran déploie une œuvre sensible qui constitue une rupture colorée, solaire et végétale. La création de l'œuvre s'appuie sur des motifs issus de la série de photogrammes *Au Levant, au Couchant*, captures de végétations disparues réalisées sur papier photosensible. Dans cette série, les temps d'exposition, parfois de plusieurs mois, saturant la chimie et révèlent des couleurs intenses et rayonnantes, utilisant le soleil lui-même comme matériau révélateur.

L'artiste s'insère dans l'architecture de la gare Bondy, signée par l'agence ar.thèmes, en investissant les deux flancs des paliers des niveaux -1 et -2. En s'inspirant de cette série, l'artiste fait ainsi émerger un instant poétique, une respiration, dans le parcours du voyageur, sur le temps « mort » des paliers intermédiaires. Les motifs végétaux sont transférés sur des dalles céramiques. Le travail d'émaillage produit une impression d'évanescence et de légèreté, créant un palimpseste végétal entre l'aube et le crépuscule.

POUR ALLER PLUS LOIN

Titre de l'œuvre :
Au Levant, au Couchant
Localisation :
flancs des paliers des niveaux -1 et -2
Matériaux :
dalles céramiques
Dimensions :
carreaux de céramique de 40 cm de haut par 60 cm de large. Au niveau -2 : 16,80 m x 2,8 m chacun. Au niveau -1 : 3 m x 2,8 m chacun



15 EST → Rosny Bois-Perrier

ARTISTE **Philippe Decrauzat + VIGUIER** ARCHITECTE

À découvrir à partir de 2031



Philippe Decrauzat, né en 1974 à Lausanne, est un artiste peintre suisse qui vit et travaille entre Paris et Lausanne. Ses peintures et les films entretiennent un dialogue critique avec l'histoire du modernisme. En jouant avec les stratégies perceptuelles issues des avant-gardes historiques et des pratiques expérimentales, son travail tisse un réseau de références visuelles. Son travail mobilise des phénomènes optiques qui interrogent à la fois la position du regardeur et le statut de l'image. Ses œuvres, marquées par une relation complexe au temps et à l'espace tantôt dilatés, comprimés ou rendus cycliques, trouble nos repères et remet en question notre perception.

Jean-Paul Viguier est le fondateur de l'agence **VIGUIER** à Paris, Bruxelles et Casablanca. L'agence signe des réalisations majeures : le Pavillon français de l'Exposition universelle de Séville en 1992, les tours Cœur Défense et Hypérion à Bordeaux, plus haute tour en ossature bois de France. L'agence a aussi conçu la gare Hôpital-Bicêtre du Grand Paris Express, ainsi que les sièges de VINCI à Nanterre, d'Orange à Issy-les-Moulineaux et de la SMEG à Monaco. Parmi ses projets en cours figurent Borj Attijari à Casablanca, le Grand Site des Ministères Sociaux à Malakoff et Cité de la Natation à Toulouse.

Vibrations

Philippe Decrauzat investit la gare Rosny Bois-Perrier avec un motif vibrant : l'intrication complexe de lignes cyan et magenta. Ce motif génère un effet de moirage, structuré en quatre séquences visuelles, distinctes et évolutives, qui accompagnent les voyageurs tout au long de leur parcours. Par sa présence enveloppante, l'œuvre produit un véritable sentiment d'immersion. Elle transforme les espaces de circulation en lieux d'expérience cinématique. Le motif se met en mouvement à travers la déambulation des voyageurs, qu'elle soit naturelle, par la marche, ou motorisée, via les escaliers mécaniques. Cette mise en situation engage le regard, sollicite la perception physique et inscrit pleinement l'œuvre dans l'architecture.

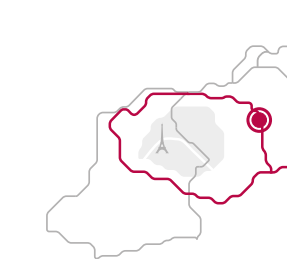
Dans les espaces intérieurs – murs et plafonds – le motif est réalisé en peinture murale, tandis qu'en façade, il est traité en transparence. Il prolonge son effet jusqu'au sol, où la projection des reflets viennent amplifier sa présence. Motif, image, phénomène : le moiré fait partie d'une longue histoire de l'abstraction géométrique mais aussi de celle du pop art, de la science aussi bien que de la culture populaire. Objet culturel à part entière, le moiré, s'il était un signe, serait celui de la vibration.



« Cette œuvre immersive transforme les espaces de circulation en expériences cinématiques, où le motif rythme les déplacements des voyageurs. »
— Philippe Decrauzat

POUR ALLER PLUS LOIN

Titre de l'œuvre :
On Cover
Localisation :
Façade Nord et puits de descente du plafond aux retombées verticales du NO au S02
Matériaux :
peinture et sérigraphie
Dimensions :
779 m² total incluant toutes les surfaces de l'œuvre (les retombées verticales du puits de descente, les plafonds, la paroi verticale et la façade)



15 EST → Centre d'exploitation Rosny

ARTISTE **Kevin Rouillard** + **Architecturestudio** et **LA\BA ARCHITECTES**

À découvrir à partir de 2031



Kevin Rouillard (né en 1989 à Vendôme) vit et travaille à Paris. Diplômé des Beaux-Arts de Paris, il développe une pratique sculpturale à travers l'usage de matériaux récupérés, en particulier des fûts métalliques aplatis et reconfigurés. Son travail a fait l'objet de plusieurs expositions personnelles : La Junqueira à Lisbonne (2018), Chimney Gallery à New York (2017), les galeries Thomas Bernard (2017) et Kippas (2025) à Paris, ainsi qu'un solo show à la galerie Kersley & Gold à Londres (2025). Il a participé à de nombreuses expositions collectives, notamment aux Abattoirs à Toulouse, au Confort Moderne à Poitiers, au Palais de Tokyo, et à la Biennale d'Anglet. Son travail a été présenté au Frac MECA à Bordeaux. En 2018, il a reçu le Prix SAM pour l'art contemporain.

Architecturestudio est une agence internationale d'architecture, d'urbanisme et de design intérieur, fondée en 1973, implantée à Paris, Shanghai, Genève et Abidjan. Société à mission engagée, elle réunit 10 associés et 150 collaborateurs de cultures diverses autour d'une approche collective fondée sur le partage et le dialogue.

Le projet a été conçu avec l'agence **LA\BA**, spécialisée dans les mobilités (tramways, BHNS, métros, téléphériques, technicentres), forte de plus de 85 collaborateurs. Il est le fruit du travail conjoint réunissant Romain Boursier et Frédéric Blerot.



« Cette œuvre est aussi une référence à celle d'un jalon essentiel de l'histoire de la sculpture moderne, la *Colonne Sans Fin* de Brancusi, qui culmine depuis 1938 à 29 m à Targu Jiu en Roumanie. »

— Kevin Rouillard



Colonnes sans fin

Le centre d'exploitation, visible depuis Rosny-sous-Bois, Villemomble, Bondy et Noisy-le-Sec, permet l'entretien, le nettoyage, le stockage des trains ainsi que la maintenance des infrastructures de la ligne 15. Les agences Architecturestudio et LA\BA ont abordé ce site technique avec une monumentalité maîtrisée. La façade est composée d'écaillés de zinc dont les variations de couleurs s'estompent progressivement dans le ciel, permettant ainsi de déjouer l'effet de masse du bâtiment.

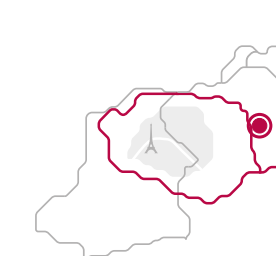
Kevin Rouillard s'inscrit dans ce paysage avec une œuvre conçue comme un repère vertical. L'artiste travaille à partir du réemploi d'un objet iconique du transport et du commerce mondialisé : les fûts. Il compose un ensemble de trois colonnes disposées en cercle serré, chacune constituée d'un empilement de 130 fûts de 20 mètres de hauteur. Entre rigueur industrielle et accidents sensibles, l'œuvre crée un contraste entre la simplicité radicale de la forme de la colonne et la répétition systématique d'un même élément. Une vibration naît du rythme des fûts empilés, de leurs légers décalages et de leurs variations colorées. Son ascension vers le ciel contient la mémoire d'un écrasement : 200 mètres de matière comprimés en 20 mètres de forme. L'œuvre constitue ainsi un signal visuel perceptible à la fois depuis un point de vue mobile, celui des véhicules qui circulent sur les autoroutes en lisière du site, et par les 150 personnes travaillant au quotidien dans ce centre.

POUR ALLER PLUS LOIN

Localisation :
extérieur du SMR le long de l'autoroute A103

Matériaux :
assemblage de 130 fûts pressés par colonne, structure béton et métal

Dimensions :
3 colonnes de 20 m



ARTISTE **Xavier Veilhan + Jean-Michel Wilmotte** ARCHITECTE

À découvrir à partir de 2031



Xavier Veilhan est un artiste contemporain français né en 1963. Il explore la relation entre l'art, l'architecture et la technologie à travers des sculptures, installations et performances souvent monumentales. Son travail se distingue par l'usage de matériaux modernes et des formes géométriques épurées. En 2017, il représente la France à la Biennale de Venise avec le projet « Studio Venezia ». Il collabore régulièrement avec des musiciens, des architectes et des designers pour créer des œuvres évolutives issues de divers champs disciplinaires.

Jean-Michel Wilmotte, né en 1948, est un architecte et designer français, fondateur de l'agence Wilmotte & Associés en 1975. Reconnu à l'international, il intervient dans les domaines de l'architecture, de l'architecture d'intérieur, de la muséographie, de l'urbanisme et du design, et figure depuis 2010 parmi les 100 plus grands cabinets d'architectes au monde (52e en 2023). Parmi ses réalisations emblématiques, on compte la réhabilitation du Collège des Bernardins à Paris, la conception du Louvre Abou Dhabi en collaboration avec Jean Nouvel et la transformation du Stade Allianz Riviera à Nice.

« Le teckel est une race de chien de petite taille : pour accompagner l'essor formidable du Grand Paris Express, je propose un teckel de très grande taille, une silhouette familière et amicale mais spectaculaire. »
— Xavier Veilhan



Faire le beau

Xavier Veilhan propose une sculpture monumentale et iconique pour la gare Val de Fontenay : un teckel de 7 mètres de haut, debout sur ses pattes arrière, réalisé en béton fibré. En dialogue avec l'architecture minimaliste et épurée de Jean-Michel Wilmotte, cette œuvre fait de la gare une niche géante où ce drôle de gardien est prêt à accueillir les voyageurs.

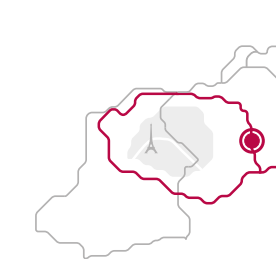
Plus qu'une simple représentation animale, cette sculpture renouvelle la statuare publique en dépassant les codes classiques. L'artiste transforme avec humour ce chien de petite taille en un compagnon irréal et surdimensionné, jouant avec la forme naturellement

allongée du teckel. Cette distorsion crée un lien vertical entre le sol et le plafond, apportant une présence à la fois familière et inattendue dans l'espace urbain.

Grâce à un scan 3D et à un traitement numérique qui réduisent les détails superflus, la sculpture acquiert un caractère universel par son épuraison. Ce teckel « fait le beau » tout en devenant lui-même une œuvre d'art dont la figure est réduite à l'essentiel : une forme, une couleur et un matériau. La sculpture rejoint le bestiaire caractéristique de Xavier Veilhan où chaque forme s'impose par sa simplicité et son impact visuel maximal.

POUR ALLER PLUS LOIN

Titre de l'œuvre :
Grand Teckel
Localisation :
hall d'entrée
Matériaux :
béton fibré teinté dans la masse, structure métallique
Dimensions :
7 m de hauteur



À découvrir à partir de 2031



Diplômée des Beaux-Arts de Paris et de la Villa Arson à Nice, **Élodie Seguin** vit et travaille à Paris. Sa pratique est nourrie d'une réflexion profonde sur la couleur et la représentation, elle y combine rigueur et fragilité. Ses œuvres, uniques par leur rapport à l'architecture, explorent les notions de soustraction, de transparence et de potentialité. Son travail a été exposé dans de nombreuses institutions telles qu'au MACBA à Buenos Aires, à la Fondation PEAC à Freiburg, à Art Basel section STATEMENT, au MUDAM Luxembourg, au Centre Culturel Français de Milan ou à la Fondation Ricard.

fbcc est une agence d'architecture spécialisée dans les ouvrages de transport en milieu urbain. Créée en 2014, elle est gérée par Hans-Michael Földeak en association avec Margaux Kervarec et Etienne Albenque. À travers une dizaine de projets de gares en Île-de-France, l'agence a développé une approche intégrale alliant architecture, infrastructure et ingénierie, attentive à toutes les échelles et conciliant robustesse et innovation.

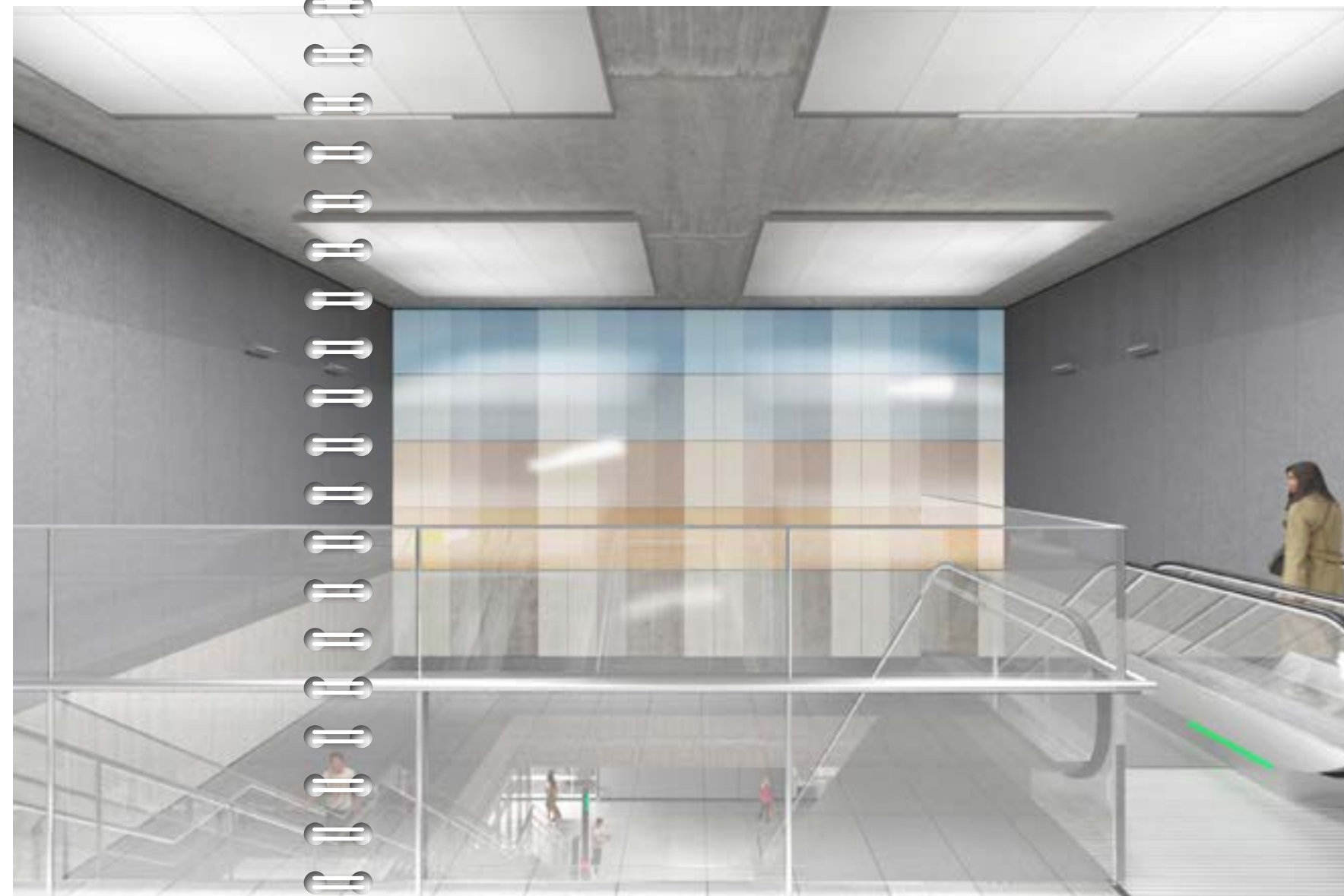


Matière sensible

Élodie Séguin compose pour la gare Nogent – Le Perreux une œuvre qui fait corps avec la peau même du bâtiment. L'artiste développe, en collaboration étroite avec l'architecte, un traitement du béton à la fois teinté et lustré, permettant de travailler sa colorimétrie et sa brillance.

Ce travail de couleurs précis fait apparaître l'illusion d'une pellicule

transparente colorée, immatérielle, posée sur le mur comme un reflet. Le polissage de la surface du béton allège la matière et dialogue avec l'architecture en doublant ces espaces dans un jeu de miroir. L'œuvre est présente à plusieurs reprises, de la façade aux quais, rythmant le déplacement des voyageurs comme un fil conducteur délicat, sans jamais s'imposer à eux.



« Le traitement du béton teinté et lustré évoque la transparence de l'eau de la Marne mêlée aux reflets des lampions des guinguettes la nuit ou encore la grisaille en peinture, la colorisation des films en noir et blanc. »
— Élodie Séguin

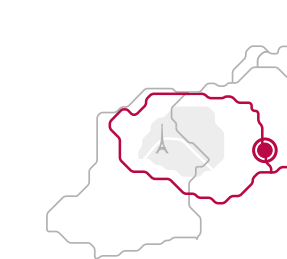


POUR ALLER PLUS LOIN

Localisation :
façade Sud, divers murs et tympans de la salle d'échange et de la mezzanine

Matériaux :
teinture et polissage béton

Dimensions :
Plus de 165m² au total



16 → Chelles – Gournay

ARTISTE **Emmanuelle Lainé + Atelier Schall** ARCHITECTES

À découvrir à partir de 2028



Emmanuelle Lainé (née en 1973 à Paris) est diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Sa pratique s'appuie sur la spécificité de chaque lieu d'exposition. Son approche sculpturale de la photographie met en abîme la géométrie des espaces existants et lui permet de créer des cognitifs complexes, où plusieurs temporalités coexistent et se résolvent du point de vue du spectateur. Son travail a été présenté lors d'expositions à la Friche la Belle de Mai à Marseille, la Hayward Gallery à Londres, la Fondation Luma à Arles, au Palais de Tokyo à Paris ou encore au Yo-Chang Art Museum (Taïwan).

Architecte DPLG, Lucie Coursaget est cofondatrice de l'**Atelier Schall** et l'une des trois architectes associées de l'agence. L'Atelier Schall est spécialisé dans les projets de transports publics et travaille depuis de nombreuses années sur des gares, métros, tramways et téléphériques urbains. L'agence s'est notamment distinguée en remportant le prix infrastructure ACI Excellence in Concrete Award 2018 et a été nommée à l'Équerre d'Argent 2017 pour les projets des stations souterraines de tramway à Viroflay.



Une félicité dansante

Dans le long passage de la gare Chelles – Gournay, conçue par Lucie Coursaget, Emmanuelle Lainé propose le mouvement festif d'une danse populaire.

Une grande anamorphose photographique représentant une foule dansante se décline sur les deux parois du couloir, directement imprimée sur le parement en pierre de Bourgogne. Cette composition carnavalesque, réalisée avec 160 habitants de la ville de Chelles, élargit l'espace par un effet de trompe-l'œil. Visible dans son entièreté à l'entrée du couloir, l'œuvre s'étire au fur et à mesure de l'avancée du voyageur faisant alors surgir des formes abstraites.

« C'est plutôt la promesse d'une danse, car au fur et à mesure qu'on s'avance dans le couloir, cette promesse d'une liesse et d'une communication par les corps se dérobe. »

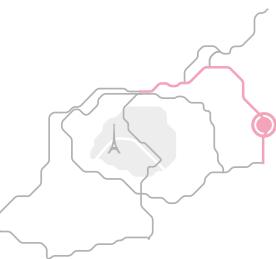
— Emmanuelle Lainé

POUR ALLER PLUS LOIN

Localisation :
Allée piétonne qui mène au hall de la gare

Matériaux :
Anamorphose photographique imprimée sur les parements, les parois vitrées, et les plinthes en inox

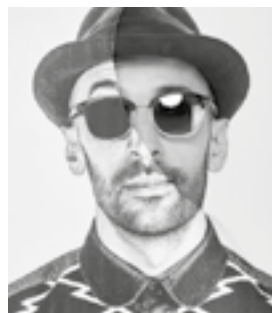
Dimensions :
Couloir de 60 m de long.
Surface totale de 420m²



16 → Clichy – Montfermeil

ARTISTE **JR + Benedetta Tagliabue** ARCHITECTE

À découvrir en 2027



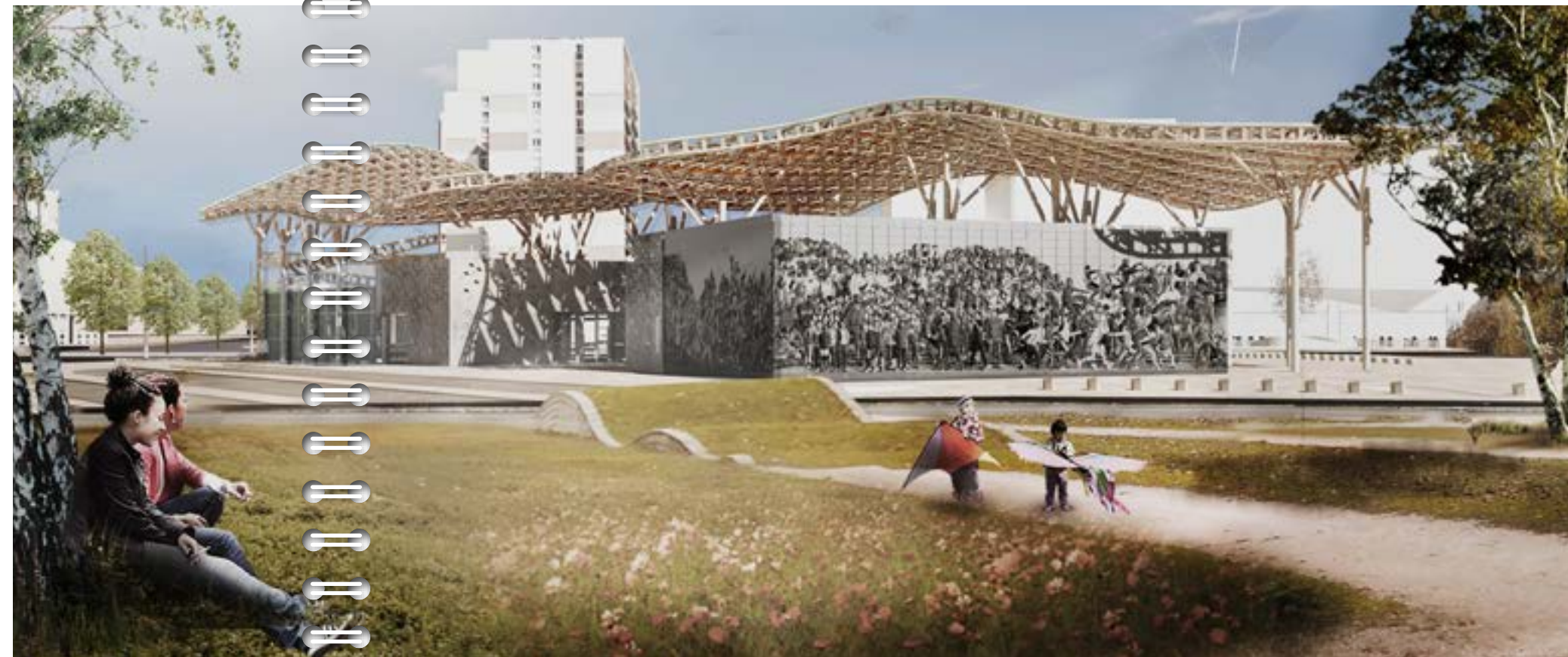
JR expose librement dans les rues du monde entier, attirant l'attention des gens qui ne sont pas coutumiers des musées, des banlieues de Paris jusqu'aux rues de New-York, en collant d'immenses portraits de personnes anonymes. En 2011, JR a reçu le prix TED, après lequel il a créé *Inside Out*, un projet artistique participatif mondial qui permet à des personnes de se faire prendre en photo et de coller leur portrait sur les murs du monde entier. Dans un hommage à Christo, JR a habillé le Pont Neuf d'un trompe-l'œil en septembre 2025.

Miralles Tagliabue EMBT est une agence d'architecture barcelonaise formée par Enric Miralles (1955–2000) et Benedetta Tagliabue en 1994. Miralles Tagliabue a travaillé sur de nombreux projets d'infrastructures d'envergure : la station Centro Direzionale du métro de Naples, le pavillon de l'Espagne à l'Exposition universelle de Shanghai, le marché de Santa Caterina à Barcelone, ou encore le parlement d'Écosse à Édimbourg pour lequel l'agence a remporté le Stirling Prize.

La conception de la gare est menée en collaboration avec Bordas+Peiro.



La scène est « un portrait de ceux qui s'efforcent de remettre de la poésie dans le ciment. »
— JR



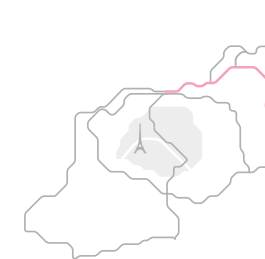
Mosaïque humaine

Sur les façades extérieures de la gare Clichy-Montfermeil, l'artiste JR déploie une fresque monumentale composée de 800 photographies d'habitants de Clichy-Montfermeil prises en 2016. La fresque, imprimée sur des carreaux de céramique, est une adaptation de celle exposée au Palais de Tokyo en 2017, puis au cœur de la cité des Bosquets à Clichy-sous-Bois.

Elle est ici retravaillée pour répondre harmonieusement à la vague caractéristique de la canopée de la gare pensée par l'architecte Benedetta Tagliabue. Véritable mosaïque humaine, la scène est « un portrait de ceux qui s'efforcent de remettre de la poésie dans le ciment », selon JR.

POUR ALLER PLUS LOIN

Localisation :
Façades extérieures de la gare
Matériaux :
Impression sur plaques de grès cérame
Dimensions :
41,5 m de long, 5,5 m de haut



16 → Sevrans – Livry

ARTISTE **Daniel Buren + Jean-Marie Duthilleul** ARCHITECTE

À découvrir en 2027



Daniel Buren installe ses créations minimalistes dans des lieux publics selon une vision subversive de l'art. Jouant sur la géométrie et la lumière, ses œuvres monumentales, installées place de Terreaux à Lyon et dans la cour du Palais Royal de Paris, ont été controversées dans les premiers temps. En 1986, il obtient le Lion d'Or à la Biennale de Venise. En 2012, dans le cadre du projet Monumenta, il crée une œuvre spécialement conçue pour la nef du Grand Palais. En 2015, il est choisi par la Fondation Louis Vuitton pour intervenir sur la verrière du bâtiment.

Né en 1952 à Versailles, **Jean-Marie Duthilleul** est à la fois architecte (École de Paris La Seine) et ingénieur (École polytechnique et École nationale des ponts et chaussées). L'agence Duthilleul, qu'il crée en 2012 propose une réflexion et un savoir-faire en constant renouvellement pour intervenir dans les secteurs du logement, de l'enseignement et de la recherche, du transport, des loisirs et de la culture ou encore du culturel.



Éclats de couleur

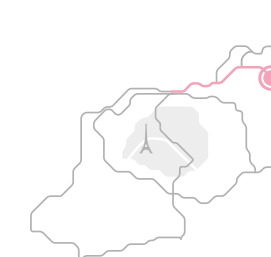
Daniel Buren s'empare des verrières de la gare Sevrans – Livry pour habiller de couleurs la toiture pensée par l'architecte Jean-Marie Duthilleul. L'artiste y joue avec les formes géométriques, l'espace et la lumière réaffirmant sa démarche ludique. Parsemée de couleurs, la gare s'anime au rythme des jeux d'ombres qui s'y projettent et se trouve transformée à la manière d'un chapiteau de cirque. Le dialogue des matières en transparence crée une atmosphère changeante et joue sur les perceptions spatiales des voyageurs.



« C'est une gare éclairée par quatre coupoles: quatre, pour donner une petite échelle au bâtiment et des coupoles, en coussin de téflons gonflés qui amènent le soleil dans les profondeurs et éclairent non seulement l'espace mais les gens. »
— Jean-Marie Duthilleul

POUR ALLER PLUS LOIN

Localisation :
toit de la gare
Matériaux :
film ETFE teinté
Dimensions :
Plus de 1 030 m² d'intervention
sur les toitures



ARTISTE **Loris Cecchini + Jean-Marie Duthilleul** ARCHITECTE

À découvrir en 2027



Né en 1969, **Loris Cecchini** vit et travaille à Milan. L'artiste utilise l'organisme comme leitmotiv dans son travail pour aborder l'évolution complexe de l'art en relation avec la science. Il assemble ses modules d'acier pour former des sortes de plantes grimpantes, de coraux ou structures cristallines, qui se développent organiquement avec l'intention de se propager. Son travail a été présenté dans le monde entier, avec des expositions individuelles dans des lieux prestigieux, dont le Palais de Tokyo à Paris, le MoMA PS1 à New York, le Shanghai Duolun MoMA, le Centro Galego de Arte Contemporánea de Saint-Jacques de Compostelle, le Kunstverein de Heidelberg, le Centro per l'Arte Contemporanea Luigi Pecci à Prato, et les 56^e, 51^e et 49^e Biennales de Venise.

Né en 1952 à Versailles, **Jean-Marie Duthilleul** est à la fois architecte (École de Paris La Seine) et ingénieur (École polytechnique et École nationale des ponts et chaussées). L'agence Duthilleul, qu'il crée en 2012 propose une réflexion et un savoir-faire en constant renouvellement pour intervenir dans les secteurs du logement, de l'enseignement et de la recherche, du transport, des loisirs et de la culture ou encore du culturel.

Une poésie biologique

L'artiste Loris Cecchini s'inspire de l'architecture épurée et linéaire de Jean-Marie Duthilleul et propose sur le toit de la gare Sevrans Beaudottes une œuvre à la frontière entre imaginaire scientifique et recherche esthétique.

De fins modules d'acier unis les uns aux autres forment une structure organique se propageant à l'extérieur de la gare. Défiant la gravité et interagissant avec l'architecture, l'œuvre crée un effet tridimensionnel qui évoque la légèreté. Le travail de l'artiste mêle au minéral un effet biologique et devient le support d'une narration poétique aux contours industriels.



« **Waterbones est un module tripolaire qui se développe en chaînes et s'assemble en des combinaisons aux potentialités infinies.** »
— Loris Cecchini

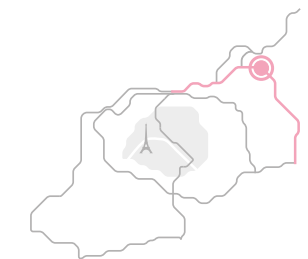
POUR ALLER PLUS LOIN

Titre de l'œuvre :
Waterbones
(individual phrasing of a concrete composition)

Localisation :
À l'extérieur, sur le toit de la gare

Matériaux :
Acier

Dimensions :
Environ 1300 modules chacun de 26 cm de haut, 24 cm de large et 5 cm d'épaisseur



16 → Aulnay – Val Francilia

ARTISTES **Berger&Berger + Aldric Beckmann** ARCHITECTE

À découvrir en 2027



Laurent P. Berger, né en 1972 à Paris, artiste diplômé de l'ENSAD et **Cyrille Berger**, né en 1975 à Paris, architecte diplômé de l'ENS d'architecture de Paris la Villette, collaborent depuis 2006 sous le nom de Berger & Berger. Le travail de Laurent P. Berger a été présenté dans de nombreuses expositions internationales (Rome, New-York, Vienne, etc.) Le travail de Cyrille Berger a été exposé à la 5^e Biennale Européenne de paysage de Barcelone. En 2008, Berger&Berger sont lauréats du prix des Nouveaux Albums des Jeunes Architectes.

Né en 1970 à Paris, **Aldric Beckmann** est le co-fondateur de l'agence Beckmann-N'Thépé, créée en 2002. L'agence est composée d'Aldric Beckmann et Françoise N'Thépé, lauréate des Nouveaux Albums des Jeunes Architectes en 2001. Le duo d'architectes a réalisé le réaménagement de l'Hôtel de la Monnaie à Paris, la réhabilitation de l'école d'architecture de Versailles ou encore la bibliothèque universitaire de Marne-la-Vallée, pour laquelle ils ont été nommés au prix de l'Équerre d'argent en 2012.



« Le voyageur sera en permanence en lien avec l'extérieur et appréhendera le ciel, la météo, l'heure, la saison, les éléments naturels. »
— Aldric Beckmann



Un jardin de contemplation au cœur de la ville

« Un jardin de contemplation au cœur de la ville » : c'est ainsi que le duo Berger&Berger qualifie son dispositif en quinconce, enchevêtré et débridé, conçu pour occuper les patios de la gare. Végétaux aux couleurs vives, sculptures en céramique, roches sismiques, objets surréalistes inspirés de Max Ernst ou Henry Moore, et minéraux en tout genre composeront un paysage hétéroclite. Composée de serres à ciel ouvert, la gare pensée par Aldric Beckmann sera toute de verre. « Le voyageur sera en permanence en lien avec l'extérieur et appréhendera le ciel, la météo, l'heure, la saison, les éléments naturels », explique-t-il. La gare d'Aulnay est une enclave paisible, naturelle et incongrue dans un environnement urbain en pleine transformation.

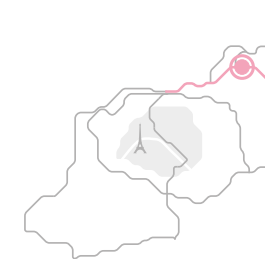


POUR ALLER PLUS LOIN

Titre de l'œuvre :
Les jardins de la sensibilité aux conditions initiales

Matériaux :
Pierre, béton, céramique, végétaux, matériaux divers

Dimensions :
Sculptures variées jusqu'à 12 m de hauteur dans la gare et ses patios



16 → Parc du Blanc-Mesnil

ARTISTE **Noémie Goudal + Jérôme Berranger & Stéphanie Vincent** ARCHITECTES

À découvrir en 2027



Noémie Goudal est artiste visuelle. Son travail repose sur la construction d'installations illusionnistes mises en scène dans le paysage et transposées en films, photographies et performances. Il a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles. Lauréate de Mondes nouveaux, son projet ANIMA, co-écrit avec Maëlle Poésy, a été présenté à la Tate Modern, Londres ; à la Biennale de Venise ; au Centre Pompidou, et au Festival d'Avignon. Ses œuvres ont rejoint des collections publiques et privées (CNAP, Deutsche Bank Collection, FRAC Auvergne et Ile de France, KADIST, Kiran Nadar Foundation, Centre Pompidou, Victoria & Albert Museum.

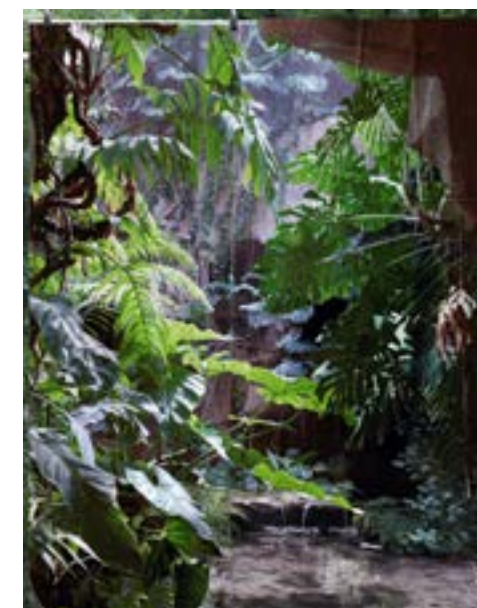
L'agence **Berranger & Vincent architectes** a été créée par Stéphanie Vincent et Jérôme Berranger. L'agence s'est distinguée en 2005 en recevant le prix de la Première Œuvre, puis en 2010 en étant lauréate des Nouveaux Albums des Jeunes Architectes et Paysagistes. En 2012, elle acquiert une renommée internationale avec le prix « Europe 40 UNDER 40 ». L'agence a notamment réalisé le pôle Max-Jacob à Quimper, les projets Woody Wood et Héméra à Nantes et la station de métro Jules-Ferry à Rennes.



Laboratoire de jungle

La gare Parc du Blanc-Mesnil est conçue par les architectes Stéphanie Vincent et Jérôme Berranger comme un « bâtiment paysage », d'allure légère et transparente, ouverte sur l'extérieur verdoyant du parc Jacques Duclos. La proposition artistique de Noémie Goudal accentue ce dialogue avec l'extérieur, en donnant à la gare des airs de serre tropicale.

Dans le hall, l'artiste déploie une œuvre en deux parties, comme un trompe-l'œil. Une photographie présente un paysage de jungle recomposé par l'artiste. Sur les façades vitrées, elle explore, au moyen de la vitrophanie, la construction d'un nouvel imaginaire avec une nature luxuriante se superposant en transparence au paysage extérieur. La gare est ainsi transplantée dans un ailleurs exotique et intrigant.

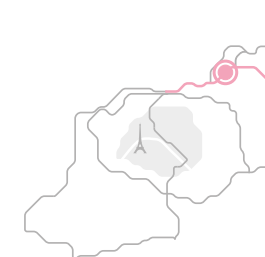


Noémie Goudal, *Tropiques V*, Tirage jet d'encre, 200 x 160 cm, 2020

« J'aimerais créer, à travers ces images, la sensation d'une perspective vers un nouvel espace qui rappellerait l'extérieur d'une serre tropicale ou d'un laboratoire de jungle. »
— Noémie Goudal

POUR ALLER PLUS LOIN

Titre de l'œuvre : *Post Atlantica*
Localisation : Hall principal
Matériaux : Vitrophanie rétroéclairée
Dimensions : 25 m² d'écran
60m² de vitrophanie
Gare : Parc du Blanc-Mesnil



ARTISTE **Jeppe Hein + Elizabeth de Portzamparc** ARCHITECTE

À découvrir en 2027



Jeppe Hein est un artiste plasticien danois né en 1974 à Copenhague. Objets épurés et géométriques ou bien installations discrètes et ludiques, ses interventions s'inscrivent dans l'héritage de la sculpture minimaliste, et en même temps en prennent le contrepied dans la mise en place d'un dialogue insolite entre les œuvres et le spectateur.

Elizabeth de Portzamparc, née en 1956 à Rio de Janeiro, est une architecte franco-brésilienne qui fonde son agence en 1987. Elle adopte une approche à la fois sociologique et architecturale en combinant l'exigence écologique, avec une recherche de pureté et d'économie des formes. Elle a réalisé, entre autres, la muséographie du musée de Bretagne à Rennes ainsi que les stations et le mobilier urbain du tramway de Bordeaux. Elle a plus récemment travaillé à la muséographie et à l'architecture du Musée de la Romanité à Nîmes.



« Comme une halte introspective qui redonne le sourire. »
— Jeppe Hein

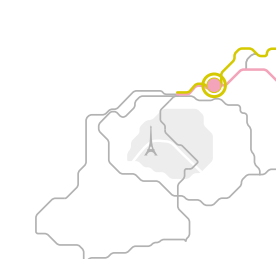


Une envolée de ballons

Pour la Gare Le Bourget, Jeppe Hein a pensé une installation, composée de ballons suspendus miroitants, qui s'étend à l'intérieur et au-dehors de la gare. L'artiste cherche ainsi à capter l'attention des passants en offrant, avec légèreté, un contrepoint aux déplacements souterrains des voyageurs.

POUR ALLER PLUS LOIN

.....
Titre de l'œuvre :
You make me wonder
Localisation :
 Plafond des 4 niveaux de la gare
Matériaux :
 Inox
Dimensions :
 90 ballons.
 Petite taille : 37 cm x 27 cm
 Grande taille : 55,5 cm x 37 cm



16 17 → La Courneuve – Six Routes

ARTISTE **Duy Anh Nhan Duc + Chartier Dalix** ARCHITECTES

À découvrir en 2027



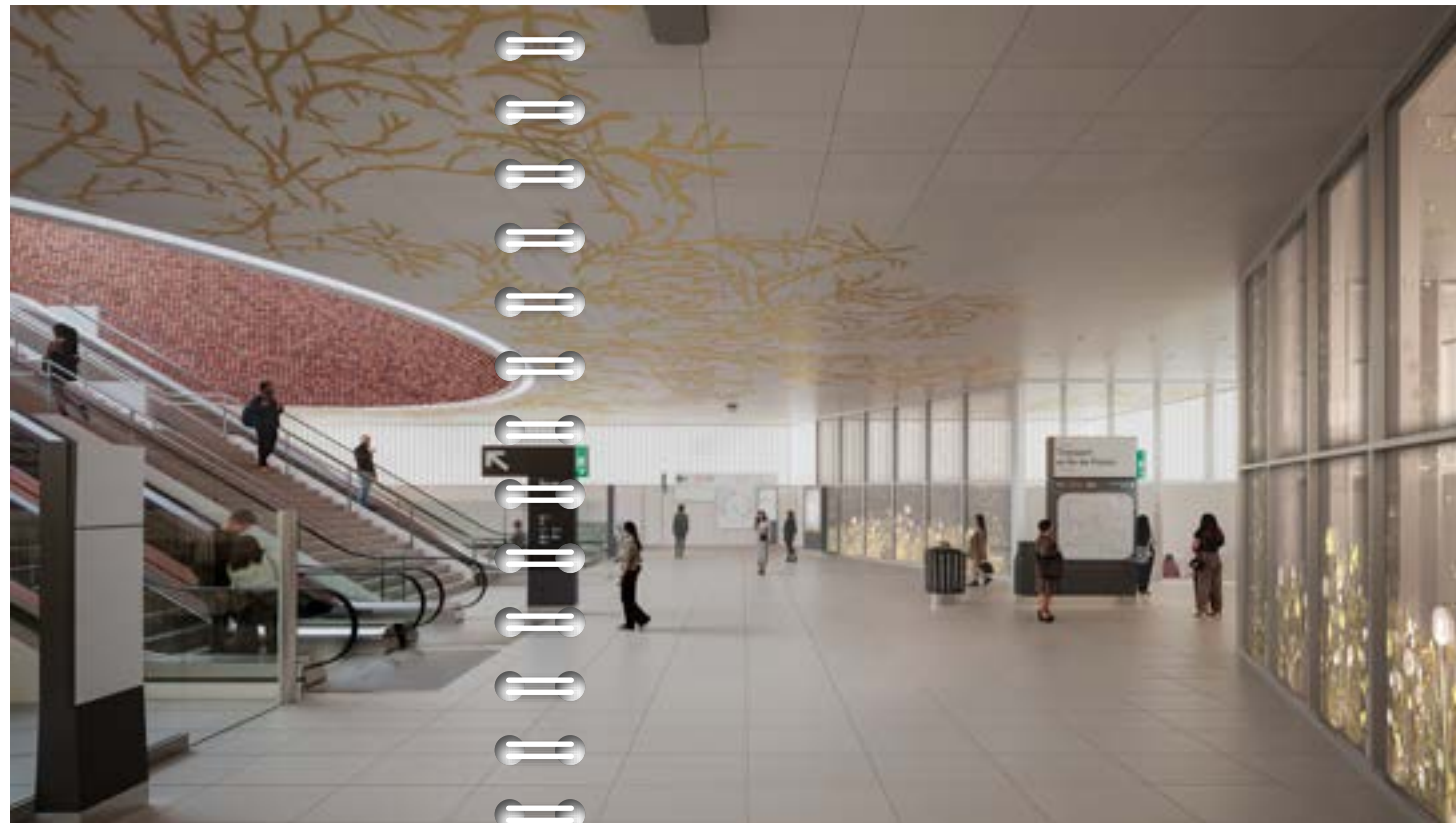
Né en 1983 à Hô Chi Minh, Vietnam, **Duy Anh Nhan Duc** vit et travaille à Paris. L'artiste a fait de la nature la matrice de ses œuvres : entre prise de conscience et beauté de l'éphémère, Duy Anh Nhan Duc plonge sans cesse dans la beauté du vivant. Dans son atelier il transforme sans les contraindre pissenlits, trèfles, pavots, hortensias, lichen... glanés au cours de ses promenades, en œuvres par lesquelles le cycle du temps s'arrête et devient poésie de la fragilité de l'instant. Son travail a fait l'objet d'expositions à Paris au Musée en Herbe, au Parc Floral et au Musée Guimet en 2021. En Asie, à la Galerie Paris 1839 à Hong Kong et en Chine au sein de l'Institut Français de Pékin.

L'agence **Chartier Dalix** a été fondée en 2006 par Pascale Dalix et Frédéric Chartier, lauréats de la Première œuvre 2009. Le duo d'architectes revendique une « architecture de situation » qui se saisit du site à toutes les échelles. L'agence a été lauréate, avec Jacques Ferrier Architecture, du concours « Réinventer Paris » pour son projet autour de la porte des Ternes.



« Une œuvre prend vie quand elle interagit avec le public. Quand on fait une sculpture, on impose sa présence. Moi, je voulais d'abord créer un lien. »

— Duy Anh Nhan Duc



Empreinte : des hommes et des plantes

Essentiellement en brique à l'intérieur, et forte d'une façade recouverte de végétaux, la gare La Courneuve – Six Routes, conçue par l'agence Chartier Dalix, rend hommage au passé ouvrier de la commune et fait écho au parc Georges Valbon, situé à proximité. C'est dans cette optique que Duy Anh Nhan Duc est intervenu en puisant, selon ses mots "dans la richesse de la population et de la végétation".

L'artiste déploie sur le plafond du niveau -2 un système racinaire formé par l'union des lignes de la main de plusieurs centaines d'habitants de La Courneuve. Il a également récolté dans le parc Georges Valbon, des végétaux de différentes espèces. Ces plantes sont séchées et dorées par l'artiste pour être ensuite préservées dans des parois de résine transparente. L'œuvre délimite le cheminement du voyageur vers les quais. Les motifs végétaux répondent aux racines qui irriguent le plafond du niveau -2. L'ensemble forme une œuvre collective faite d'une addition de mémoires.

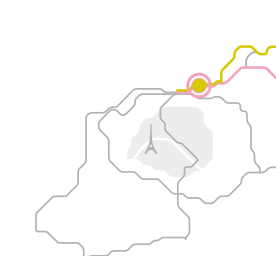
POUR ALLER PLUS LOIN

Titre de l'œuvre :
Empreinte

Localisation :
Le plafond du niveau -2 et les surfaces vitrées attenantes

Matériaux :
Fresque en aluminium sur faux-plafond, inclusions végétales et résine PMMA.

Dimensions :
Plafond d'environ 450 m², parois vitrées de 4,5 m de hauteur sur 12 m de linéaire au total.



17 → Le Mesnil-Amelot

ARTISTE **Esther Stocker + Explorations Architecture** ARCHITECTE

À découvrir en 2030



Esther Stocker est née en 1974 à Schlanders, en Italie. Elle vit et travaille à Vienne, en Autriche. L'œuvre d'Esther Stocker se compose principalement de peintures et d'installations dans une perspective abstraite et géométrique. Les installations de l'artiste sont des projections tridimensionnelles de ses peintures, réalisées exclusivement avec une palette limitée de noir, de gris et de blanc. Ses recherches portent sur la vision et la perception de l'espace avec une approche sociale et contemporaine. La création de ses œuvres est liée à un discours mathématique très élaboré, élément essentiel de sa méthode artistique.

Benoît Le Thierry d'Ennequin est le co-fondateur d'**Explorations Architecture**. L'agence Explorations Architecture s'organise autour de deux associés, Benoît Le Thierry d'Ennequin et Yves Pagès, lauréats en 2002 des Nouveaux Albums des Jeunes Architectes. L'agence a réalisé la passerelle de la Darse du Millénaire à Paris, le pavillon d'accueil temporaire du Château de Versailles, la maison de la Tunisie à la cité universitaire internationale de Paris ou le pont Schuman à Lyon, pour lequel ils ont été nommés au prix de l'Équerre d'argent en 2015. Il œuvre en collaboration avec l'artiste Esther Stocker pour la gare du Mesnil-Amelot.

« Le désir de défier la gravité est fondamental à notre civilisation: il nous permet de penser au-delà de nos limites. »
— Esther Stocker



Quand l'imagination s'envole

La proximité avec l'aéroport Charles de Gaulle invite l'artiste Esther Stocker à travailler sur la thématique de la légèreté et de l'envol. Dans cette optique, elle suspend de grands avions en papier au plafond de la gare du Mesnil-Amelot conçue par l'architecte Yves Pagès.

Ces sculptures en métal reprennent l'idée de la feuille blanche que l'imagination humaine transforme en objet volant. L'artiste met en scène une transformation simple, qu'elle complexifie par un travail sur la géométrie de l'espace. Elle trace ainsi sur chacun de ces avions de caractéristiques lignes noires, en symétrie des poutres du plafond pour souligner leur motif et créer une perspective.

POUR ALLER PLUS LOIN

Titre de l'œuvre :
Paperplane Sculptures
Localisation :
Sculptures suspendues au plafond du rez-de-chaussée
Matériaux :
Aluminium peint
Dimensions :
6 avions de 3,5 m à 5,4 m



17 → Aéroport Charles de Gaulle 2 TGV

ARTISTE **Kapwani Kiwanga + Benthem Crouwel** ARCHITECTES

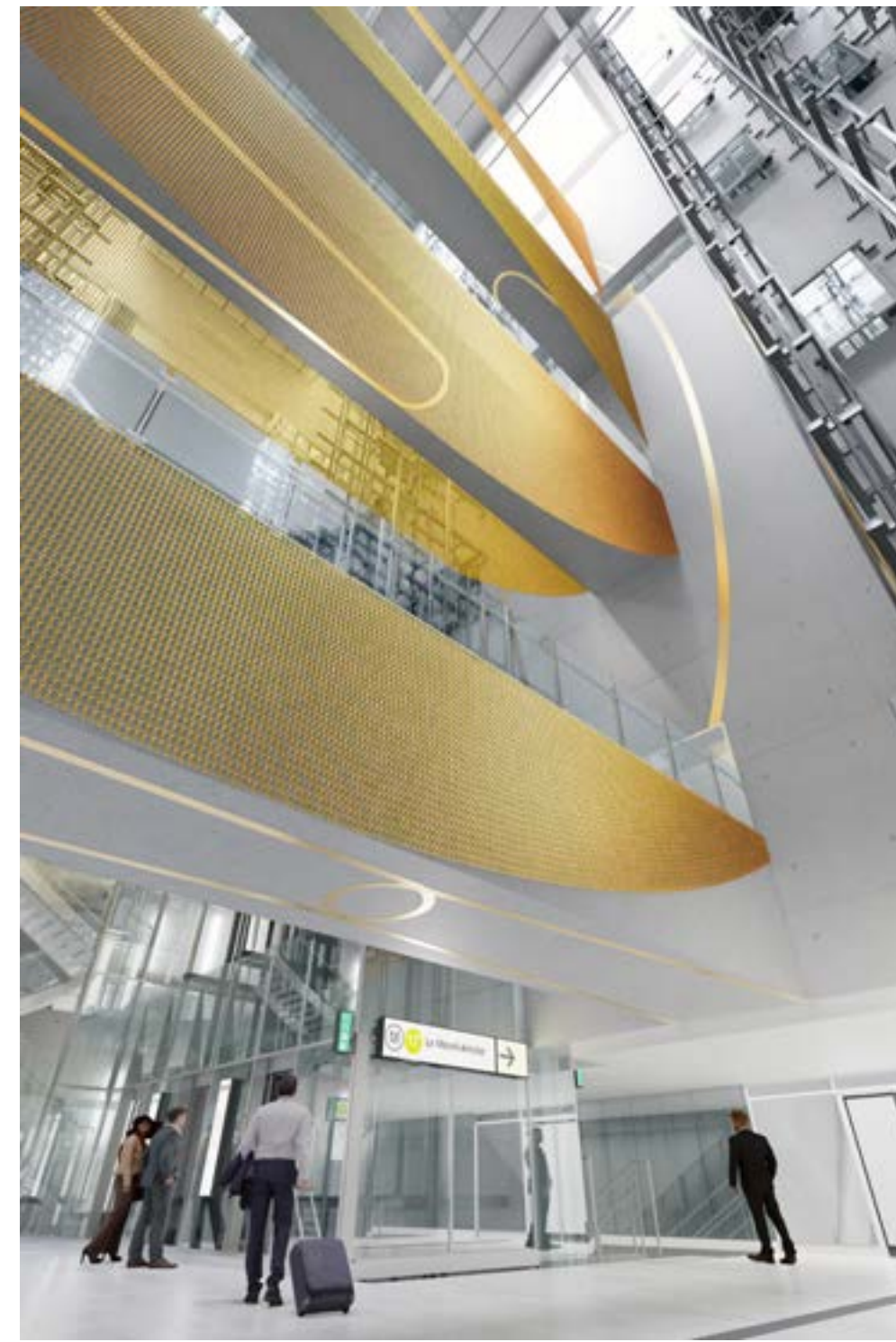
À découvrir en 2030



Kapwani Kiwanga est une artiste française et canadienne. Son travail traite des asymétries de pouvoir en faisant dialoguer récits historiques, réalités contemporaines, archives et futurs possibles. Son travail questionne des histoires marginalisées en variant matériaux et médiums. Lauréate du Frieze Artist Award et du Prix Sobey pour les Arts en 2018, du Prix Marcel Duchamp en 2020, et du Zurich Art Prize en 2022, elle est récipiendaire de la bourse Guggenheim 2023 et du Radcliffe Institute à Harvard en 2022-23. Elle est pensionnaire à la Villa Médicis à Rome en 2023-24 et a été choisie pour représenter le Canada lors de la 60^e édition de la biennale d'art de Venise en 2024.

Daniel Jongtien est associé à la société **Benthem Crouwel Architects**. Il a une grande expérience du travail sur les projets de long-terme, les missions publiques telles que l'aéroport d'Amsterdam Schiphol, la gare centrale d'Amsterdam, la zone ferroviaire de Delft... La grande échelle et l'interconnection des fonctions et modalités rend ses projets uniques. Il porte un intérêt particulier aux questions de mobilité intelligente et d'urbanisme. Son regard se centre sur l'expérience de l'utilisateur et sur les opportunités que les transformations de tels projets peuvent apporter à une ville.

« Ces ellipses sont une allégorie des voyageurs qui vont d'un endroit à l'autre et qui reviennent parfois au même endroit, de manière cyclique. »
— Kapwani Kiwanga



Sous un même Soleil

Pour la gare Aéroport Charles de Gaulle 2 TGV, Daniel Jongtien met en scène, par un jeu de transparence, le va-et-vient des ascenseurs. L'artiste Kapwani Kiwanga sublime cet espace vertical en y diffusant la lueur d'un soleil éternel.

Des rideaux métalliques dorés suspendus aux passerelles dessinent dans le vide des ovales répondant aux formes tracées en laiton sur les murs. L'œuvre évoque le pouvoir unificateur du soleil qui rassemble tous les êtres sous un même astre. Les inserts en laiton de l'œuvre font écho aux flux des voyageurs, qui vont et viennent d'une direction à une autre, pour retrouver leur point de départ et repartir, encore.

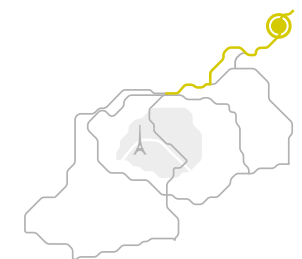
POUR ALLER PLUS LOIN

Titre de l'œuvre :
Rayonnant

Localisation :
Sur les passerelles et les murs du puits de descente

Matériaux :
Rideaux en chaînes d'aluminium et incrustation en laiton

Dimensions :
8 rideaux de 8 m de haut et 15 m de large, 85 m de ruban de laiton



17 → Parc des Expositions

ARTISTE **Félicie d'Estienne d'Orves + Dietmar Feichtinger** ARCHITECTE

À découvrir en 2028



La relativité du temps et de l'espace sont au cœur du projet artistique de **Félicie d'Estienne d'Orves**. Dans son travail, la lumière est à la fois l'outil et le sujet. Elle s'intéresse à la définition des limites de l'espace physique et cosmologique par la lumière et sa vitesse. Elle est lauréate 2019 du prix de la Fondation Vasarely pour les arts numériques. Son travail a été présenté au Centre Pompidou durant la Nuit Blanche, au Centquatre, lors de la Biennale Nêmo, et également à de multiples reprises à l'international.

Dietmar Feichtinger est un architecte autrichien. Il a fondé l'agence Dietmar Feichtinger Architectes à Paris en 1993. Il a été nommé à quatre reprises pour le prix de l'Équerre d'Argent, sélectionné sept fois pour le prix Mies van der Rohe qu'il reçoit en 2007 pour la conception de la passerelle Simone-de-Beauvoir sur la Seine (qui relie, à Paris, la bibliothèque François-Mitterrand au parc de Bercy). Il a également réalisé la passerelle du Mont Saint-Michel, le pont de Shanghai à Hambourg et, en Autriche, le centre culturel de Weiz et l'université de Krems.



« Ce qui me nourrit, c'est de pouvoir, via mes installations, performances et sculptures, mettre en relation notre temps, d'ici maintenant, avec des espaces distants. »
— Félicie d'Estienne d'Orves

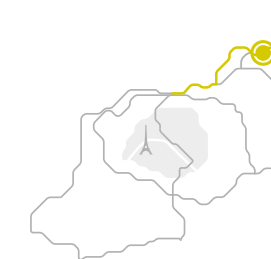


Voyage dans l'espace-temps

« À la vitesse de la lumière, nous sommes à 10 min de Vénus, à 4 années de l'exoplanète Proxima B ou encore à 2,3 milliards d'années de la galaxie Abell 2218 ». L'œuvre *Travelling Time* de l'artiste Félicie d'Estienne d'Orves s'inspire de cette expérience : un ensemble de faisceaux lumineux incrustés dans le plafond de la mezzanine illuminent au sol le nom d'objets célestes ainsi que le temps de voyage pour les atteindre depuis la gare Parc des Expositions. À chaque arrivée du métro, le plafond de la mezzanine s'anime en suivant le mouvement du train et les lettres s'illuminent à intervalle régulier. L'ensemble de la lumière se retire ensuite en quelques secondes au départ du métro. Le temps de son déplacement pour rejoindre le quai, l'utilisateur traverse ainsi un univers balisé d'une centaine d'objets célestes vibrant au rythme du Grand Paris Express.

POUR ALLER PLUS LOIN

Titre de l'œuvre :
Travelling Time
Localisation :
Implantation sur les plafonds et les sols du sas d'entrée de la gare
Matériaux :
LEDs et lettres au sol en acier inoxydable
Dimensions :
une centaine de modules sur 100 m de longueur sur 9,40 m de largeur



16 17 → Centre d'exploitation d'Aulnay

ARTISTE **Yann Kersalé + Mark Wilson** ARCHITECTE

À découvrir en 2027



Yann Kersalé est un artiste plasticien qui utilise la lumière comme matériau d'expression. Il crée des fictions lumineuses en milieu urbain, des parcours géo-poétiques dans la nature ou élabore ses propres lumières-matière. Il est notamment reconnu pour ses illuminations sur la verrière de l'Opéra de Lyon, la Tour Agbar à Barcelone, la basilique Saint-Denis, le musée du Quai-Branly-Jacques-Chirac ou le passage du Prado à Paris.

Mark Wilson est architecte à l'agence Groupe-6. Créée en 1970 à Grenoble par six architectes, Groupe-6 est une agence collective et transgénérationnelle. Groupe-6 a conçu le Musée des Beaux-Arts et la Caserne de Bonne (Breeam Awards 2015) à Grenoble, le pôle commerces et loisirs Cap 3000 à Nice, et réalise actuellement le siège social de Schneider Electric à Grenoble, les laboratoires CRBS de Strasbourg et la tour de l'Hôtel Marriott à Bahreïn.

« Les objets industriels m'intéressent beaucoup pour leur caractère monumental et leur beauté méconnue du public. Je ne veux pas attendre qu'ils deviennent des tiers-lieux pour souligner leurs structures et les révéler aux passants. »

— Yann Kersalé



Pulsations de lumière

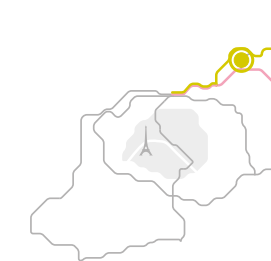
A la nuit tombée, les sites de maintenance laissent entrevoir leur activité en jouant sur les transparences. La lumière nécessaire à cet usage nocturne témoigne de la vie du site, au gré de ses allumages et extinctions progressifs. Elle est animée par les allées et venues des rames de métro automatiques, dont les intérieurs éclairés en font autant de convois de lampions lumineux. Juste au-dessus de ce foisonnement d'activités humaines et ferroviaires, les toitures-sheds et les bâtiments-lanternes se signalent à la ville.

L'artiste Yann Kersalé crée ce grand signal de lumière pour animer de façon poétique et ludique la porte du Grand Paris. Inséré dans ce vaste paysage de circulations, ce grand site dédié à la mobilité est en agitation permanente : mouvement des trains, des activités de maintenance, des visites du public et mouvement sur l'autoroute à proximité immédiate. Allégoriquement chargés de toute cette énergie, les toitures-sheds deviennent, à la nuit tombée, une sculpture en mouvement alors que les bâtiments-lanternes marquent en couleur leur caractère iconique.

POUR ALLER PLUS LOIN

Matériaux :
LEDs, lumière dynamique

Dimensions :
Lumière sur l'ensemble du bâtiment de plus de 500 m de long



ARTISTE **Joana Vasconcelos + Atelier Novembre** ARCHITECTE

À découvrir en 2028



Née en 1971, **Joana Vasconcelos** est une artiste réputée pour ses sculptures monumentales. Elle actualise le concept d'artisanat au XXI^e siècle et crée un pont entre l'environnement domestique et l'espace public tout en questionnant le statut des femmes, la société de consommation et l'identité collective. Joana Vasconcelos est la plus jeune artiste et seule femme à avoir jamais exposé au château de Versailles en 2012. En 2018, le Guggenheim Bilbao expose son travail pour une rétrospective majeure. En 2023, l'artiste installe *Arbre de vie* pour la chapelle du château de Vincennes, ainsi que le *Wedding Cake* pour le manoir Waddesdon de Lord Jacob Rothschild en Angleterre.

L'**Atelier Novembre** est créé en 1989 par les architectes Marc Iseppi et **Jacques Pajot**, tous deux issus d'une double formation (DPLG et École nationale supérieure des arts décoratifs). Le parcours de l'agence témoigne d'une inclusion du « territoire » par la réalisation d'équipements publics à vocation culturelle, pédagogique ou artistique, parmi lesquels, le musée de Lewarde, le Camp des Milles à Aix-en-Provence, la médiathèque de Chelles, l'Inguimbertaine à Carpentras, ou le CENTQUATRE à Paris.

Lignes de vie

L'artiste portugaise Joana Vasconcelos joue sur l'orthogonalité de la gare Gonesse conçue par l'architecte Jacques Pajot en y introduisant, en lignes courbes et en zigzag, une installation réalisée avec un matériau traditionnel portugais : l'azulejo.

L'œuvre se décline en deux temps et décrit un mouvement ondulant suivant le flux des voyageurs entrant et sortant de la gare. Doté d'un chromatisme vibrant, cette mosaïque chaleureuse rend un éloquent hommage à la lumière. L'organicité baroque de son travail contraste avec la linéarité du projet architectural et du paysage adjacent. Elle crée ainsi un nouveau paysage riche et fertile qui apporte à l'espace un dynamisme rythmé et poétique.



« Ce travail est un voyage. J'ai délibérément conçu le design avec ces courbes et ces formes pour compléter la linéarité du paysage. »
— Joana Vasconcelos

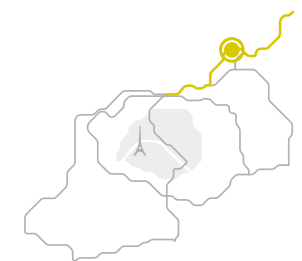
POUR ALLER PLUS LOIN

Titre de l'œuvre :
Entre Lignes / In Between Lines

Localisation :
Revêtement mural extérieur et sculpture au niveau de la cour anglaise

Matériaux :
carreaux de faïence : azulejos

Dimensions :
5 400 azulejos pour une surface totale de plus de 300 m²



17 → Le Bourget – Aéroport

ARTISTE **Mona Hatoum + Atelier Novembre** ARCHITECTE

À découvrir en 2027



Née en 1952 à Beyrouth, issue d'une famille palestinienne, **Mona Hatoum** est une artiste protéiforme internationalement reconnue. À travers la performance, la vidéo et des installations de grands formats, son travail questionne les notions de pouvoir et de géopolitique. Une exposition monographique lui a été consacrée au Centre Georges Pompidou et à la Tate Modern à Londres en 2015. Mona Hatoum a reçu de nombreux prix internationaux, notamment le prix Præmium Imperiale remis par la Japan Art Association.

L'**Atelier Novembre** est créé en 1989 par les architectes **Marc Iseppi** et **Jacques Pajot**, tous deux issus d'une double formation (DPLG et École nationale supérieure des arts décoratifs). Le parcours de l'agence témoigne d'une inclusion du « territoire » par la réalisation d'équipements publics à vocation culturelle, pédagogique ou artistique, parmi lesquels, le musée de Lewarde, le Camp des Milles à Aix-en-Provence, la médiathèque de Chelles, l'Inguimbertaine à Carpentras, ou le CENTQUATRE à Paris.



« Une sensation éthérée qui induit une sorte de rêverie, un fantôme de voyage. »
— Mona Hatoum



Un monde à découvrir

Située à l'articulation entre le pôle aéronautique du Bourget, le parc des Expositions et le Musée de l'Air et de l'Espace, la gare du Bourget Aéroport dialogue avec un lieu historiquement puissant. L'émergence de la gare, un cube aux parois vitrées, est pensée par Jacques Pajot comme un « levier » symbolique de ce territoire en mutation.

À l'intérieur, l'artiste Mona Hatoum s'inspire de ces lieux pour une installation lumineuse qui invite vers l'ailleurs : « L'œuvre proposée est un globe léger, ouvert et aérien qui utilise des LED pour délimiter les contours de la carte du monde à la surface d'un globe invisible. La légèreté et la transparence de l'œuvre suspendue, dessinée dans une lumière blanche et pure, lui confère une sensation éthérée qui induit une sorte de rêverie, un fantôme de voyage... ».

POUR ALLER PLUS LOIN

Localisation :
L'œuvre sera visible des escalators, suspendue au-dessus de l'accès aux ascenseurs.

Matériaux :
Rubans LED et inox

Dimensions :
Sphère de 4 m de diamètre



18 → Antonypole – Wissous Centre

ARTISTE **Julie C. Fortier + Eric Puzenat** ARCHITECTE

À découvrir en 2027



Julie C. Fortier est une artiste originaire du Québec dont l'œuvre se construit autour des processus de perception olfactive et de mémoires. Ils lui permettent de créer des paysages évanescents où la narration est traversée par un souvenir ou une sensation qui déclenche une image. Ses œuvres prennent des formes multiples traduisant un caractère vaporeux : installations, parfums, dessins. Elles ont notamment été exposées à la Maison Rouge à Paris, au Centre d'art Micro Onde à Vélizy Villacoublay, au Musée des Beaux-Arts de Rennes, à Lille 3000 et la Emily Harvey Foundation à New York. Ses œuvres ont rejoint les collections d'institutions telles que le MAK ou la Ville de Rennes.

Eric Puzenat est architecte associé d'ATELIERS 2/3/4/, agence d'architecture, d'urbanisme et de paysage qui réunit, depuis 2006, une centaine de collaborateurs autour d'un travail pluridisciplinaire sur la ville contemporaine entre Paris et les Territoires ultramarins. Des recherches sur les questions sociales, urbaines, fonctionnelles et culturelles, naissent des projets conçus sur mesure, à toutes les échelles. Eric contribue plus spécifiquement par son expertise en ingénierie et architecture à haute qualité environnementale, sur les projets liés aux infrastructures, à l'eau et à l'environnement.

Le souffle et la lumière

Julie C. Fortier déploie une œuvre à la fois cinématique et olfactive qui accompagne les voyageurs du parvis de la gare jusqu'aux quais. Le volet cinématique décline un motif dynamique de volutes sur la façade en brique. Ce relief évolue au fil de la journée en fonction de la luminosité. Il fait écho aux « rendez-vous olfactifs », créés à partir des souvenirs olfactifs des habitants et habitantes du territoire. Ces parfums développés et installés par l'artiste sont diffusés dans différents espaces de la gare et se déplacent au gré des courants d'air à chaque heure de la journée.



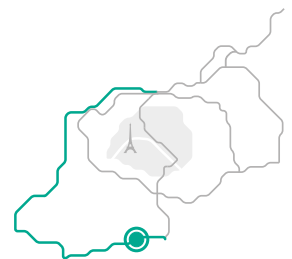
« La voie du parfum est, dans nombres de cultures, le moyen privilégié pour communiquer avec le divin. »
— Julie C. Fortier

POUR ALLER PLUS LOIN

Titre de l'œuvre :
Per fumare: le souffle et la lumière

Matériaux :
Briques
Diffuseurs de parfums

Dimensions :
2 832m² de surface de façades intérieures et extérieures et 8 parfums diffusés aux différents niveaux de la gare



ARTISTE **Sophie Calle + Eric Puzenat** ARCHITECTE

À découvrir en 2027



Née le 3 octobre 1953 à Paris, **Sophie Calle** est une artiste conceptuelle contemporaine française connue pour ses œuvres qui explorent les relations personnelles de l'artiste. Après des années passées à voyager, ses premiers projets lui permettent de se reconnecter avec Paris où elle vit, travaille et continue d'explorer les thèmes de l'intimité, de l'identité et de la connexion entre l'artiste et ses sujets. À travers la photographie, le cinéma et le texte, ses projets souvent controversés présentent une documentation méticuleuse de la vie de ses sujets, comme dans *Carnet d'adresses* (1983), où elle copie le carnet d'adresses d'un étranger et l'utilise pour enquêter chaque aspect de sa vie.

Eric Puzenat est architecte associé d'ATELIERS 2/3/4/, agence d'architecture, d'urbanisme et de paysage qui réunit, depuis 2006, une centaine de collaborateurs autour d'un travail pluridisciplinaire sur la ville contemporaine entre Paris et les Territoires ultramarins. Des recherches sur les questions sociales, urbaines, fonctionnelles et culturelles, naissent des projets conçus sur mesure, à toutes les échelles. Eric contribue plus spécifiquement par son expertise en ingénierie et architecture à haute qualité environnementale, sur les projets liés aux infrastructures, à l'eau et à l'environnement.



Des souvenirs dévoilés

Sophie Calle glisse dans la gare Massy Opéra, conçue par Eric Puzenat, des objets disparus liés à l'univers du métro.

L'artiste met en scène des vestiges du passé : une poinçonneuse, un banc, une cabine téléphonique publique... autant d'éléments qui témoignent d'époques et d'usages révolus. Elle plonge ces objets

dans l'atmosphère mystérieuse de six alcôves le long des quais. Afin de révéler leurs secrets, Sophie Calle invite l'historien Jean-Paul Démoule à se projeter dans la peau d'un archéologue du futur. Il produit de chacun de ces souvenirs une description « absurde », où la poinçonneuse devient oiseau-fétiche, et les mystères du passé objets d'une fascination renouvelée.

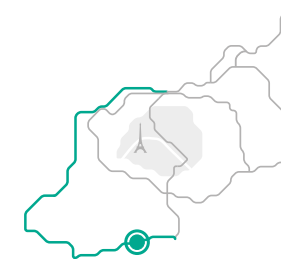


« Émouvante sculpture d'un oiseau-fétiche d'une société industrielle disparue au cours du 20^e siècle de l'ère commune. Apparemment, cette société vivait sous terre, dans de grandes cavernes et des tunnels, peut-être à la suite de catastrophes, ce qui expliquerait sa disparition. »
— Jean-Paul Démoule, extrait de la description futuriste d'une poinçonneuse



POUR ALLER PLUS LOIN

Titre de l'œuvre :
Hors-service
Localisation :
Au niveau de chaque quai
Dimensions :
6 niches



18 → Massy – Palaiseau

ARTISTE **Laure Prouvost + Richez Associés** ARCHITECTES

À découvrir en 2026



Laure Prouvost, née en 1978 à Croix (France), est une artiste vivant entre Londres et Bruxelles. Son travail se compose d'histoires indépendantes et imbriquées où fiction et réalité se mélangent. Elle crée des installations immersives mêlant films, sculptures, peintures, performances où les objets sortent de leur statut d'images pixellisées. Elle construit des récits qui interrogent le langage, l'image et la perception, souvent dans un contexte d'émerveillement et de doute. Son œuvre, pleine d'humour et généreuse, invite le spectateur à l'évasion.

Basée à Paris, l'agence **Richez_Associés**, est animée par **Thomas Richez** (fondateur), Vincent Cottet, Michele Circella et Ikbal Bouaïta et pratique architecture, urbanisme et paysage avec ses 120 collaborateurs. Richez_Associés a notamment conçu la ville nouvelle de Putrajaya en Malaisie et trois gratte-ciels dans le projet Euralille et s'est fortement engagée dans les tramways du Mans, de Reims, de Brest, d'Orléans, de Casablanca, de Tours et de Liège, devenant une référence en conception urbaine de tramways. Richez_Associés est également un acteur important du monde des métros sur le prolongement de la ligne 11, la ligne C de Toulouse, et sur 4 gares du Grand Paris Express.



« Massy-Palaiseau, ou comment une gare ligne claire accueille la surprenante oscillation d'une incroyable créature à plume. »
— Thomas Richez



Ensemble s'assemble

L'artiste conçoit pour la gare une œuvre hybride qui se répond en deux parties. La première représente un corps et une tête d'oiseau, suspendue dans le hall d'entrée, tandis que la seconde émerge du toit et symbolise une horloge extérieure, prolongeant ainsi la silhouette de l'animal vers l'extérieur.

Laure Prouvost s'inspire pour cette œuvre des arts décoratifs et réinterprète, à sa manière, l'horloge comme mobilier constitutif de l'histoire des gares porté par un phénix monumental. L'oiseau mythique, central dans le hall de la gare, est animé d'un pendule qui affiche le texte "Ensemble s'assemble" et qui convie les voyageurs à s'unir le temps du voyage et créant un point de repère dans cet espace d'interconnexions. A l'extérieur, l'horloge invite à reconsidérer notre rapport au temps. L'hybridation et l'organicité des formes et des mots, disséminés dans l'œuvre, invite à un voyage hors du temps, avec poésie et générosité.

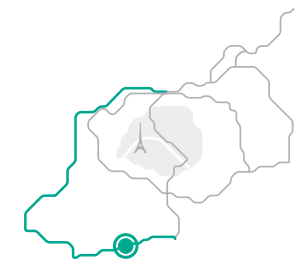
POUR ALLER PLUS LOIN

Titre de l'œuvre :
Bird I view

Localisation :
À l'extérieur sur le toit de la gare, à l'intérieur suspendue au plafond

Matériaux :
verre feuilleté, métal, bronze, lettres lumineuses

Dimensions :
partie intérieure : environ 5,5 m de hauteur sur 3,3 m de largeur. Partie extérieure : environ 4,5 m de hauteur sur 3,6 m de largeur



18 → Centre d'exploitation Palaiseau

ARTISTE **Fatiha Zemmouri + JFS Architectes** ARCHITECTES

À découvrir en 2026

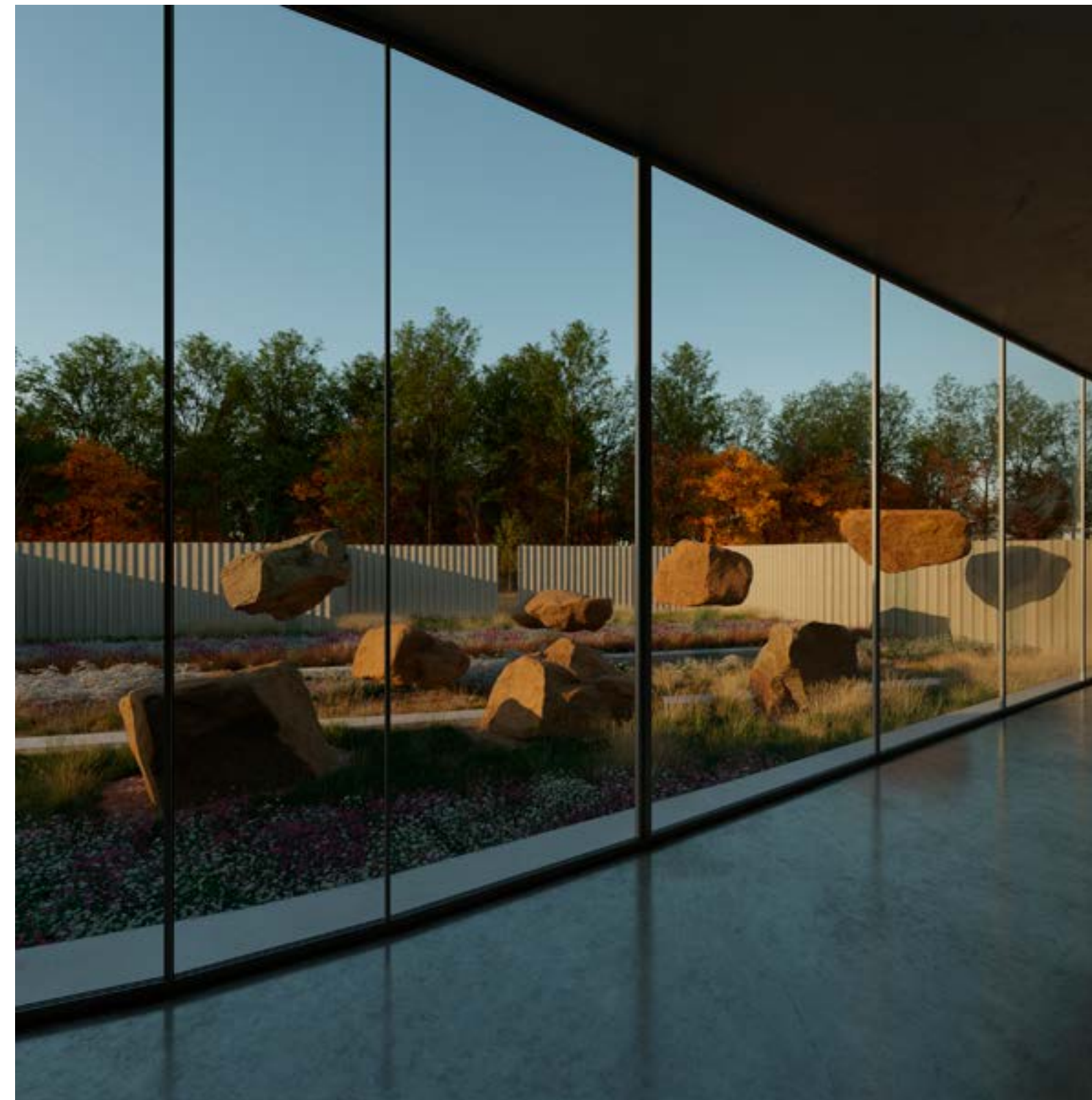


Fatiha Zemmouri est diplômée de l'école des Beaux-Arts de Casablanca. À travers une œuvre polymorphe, elle utilise un vocabulaire abstrait pour simplifier les formes de la nature. La fragilité et la minceur des matériaux employés donnent à son travail un caractère poétique. Elle a participé à de nombreuses expositions à travers le monde et son travail figure dans plusieurs collections nationales et internationales majeures.

Hangars de maintenance aéronautique, centres d'exploitation ferroviaire, ateliers de fabrication aérospatiale, manufactures de confection artisanale, JFS Architectes conçoit des espaces dédiés aux secteurs de pointe. Rompue aux programmes de haute technicité, l'agence privilégie une vision intégrative où la générosité des concepts architecturaux et la rigueur des principes constructifs expriment la rationalité du programme tout en instaurant un dialogue apaisé avec le contexte paysager et urbain.

«J'ai voulu jouer sur l'impression de flottement, d'autant plus surprenante que les objets sont denses et massifs.»

— Fatiha Zemmouri



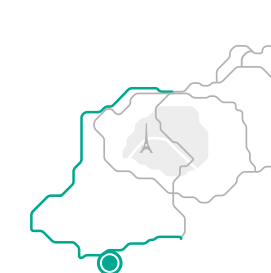
Échapper à la gravité

Pour créer son œuvre au sein du centre d'exploitation de la ligne 18, l'artiste Fatiha Zemmouri s'est penchée sur le travail des objets lourds en apesanteur. Elle concilie ainsi grandeur et légèreté dans l'esprit de l'architecture. Pour allier nature et technologie dans son projet, elle porte son choix sur une combinaison de deux matériaux : pierre et verre. Les pierres meulières sont directement issues des déblais du chantier, installées en extérieur, s'inscrivent dans l'environnement direct de la gare tout en s'intégrant aux matériaux du bâtiment. Le verre s'y confronte pour créer l'effet d'un paysage à la fois industriel et naturel. L'artiste joue sur les perceptions et les notions de gravité, légèreté, apesanteur.

POUR ALLER PLUS LOIN

Matériaux :
Pierres meulières issues des déblais du chantier et verre

Dimensions :
L'installation se déploie sur 15 m de long et se compose de 8 modules composés avec 14 pierres.



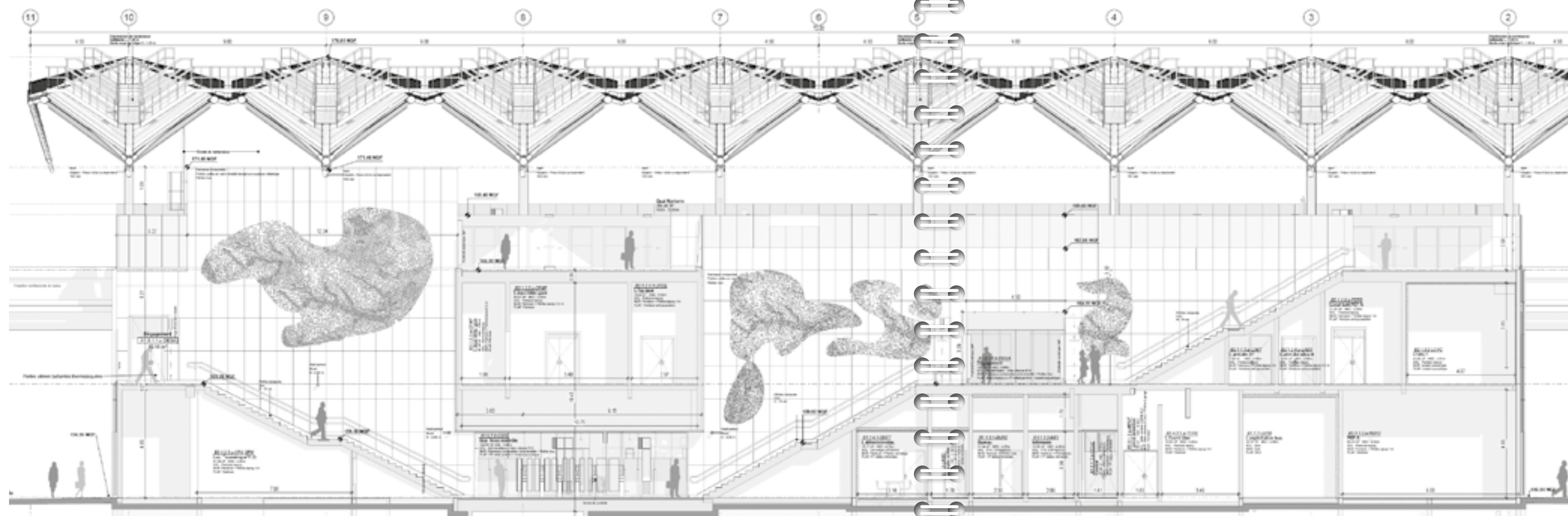
ARTISTE **Anne-Flore Cabanis + Atelier Novembre et Benthem Crowel** ARCHITECTES

À découvrir en 2026



Née en 1979 et installée à Paris, **Anne-Flore Cabanis** crée depuis 2001 des dessins linéaires sur papier dans lesquels une ligne tracée à main levée, ne se croise jamais et forme toujours des angles droits. À partir de 2005, elle transpose ce langage dans l'espace, à travers des performances, des pièces sonores, des collages en ruban adhésif et des installations. Ses interventions en site spécifique interagissent avec l'architecture, rompant le silence visuel et créant des apparitions et disparitions de lignes et de couleurs, incitant à la réflexion sur le mouvement, le regard et la pensée. Elle a réalisé des projets dans divers lieux prestigieux, tels que le Centre Pompidou Metz, le Musée des Beaux-Arts de Rennes et le Terminal 5 de l'aéroport JFK à New York.

L'**Atelier Novembre** est créé en 1989 par les architectes Marc Iseppi et **Jacques Pajot**, tous deux issus d'une double formation (DPLG et École nationale supérieure des arts décoratifs). Le parcours de l'agence témoigne d'une inclusion du « territoire » par la réalisation d'équipements publics à vocation culturelle, pédagogique ou artistique, parmi lesquels, le musée de Lewarde, le Camp des Milles à Aix-en-Provence, la médiathèque de Chelles, l'Inguimbertaine à Carpentras, ou le CENTQUATRE à Paris. Atelier Novembre a conçu cette gare avec l'agence **Benthem Crowel**.



«Réaliser les dessins en une ligne amplifiée la place du corps dans le paysage: comme un point qui trace son chemin, sa ligne, en même temps qu'il se déplace dans cette géographie et ces données.»
— Anne-Flore Cabanis



Lignes du Plateau

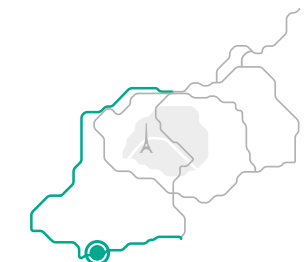
L'œuvre, inspirée par la topographie du Plateau de Saclay, et notamment des paysages aux abords de la gare, se distingue par un principe caractéristique du travail d'Anne-Flore Cabanis : une ligne dessinée à main levée qui ne se croise pas et dont les angles sont toujours des angles droits. Des variations de densité et des contrastes sont créés par l'application de filtres sur le paysage, ajoutant ainsi de la profondeur à cet ensemble monochrome.

Pour cette œuvre, qui s'inscrit sur un territoire marqué par la recherche scientifique, l'artiste a souhaité collaborer avec l'Institut d'Optique, qui s'intéresse notamment au traitement du signal et des images. Ainsi, cette exploration scientifique viendrait alimenter la topographie avec des données temporelles sur le lieu, se matérialisant à travers un dessin sensible, faisant miroir aux vues qui seront offertes aux voyageurs dans la gare.

POUR ALLER PLUS LOIN

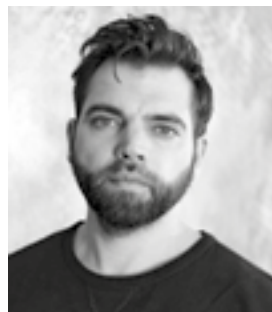
Localisation :
sur les façades intérieures nord et sud, le long des escaliers d'accès aux quais

Matériaux :
Impression sur panneaux de verre StoVentec®



ARTISTE **Jérémy Gobé + Atelier Novembre et Benthem Crowwel** ARCHITECTES

À découvrir en 2026



Jérémy Gobé, né en 1986 à Cambrai, vit et travaille à Paris. Son travail explore l'idée de continuer l'art plutôt que de reproduire le passé, en rencontrant des objets abandonnés, des matières non façonnées et des savoir-faire anciens. À travers ses expositions en France et à l'international, il invite à une reconnexion au vivant et réfléchit aux solutions pour répondre aux enjeux contemporains. En 2017, il lance le projet « Corail Artefact », alliant art, science, industrie et éducation pour sauver les barrières de corail.

L'Atelier Novembre est créé en 1989 par les architectes Marc Iseppi et Jacques Pajot, tous deux issus d'une double formation (DPLG et École nationale supérieure des arts décoratifs). Le parcours de l'agence témoigne d'une inclusion du « territoire » par la réalisation d'équipements publics à vocation culturelle, pédagogique ou artistique, parmi lesquels, le musée de Lewarde, le Camp des Milles à Aix-en-Provence, la médiathèque de Chelles, l'Inguimbertaine à Carpentras, ou le CENTQUATRE à Paris. Atelier Novembre a conçu cette gare avec l'agence **Benthem Crowwel**.



« Ces lieux de passage des voyageurs deviennent l'endroit d'une sensibilisation à grande échelle où la beauté du motif corallien plonge le visiteur sous le niveau de la mer mais aussi dans les millénaires de sédimentation qui ont façonné le sol sous ses pieds. »

— Jérémy Gobé



Surgissements organiques

L'artiste installe des sculptures organiques en béton projeté, réparties sur les façades intérieures vitrées de la gare. Ces œuvres, qui émergent des entrailles du bâtiment, visent à sensibiliser les usagers à la préservation des écosystèmes, en s'inspirant des récifs coralliens et en évoquant la formation géologique de la région. Le motif « cerveau de Neptune », typique du travail de l'artiste, symbolise l'influence de la nature et de l'histoire sur l'architecture.

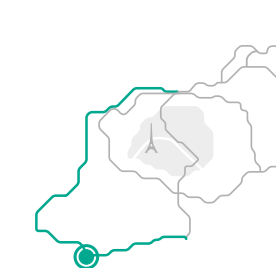
POUR ALLER PLUS LOIN

Titre de l'œuvre :
Cerveau de Neptune – Anthropocène, expansion CCA2

Localisation :
Émergeant sur les deux façades en contrebas des voies de train

Matériaux :
modules en béton écologique cca2 développé par l'artiste

Dimensions :
85,5 m²



18 → Christ de Saclay

ARTISTE **Ulla von Brandenburg + Atelier Novembre et Benthem Crowel** ARCHITECTES

À découvrir en 2026



Ulla von Brandenburg, née en 1974 à Karlsruhe, vit et travaille à Paris. Son œuvre pluridisciplinaire mêle théâtre, rituels populaires et éléments ésotériques pour questionner les normes sociales. Costumes, décors et mises en scène symboliques brouillent les frontières entre réalité et fiction. Reconnue internationalement, elle a été exposée au Palais de Tokyo, à la Biennale de Sydney, au Mamco à Genève et à la Whitechapel Gallery.

L'Atelier Novembre est créé en 1989 par les architectes Marc Iseppi et Jacques Pajot, tous deux issus d'une double formation (DPLG et École nationale supérieure des arts décoratifs). Le parcours de l'agence témoigne d'une inclusion du « territoire » par la réalisation d'équipements publics à vocation culturelle, pédagogique ou artistique, parmi lesquels, le musée de Lewarde, le Camp des Milles à Aix-en-Provence, la médiathèque de Chelles, l'Inguimbertaine à Carpentras, ou le CENTQUATRE à Paris. Atelier Novembre a conçu cette gare avec l'agence **Benthem Crowel**.

« J'ai voulu que ma peinture « ouvre » vers l'extérieur, amène du dehors dedans, traverse l'architecture et la rende poreuse à son environnement. »
— Ulla von Brandenburg



Paysage chromatique en mouvement

Ulla von Brandenburg a réinterprété un de ses dessins préparatoires inspiré des Saint-Simoniens, en recomposant un paysage rural abstrait à travers la technique du patchwork.

En remplaçant le textile par la peinture, elle étend son motif sur les murs et le plafond de la gare, transformant l'espace physique en un paysage continu, connecté par des formes éclatées. Le dessin, évoquant un paysage passé et en mouvement, intègre des éléments

d'abstraction et de perspective, tout en créant un effet de défilement, semblable à celui d'un paysage vu depuis un train. L'œuvre joue sur la frontière entre l'intérieur et l'extérieur, faisant entrer le paysage à l'intérieur de l'architecture.

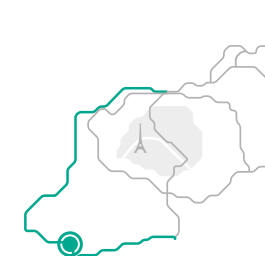
On garde des impressions de vert, plusieurs verts, des bleus, des marrons. Les formes s'échappent aussi, elles ne se fixent pas, elles s'étirent entre l'endroit d'où elles se tiennent et l'endroit d'où elles sont vues.

POUR ALLER PLUS LOIN

Localisation :
plafond du hall de la gare, murs latéraux du hall de la gare, derrière les lames métalliques, plafond et murs latéraux de la consigne véligo

Matériaux :
Peinture acrylique et impression sur plaques aluminium

Dimensions :
1250 m²



18 → Guyancourt

ARTISTE **Hervé Di Rosa + Dietmar Feichtinger** ARCHITECTE

À découvrir en 2030



Hervé Di Rosa, né en 1959 à Sète, est un artiste français vivant entre Paris et Lisbonne. Cofondateur du mouvement de la Figuration libre en 1981, il développe un univers narratif personnel, inspiré par ses voyages et les savoir-faire artisanaux du monde entier. Son œuvre, éclectique et foisonnante, explore de nombreux médiums : peinture, sculpture, céramique, dessins animés etc. Il est également à l'origine du concept d'Art Modeste et fonde en 2000 le MIAM (Musée International des Arts Modestes) à Sète. Son œuvre a fait l'objet de plusieurs centaines d'expositions monographiques, telles qu'au Centre Pompidou Paris en 2024 ou encore au Mucem en 2025.

Dietmar Feichtinger est un architecte autrichien. Il a fondé l'agence Dietmar Feichtinger Architectes à Paris en 1993. Il a été nommé à quatre reprises pour le prix de l'Équerre d'Argent, sélectionné sept fois pour le prix Mies van der Rohe qu'il reçoit en 2007 pour la conception de la passerelle Simone-de-Beauvoir sur la Seine (qui relie, à Paris, la bibliothèque François-Mitterrand au parc de Bercy). Il a également réalisé la passerelle du Mont Saint-Michel, le pont de Shanghai à Hambourg et, en Autriche, le centre culturel de Weiz et l'université de Krems.



Paradis retrouvé

Pour la gare Guyancourt, Hervé Di Rosa offre un aperçu de paradis, une nature abondante qui résonne avec l'environnement minéral de l'architecture. Ayant déjà travaillé sur des représentations du paradis – chacune inspirées de cultures différentes – la thématique de l'Éden, de ce lieu idyllique commun à beaucoup de peuples,

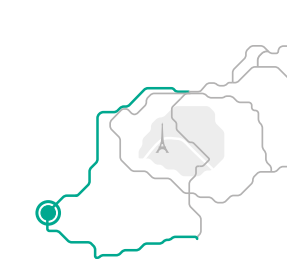
s'est imposée à l'artiste. Il s'inspire donc de cette terre lointaine ou rêvée, à la nature luxuriante, où toutes les espèces d'arbres et de plantes exubérantes sont l'habitat de nombreux et pacifiques animaux multicolores.

Fidèle à son style foisonnant, Hervé Di Rosa, conçoit un paradis onirique et

nocturne, en écho à la toiture végétalisée de la gare. À travers la large verrière du hall, l'immense fresque en céramique cherche un lien harmonieux entre la nature présente à l'extérieur de la gare et la création par l'homme de l'architecture.

POUR ALLER PLUS LOIN

Localisation :
hall de la gare
Matériaux :
Céramique en bas-relief
Dimensions :
13,6 m de largeur
par 8,6 m de hauteur



ARTISTES **Carole Benzaken + Corinne Vezzoni** ARCHITECTE

À découvrir en 2030



Diplômée des Beaux-Arts de Paris, **Carole Benzaken** met en scène un théâtre multiple, qui travaille simultanément le dedans et le dehors, l'intime et la surface, le code collectif et la mémoire individuelle. Lauréate du Prix Marcel Duchamp 2004, son travail a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles, notamment à la Fondation Cartier, au MAHJ, au Musée Silésien de Katowice (Pologne), au Musée des Beaux-Arts de Nancy. Elle a récemment réalisé une installation monumentale à l'Abbaye de Cluny, sur une invitation du Centre des Monuments Historiques. Elle est promue Chevalier de la légion d'Honneur, Officier des Arts et des lettres et vient d'être nommée au grade d'Officier de l'ordre national du Mérite.

Corinne Vezzoni a grandi au Maroc où l'architecture moderne a produit des bâtiments magnifiques. Son désir de travailler avec les matériaux massifs et bruts commence sans doute là-bas. L'essentiel de son travail se porte sur le contexte, l'environnement géographique, historique ou social. Sa réflexion porte aussi sur la limitation de la consommation du sol et sur l'économie d'eau. Médaille d'or de l'Académie d'Architecture, elle est également promue Chevalier de la Légion d'honneur et Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. Elle est nommée Officier de l'Ordre national du Mérite en 2021.

« En un mouvement latéral, de larges traces d'un paysage étiré en travelling, se déploient en continuum d'étage en étage. »
— Carole Benzaken



Des vibrations chromatiques

Au cœur de la gare Satory, l'architecte Corinne Vezzoni déploie un escalier « Chambord » que Carole Benzaken pare de couleurs vives et changeantes.

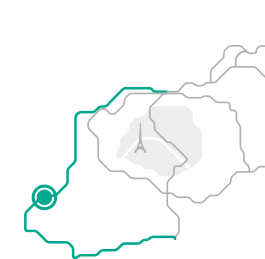
L'artiste étire la captation d'un paysage pour n'en conserver que l'essence picturale imprimée sous l'escalier. Par une mise en lumière évolutive, elle donne à ces coloris des vibrations changeantes et souligne la double révolution de l'architecture. Cette proposition chromatique irradie l'espace par une réverbération que l'on peut déjà percevoir à travers les verrières.

POUR ALLER PLUS LOIN

Localisation :
Escalier central qui relie le rez-de-chaussée à la mezzanine

Matériaux :
Impression et éclairage LED

Dimensions :
Sous-faces des 12 volées de marches et des paliers intermédiaires.
Surface totale de 215 m²



ARTISTE **Anselm Kiefer + Dietmar Feichtinger** ARCHITECTE

À découvrir en 2030



Né en 1945 à Donaueschingen (Allemagne), **Anselm Kiefer** est l'un des artistes les plus influents de notre époque. Depuis plus de cinquante ans, ses œuvres sont présentées dans les plus grandes institutions internationales. Elles figurent dans les collections de musées à travers le monde et dans d'innombrables collections privées. Sa pratique artistique couvre de multiples supports (peinture, sculpture, photographie, film, livres d'artiste, installations in situ et architecture) à travers lesquels il explore la condition humaine et les cycles de l'histoire, en s'inspirant de la littérature, la poésie, la religion, la philosophie, la science et la politique.

Dietmar Feichtinger est un architecte autrichien. Il a fondé l'agence Dietmar Feichtinger Architectes à Paris en 1993. Il a été nommé à quatre reprises pour le prix de l'Équerre d'Argent, sélectionné sept fois pour le prix Mies van der Rohe qu'il reçoit en 2007 pour la conception de la passerelle Simone-de-Beauvoir sur la Seine (qui relie, à Paris, la bibliothèque François-Mitterrand au parc de Bercy). Il a également réalisé la passerelle du Mont Saint-Michel, le pont de Shanghai à Hambourg et, en Autriche, le centre culturel de Weiz et l'université de Krems.



Monuments

Dietmar Feichtinger conçoit un ouvrage habité d'un univers brut aux matériaux nobles et durables, marqué par la transparence. Les vues sur l'extérieur orientent les voyageurs, la lumière et les reflets de la lumière font vibrer les matériaux de la gare. En dialogue avec cette architecture, l'artiste allemand Anselm Kiefer compose une œuvre d'art unique créée spécifiquement pour la gare Versailles - Chantiers.

L'œuvre, en cours de création, prend place au cœur du hall de la gare, au-dessus des escaliers mécaniques, sur un espace monumental de plus de 16 mètres de long. Ce grand format fait écho à l'histoire de la ville tout en l'inscrivant dans une dynamique contemporaine.



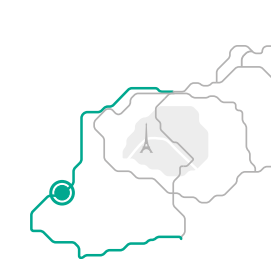
Emplacement prévu de l'œuvre (zone indiquée en rouge) – œuvre en cours de création

POUR ALLER PLUS LOIN

Localisation :
Mur en face des escaliers mécaniques (encadré rouge)

Matériaux :
Matériaux divers

Dimensions :
7 m de haut sur 16,50 m de large



14 15 16 17 18 → **Projet à l'échelle du réseau**

ARTISTE **Thierry Boutonnier + Jacques Ferrier & Pauline Marchetti** ARCHITECTES



Né en 1980, **Thierry Boutonnier** vit et travaille à Lyon. Il développe un travail autour de la notion de domestication. Se revendiquant non spécialiste, polyvalent et pluridisciplinaire, Thierry Boutonnier déploie une œuvre plurielle : performance, vidéos, sculptures, images et photographies, schémas, publications... Il réalise des actions et des objets en interdépendance avec des écosystèmes comme pour *Lausanne Jardin* (2009), *Prenez Racine* (2010-2016) ou *Eau de rose* (2017). Son travail fait l'objet d'expositions à l'international.

Sensual City Studio a été fondé en 2010 par **Jacques Ferrier** et **Pauline Marchetti**, auxquels s'associe le philosophe Philippe Simay. Laboratoire d'idées, de création et de prospective architecturale et urbaine le studio analyse les mutations de l'architecture et des métropoles contemporaines pour en anticiper les effets. Il réunit un réseau d'acteurs issus du monde de l'art, de l'architecture et de l'urbanisme ainsi que des sciences humaines et sociales autour d'une approche sensible et humaniste de la métropole.



« Je sculpte du bois vivant avec les gens. En m'adossant au végétal, je développe leur puissance d'agir et leur fais prendre conscience de la créativité et de la liberté qui sont en chacun d'eux. »
— **Thierry Boutonnier**



Appel d'air

Appel d'air est un projet artistique pérenne, social et environnemental, qui accompagne le chantier du Grand Paris Express depuis le lancement du premier chantier de génie civil à Clamart en 2016 jusqu'à l'ouverture de l'ensemble du réseau en 2031.

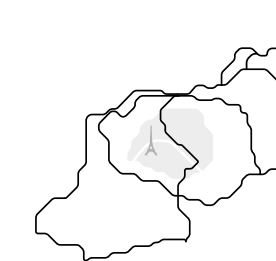
À l'initiative des architectes Jacques Ferrier et Pauline Marchetti, chaque gare du Grand Paris Express accueillera sur son parvis un « arbre repère » : un Paulownia dont

la floraison spectaculaire constituera un signal de reconnaissance pour les usagers. S'appropriant cette palette végétale pour mieux la révéler, l'artiste Thierry Boutonnier fait de ces « arbres repères » des « arbres témoins » qui redonnent sa place au vivant et au végétal dans les politiques d'aménagement des territoires et impliquent les habitants dans la transformation de la ville. Ces derniers sont invités à participer à ce projet artistique et citoyen en

adoptant les 68 arbres, qui grandissent dans la pépinière Vive les Groues à Nanterre, sous le regard attentif d'un pépiniériste.

Les habitants parrains sont associés à la vie de la pépinière, à des moments de partage, d'apprentissage, de convivialité. Pour accueillir de manière pérenne cette œuvre arboricole et paysagère, des sites du Grand Paris Express sont actuellement étudiés.

Titre de l'œuvre : *Appel d'Air*
Matériaux : 68 arbres de l'essence Paulownia Tomentosa



14 15 16 17 18 → Illustrer le Grand Paris



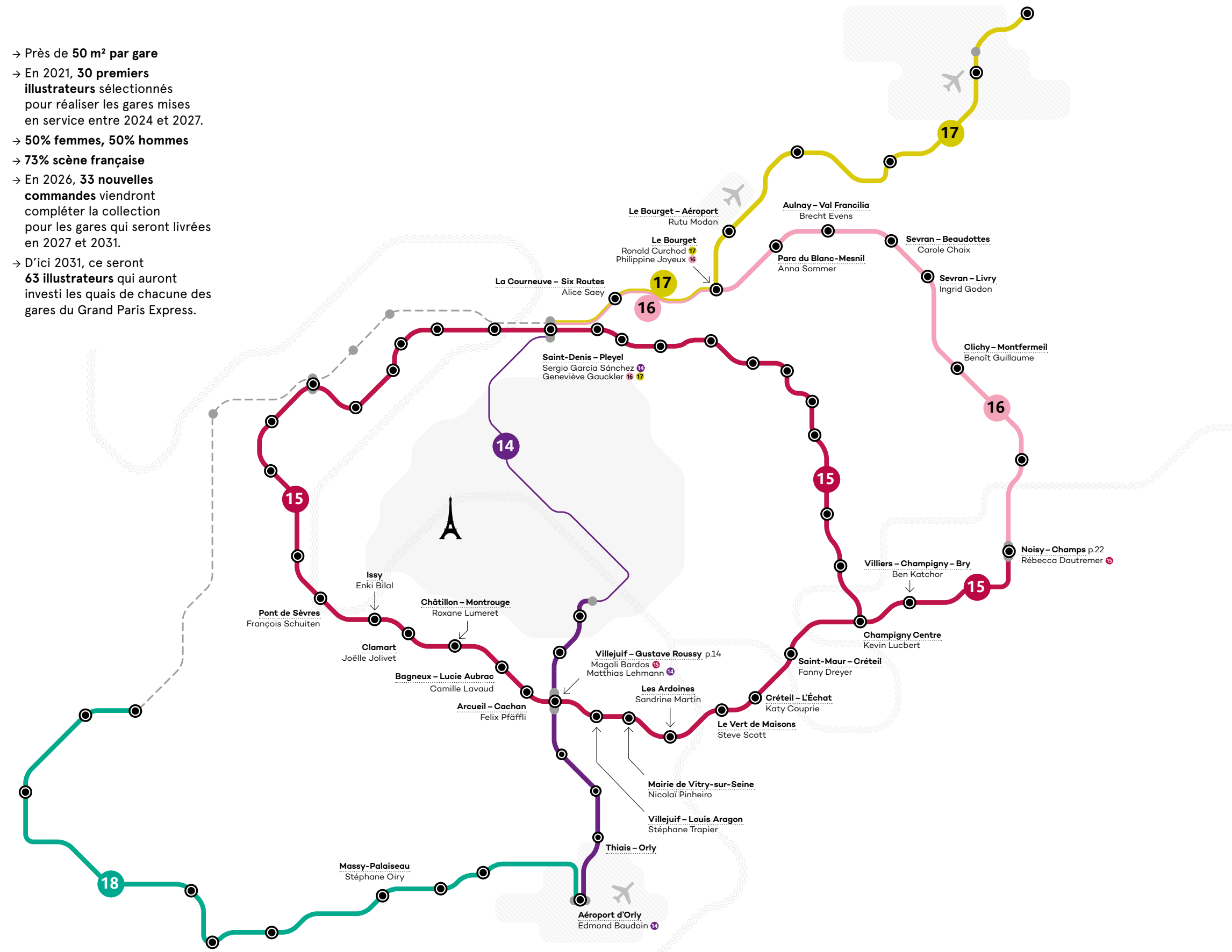
Enki Bilal Issy →
Fanny Dreyer Saint-Maur – Créteil ↓



↑ Alice Saey La Courneuve 16 17

Sur les quais du Grand Paris Express, des fresques évoquant le territoire traversé sont réalisées par des artistes et auteurs issus de l'illustration, de la bande dessinée, du graphisme ou de l'animation. Chaque artiste a effectué une résidence en immersion dans la ville pour laquelle il a été sélectionné. À l'image de grandes fenêtres ouvertes sur la ville, ces œuvres composent une bande dessinée géante du territoire et contribuent à l'invention de nouvelles représentations et de nouveaux imaginaires pour le Grand Paris.

- Près de 50 m² par gare
- En 2021, 30 premiers illustrateurs sélectionnés pour réaliser les gares mises en service entre 2024 et 2027.
- 50% femmes, 50% hommes
- 73% scène française
- En 2026, 33 nouvelles commandes viendront compléter la collection pour les gares qui seront livrées en 2027 et 2031.
- D'ici 2031, ce seront 63 illustrateurs qui auront investi les quais de chacune des gares du Grand Paris Express.



Index des artistes et architectes



AIA LIFE DESIGNERS

ARCHITECTES

→ Bois-Colombes p.68

→ Les Agnettes p.70



AR.THÈME

ARCHITECTES

→ Arcueil – Cachan p.44

→ Bondy p.86



ARCHI 5

ARCHITECTES

→ Nanterre La Boule p.60



ARCHITECTURE-STUDIO

ARCHITECTES

→ Bobigny – Pablo Picasso p.82



ARCHITECTURE-STUDIO et LAIBA

ARCHITECTES

→ Centre d'exploitation Rosny p.90



AREP

ARCHITECTES

→ Saint-Cloud p.56



ATELIER NOVEMBRE

ARCHITECTES

→ Mairie d'Aubervilliers p.76

→ Gonesse p.120

→ Le Bourget – Aéroport p.122



ATELIER NOVEMBRE et BENTHEM CROUWEL

ARCHITECTES

→ Polytechnique p.132

→ Université Paris-Saclay p.134

→ Christ de Saclay p.136



ATELIER SCHALL

ARCHITECTES

→ Fort d'Aubervilliers p.78

→ Chelles – Gournay p.96



AZZI Franklin

ARCHITECTE

→ L'Haÿ-les-Roses p.12



BARANI Marc

ARCHITECTE

→ Centre d'exploitation Vitry p.36

→ Bagneux – Lucie Aubrac p.46



BECKMANN Aldric

ARCHITECTE

→ Aulnay Val Francilia p.104



BENCHAMMA Abdelkader

ARTISTE

→ Mairie de Vitry-sur-Seine p.40



BENTHEM CROUWEL

ARCHITECTES

→ Aéroport Charles de Gaulle 2 TGV p.114



BENZAKEN Carole

ARTISTE

→ Satory p.140



BERGER & BERGER

ARTISTES

→ Aulnay Val Francilia p.104



BERRADA Hicham

ARTISTE

→ Les Ardoines p.38



BERRANGER Jérôme & VINCENT Stéphanie

ARCHITECTES

→ Parc du Blanc-Mesnil p.106



BUREN Daniel

ARTISTE

→ Sevrans – Livry p.100



CABANIS Anne-Flore

ARTISTE

→ Polytechnique p.132



CALLE Sophie

ARTISTE

→ Massy Opéra p.126



CECCHINI Loris

ARTISTE

→ Sevrans – Beaudottes p.102



BOURGOIS Victoire

ARTISTE

→ Nanterre La Boule p.60



BOUTONNIER Thierry

ARTISTE

→ Projet à l'échelle du réseau p.144



BRENAC & GONZALEZ & ASSOCIÉS

ARCHITECTES

→ Drancy – Bobigny p.80



BRESSON Guillaume

ARTISTE

→ Stade de France p.74



BROGNON ROLLIN

ARTISTES

→ Fort d'Aubervilliers p.78



BRUNET Jérôme

ARCHITECTE

→ Chevilly-Larue p.10

→ Issy p.52



BUREN Daniel

ARTISTE

→ Sevrans – Livry p.100



CABANIS Anne-Flore

ARTISTE

→ Polytechnique p.132



CALLE Sophie

ARTISTE

→ Massy Opéra p.126



CECCHINI Loris

ARTISTE

→ Sevrans – Beaudottes p.102



CHARTIER DALIX

ARCHITECTES

→ La Courneuve – Six Routes p.110



D'ESTIENNE D'ORVES Félicie

ARTISTE

→ Parc des Expositions p.116



DE PORTZAMPARC Elizabeth

ARCHITECTE

→ Le Bourget p.108



DECRAUZAT Philippe

ARTISTE

→ Rosny – Bois-Perrier p.88



DELAHAYE Luc

ARTISTE

→ Drancy – Bobigny p.80



DETANICO Angela & LAIN Rafael

ARTISTES

→ Saint-Cloud p.56



FORTIER Julie C.

ARTISTE

→ Antonypole – Wissous Centre p.124



FRITSCHER Susanna

ARTISTE

→ Saint-Maur – Créteil p.30



GAZEAU Philippe

ARCHITECTE

→ Villejuif – Louis Aragon p.42

→ Clamart p.50

→ Rueil – Suresnes Mont-Valérien p.58



GOBÉ Jérémy

ARTISTE

→ Université Paris-Saclay p.134



GOUDAL Noémie

ARTISTE

→ Parc du Blanc-Mesnil p.106



GRASSO Laurent

ARTISTE

→ Châtillon – Montrouge p.48



GRIMSHAW

ARCHITECTES

→ La Défense p.64



GUISET Constance

ARTISTE

→ Villejuif – Louis Aragon p.42



HALILAJ Petrit & URBANO Alvaro

ARTISTES

→ Bobigny – Pablo Picasso p.82

HAMMADOUCHE Lyes

ARTISTE

→ Thiais – Orly p.8

HATOUM Mona

ARTISTE

→ Le Bourget – Aéroport p.122

HEIN Jeppe

ARTISTE

→ Le Bourget p.108

KERSALÉ Yann

ARTISTE

→ Centre d'exploitation d'Aulnay p.118

KIEFER Anselm

ARTISTE

→ Versailles-Chantiers p.142

KIWANGA Kapwani

ARTISTE

→ Aéroport Charles de Gaulle 2 TGV p.114

KUMA Kengo

ARCHITECTE

→ Saint-Denis – Pleyel p.20

KURITA Kôichi

ARTISTE

→ Bagneux – Lucie Aubrac p.46

LAINÉ Emmanuelle

ARTISTE

→ Chelles – Gournay p.96



LECCIA Ange

ARTISTE

→ Rueil – Suresnes Mont-Valérien p.58



LEE Seulgi

ARTISTE

→ Les Agnettes p.70



MAUGER Vincent

ARTISTE

→ Arcueil – Cachan p.44



MERCIER Théo

ARTISTE

→ Pont de Bondy p.84



MOURAUD Tania

ARTISTE

→ La Défense p.64



NAVARRO Iván

ARTISTE

→ Villejuif Gustave Roussy p.14



NEAU Frédéric

ARCHITECTE

→ Mairie de Vitry-sur-Seine p.40



REDL Erwin

ARTISTE

→ Mairie d'Aubervilliers p.76



RICHEZ Thomas

ARCHITECTE

→ Centre d'exploitation Champigny p.24

→ Villiers – Champigny – Bry p.26

→ Champigny Centre p.28

→ Les Grésillons p.72

→ Massy Palaiseau p.128



ROUILLARD Kevin

ARTISTE

→ Centre d'exploitation Rosny p.90



SEGUIN Élodie

ARTISTE

→ Nanterre La Folie p.62



SOCIÉTÉ RÉALISTE

ARTISTES

→ Centre d'exploitation Champigny p.24



STEINER Gerda & LENZLINGER Jörg

ARTISTES

→ Chevilly-Larue p.10



STOCKER Esther

ARTISTE

→ Le Mesnil-Amelot p.112

TAGLIABUE Benedetta

ARCHITECTE

→ Clichy – Montfermeil p.98

TAMISIER François et BARET Bernard

ARCHITECTES

Ours

Directoire de la Société des Grands Projets

Jean-François Monteils, Président du directoire
Bernard Cathelain, membre du directoire
Frédéric Brédillot, membre du directoire

Direction éditoriale :

Pierre-Emmanuel Becherand, Responsable de l'unité Architecture, Commerce, Développement et Culture

Jean-Dominique Secondi, Responsable du Pôle Culture et Création

Coordination générale :

Laure Garel

Textes :

Laure Garel, Margot Jaumel, Umut Elhan

Conception graphique :

Gaël Etienne

Fournisseur :

Imprimerie Léridon

Print manager :

Groupe Chaumeil

Société des grands projets :

Julien Peyron, Pierre-Emmanuel Becherand, Jean-Dominique Secondi, Camille Duperche, Laure Garel, Léa Hachard, Margot Jaumel, François Loty, Gabriele Rolfo

Fonds de dotation du Grand Paris Express :

Rémi Babinet, Christophine Erignac

Direction artistique :

José-Manuel Gonçalves

Coordination et développement des projets :

Agence Eva Albarran & Co : Catherine Daël, Benoît Giard, Sophie Gogol, Pauline Grapa, Adriana Suarez, Nadja Warnant
CENTQUATRE - PARIS : Martin Colomer-Diez, Mathilde Dubillot, Milena Landré
Bureaux d'études : ACTE1, ATELIERS PUZZLE, BOLLINGER+GROHMANN et INLANDSIS, CG.ART, ECKERSLEY O'CALLAGHAN, GMGB, IDEUM et RONDEBOSSE, ITSOK, OBO INGENIERIE, PAAR, PALM (PEINT A LA MAIN), SBP, WALD

Remerciements :

Mathilde Dubillot, Milena Landré, Margot Bariller, Sarah Ebila

Les projets présentés sont sujets à évolution.

Imprimé à Craon (53400) en septembre 2025.

Soutenez la programmation artistique et culturelle du Grand Paris Express

Le Fonds de dotation a été créé pour permettre aux acteurs privés de soutenir la programmation artistique et culturelle du Grand Paris Express, en particulier la collection des œuvres Tandems dans les futures gares. A travers son engagement pour la création artistique, le Fonds de dotation du Grand Paris Express participe à la réussite de ce grand projet de développement urbain.

Soutenir le Fonds de dotation, c'est s'associer au plus grand projet de commande publique d'Europe et contribuer à la démocratisation culturelle dans toute l'Île-de-France.



« Grâce à la création, nous pouvons jouer collectif, dialoguer, rayonner; participer à faire émerger

une culture «post-périph» et construire le récit du Grand Paris.»

Rémi Babinet – Président du Fonds de dotation du Grand Paris Express
Xavier Lépine – Co-fondateur du Fonds de dotation du Grand Paris Express

Rémi Babinet, Président - Fondateur

Christophine Erignac, Déléguée générale
cerignac.fondsdedotation@sgp.fr



Grand mécène

Ardian

Mécènes

BNP Paribas Real Estate

CDC Habitat

Egis

FDJ United

Herrenknecht

Hub One

Segat

Partenaires historiques

BETC

Bouygues Construction

Demathieu Bard

Engie

La Française

Leon Grosse

Nexity

Sogelym-Dixence

Vinci Construction

Demain, le temps des gares

La construction du patrimoine métropolitain

Pour chacune des nouvelles gares du réseau, la Société des grands projets a souhaité faire appel à un artiste, pour concevoir une œuvre d'art pérenne, en collaboration avec l'architecte en charge de la conception de la gare. Chaque jour, plus de 3 millions d'usagers seront au contact de cette grande collection d'art public, qui constituera une nouvelle offre culturelle et touristique accessible à tous.

Ce catalogue est conçu comme un outil de partage avec les artistes, les architectes, les partenaires, les territoires et les mécènes. Cette quatrième édition, datée de décembre 2025, présente la future collection d'œuvres d'art du Grand Paris Express lancée depuis 2015 sous forme de projets sujets à évolution et intègre les nouvelles propositions pouvant être développées avec nos partenaires.

A découvrir aussi :

Le catalogue des actions culturelles sur les territoires du Grand Paris Express pendant la période des chantiers

Avec le soutien des mécènes et du Fonds de dotation

